

J12

JOURNAL "CŒURS VAILLANTS" FONDÉ EN 1929

Jeunes

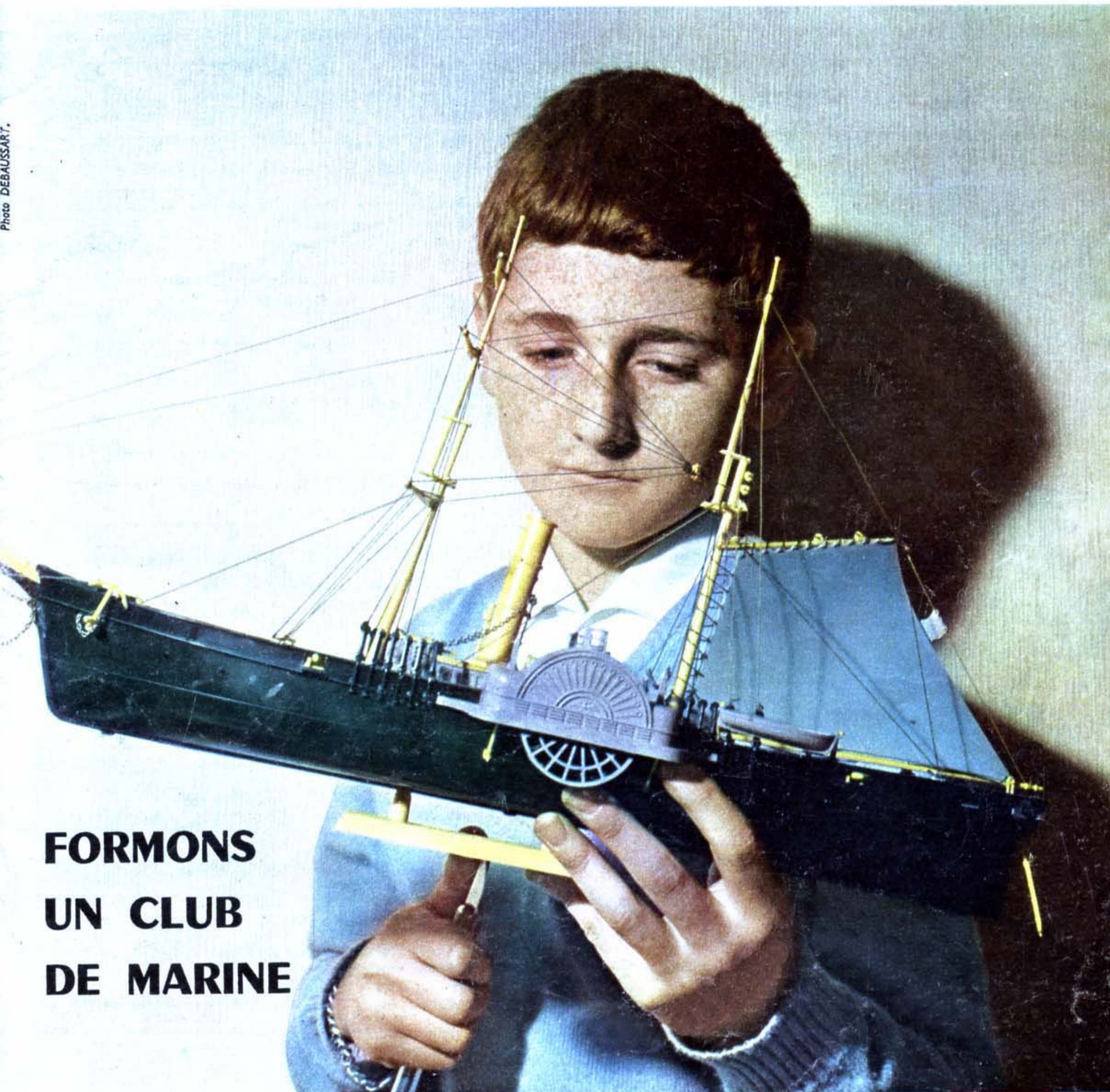


Photo DEBAUSSART.

**FORMONS
UN CLUB
DE MARINE**

LUC ARDENT

te répond

Je voudrais que tu me donnes quelques conseils pour fabriquer un microphone.

Pierre TOUVANT, Toulouse.

Microphone et écouteur sont des appareils si répandus aujourd'hui qu'il ne semble pas très intéressant de les construire soi-même. En ce qui concerne l'écouteur téléphonique, un amateur ne peut le fabriquer soi-même, il faut l'acheter. Pour réaliser un microphone très simple, il faut se procurer des plaques minces de charbon ; on utilisera une boîte en fer-blanc ou en aluminium de la grandeur d'un réveille-matin, au fond de laquelle on introduira, en la forçant, une mince plaquette en bois de la même dimension. Au centre, on adaptera un petit sachet en soie contenant des grains de charbon de cornue, ou mieux de graphite. Ce sachet sera serré à chaque extrémité ouverte sur une tige de charbon qui y pénétrera de 1 cm environ (si possible, un petit crayon de charbon de pile de poche hors d'usage), tandis que la poudre de charbon, non tassée, occupera la place libre entre les deux charbons. Un fin fil de cuivre sera enroulé sur chaque charbon et aboutira à deux bornes montées sur le fond de la boîte et isolées de cette dernière. Le couvercle sera percé d'un trou pour laisser passer l'extrémité du charbon opposé à celui du fond et il ne restera plus qu'à le sceller à son tour sur le couvercle avec de la cire à cacheter. Le fonctionnement se devine : les bruits feront vibrer la boîte et surtout son couvercle, qui tassera plus ou moins le charbon en grains dans le sachet de soie souple ; si une pile d'un ou deux éléments est intercalée avec un écouteur téléphonique dans le circuit englobant le microphone, on entendra nettement les bruits produits autour du microphone. Au lieu d'une boîte de métal, on pourra utiliser une de ces boîtes en bois très mince qui enveloppent certains

fromages. On percera un trou au centre du fond et on y scellera un des deux charbons du sachet. On percera un trou analogue dans le couvercle qui laissera passer l'extrémité de l'autre tige de charbon, que l'on scellera à son tour à la cire à cacheter. On aura ainsi un microphone très simple et très sensible. Le réglage du tassement des grains de charbon dans le sachet, et par suite de la sensibilité de l'appareil, se fera en enfonçant plus ou moins le couvercle sur la boîte.

Peux-tu me dire ce qu'on appelle un chrisme ?

Bertrand BAILLEUL,
Brécy (Calvados).

Ce qu'on appelle un chrisme est l'abréviation du mot Christ.

Quand, comment, par qui, fut-il imaginé, on n'en a aucun indice. On peut toutefois supposer que c'est à Rome, sous le règne de Constantin, car c'est là que l'on retrouve les plus anciennes figurations. A cette époque, on désignait fréquemment chaque mot à l'aide d'une ou deux lettres et le jeu des monogrammes était très goûté dans les sociétés...

Le nom du Christ, qui s'inscrivait en grec : XPICTOC (ch r i c t o s), a donné comme monogramme X (ch) et P (r) ou encore la lettre T surmontée du P (r).

La plus ancienne attestation certaine du chrisme date donc du règne de Constantin qui l'a fait représenter sur son labarum, c'est-à-dire l'étendard dont Constantin, après sa victoire sur Maxence, fit l'insigne le plus vénéré des armes romaines, en 312. En effet, la tradition rapporte qu'avant de livrer combat Constantin avait aperçu dans le ciel une croix de feu entourée de cette inscription : In hoc signo vinces (Par ce signe, tu vaincras).

Je sais qu'il existe à Paris un bureau de poste qui vend en permanence des timbres pour collections. Pourquoi n'y en a-t-il pas chez moi ?

José MIRMA, Bordeaux
(Gironde).

Pour un collectionneur, tu ne dois pas être très au courant de ce qui se passe à Bordeaux. En

effet, un guichet philatélique analogue à ceux fonctionnant déjà à Paris, recette principale (rue du Louvre), Paris, 41 (avenue de Saxe) et Marseille (rue de Rome) a été ouvert à Bordeaux, Recette Principale, le 7 décembre dernier.

Ce guichet assure la vente des timbres-poste de la série courante et des séries spéciales ainsi que les timbres-poste du département de la Réunion, d'Andorre, du Conseil de l'Europe, de l'Unesco, de l'Algérie et de la série courante de Monaco.

J'aimerais que tu me donnes quelques titres de livres sur la géologie.

Jacques KRAL,
Decazeville (Aveyron).

1° Il existe un grand « Livre d'Or » consacré à la géologie. Ce livre coûte 20 F environ et s'appelle : « Les merveilles de la terre », il est édité par Flammarion.

2° La géologie est étudiée en classe de 4°. Il existe donc de nombreux livres scolaires sur cette question, notamment les géographies éditées par les Maisons Hatier, l'École, etc...

3° Voici des références de livres sur les roches et les collections de minéraux : « Roches et Minéraux », Éditions Hachette. Collection : Le petit guide. Petit recueil très bien fait, illustré, qui donne toutes sortes de renseignements sur les différentes sortes de minéraux qui existent. S'adresse à tous les amateurs, aussi bien jeunes qu'adultes.

— « Roches et minéraux », encyclopédie des juniors.

— « Roches et fossiles », éditions Fleurus, collection : Activités. Petite brochure qui s'adresse essentiellement à tous ceux qui veulent commencer une collection de minéraux.

4° Cayeux et Chavan ont édité, chez Boubée, une petite brochure très pratique qui s'appelle : « Détermination pratique des roches ».

5° Nous signalons qu'il existe une association de géologues amateurs ayant une section Juniors, voici ses références : Section Juniors, Société Amicale des Géologues Amateurs, 61, rue de Buffon, Paris.

RÉDACTION-ADMINISTRATION :

CŒURS VAILLANTS

31, rue de Fleurus — Paris-6°
C. C. P. Paris 1223-59.
Tél. : LITré 49-95

Chaque demande de changement d'adresse doit obligatoirement être accompagnée de la dernière bande d'envoi et de 0,50 F en timbres-poste.

**LES ABONNEMENTS PARTENT
DU 1^{er} DE CHAQUE MOIS**

Indiquez lisiblement : NOM, ADRESSE PUBLICATION, DURÉE demandés, au verso de votre titre de paiement.

ABONNEMENTS J2 JEUNES J2 MAGAZINE	FRANCE et COMMUNAUTÉ	ÉTRANGER (sauf SUISSE)
6 mois.	17,50 F	20,50 F
1 an.	34 F	40 F

ADMINISTRATION
FLEURUS - SUISSE
Saint-Maurice, Valais
C. C. P. SION n° 11 c 5705.
ABONNEMENTS
1 an : 34 FS. — 6 mois : 17,50 FS.

**HEBDOMADAIRE
EUROPÉEN
FONDÉ EN 1929**

**MISE EN PAGE G. PREUX
ET F. KLEIN POUR LES
ACTUALITÉS**

SOMMAIRE

P. 9 : Le vrai Comte de Monte-Cristo.

P. 26 : Le skjöring.



Le skjöring (page 40).



Régisseur exclusif de la publicité : UNIPRO, 103, rue La Fayette - Paris (10°) - Tél. : LAM. 75-31. — Déposé au Ministère de la Justice à la date de la mise en vente. — Imprimé en France. — CRÉTÉ PARIS, CORBEIL-ESSONNES. — 6587. — Loi n° 49.956 du 16 juillet 1949 sur les publications destinées à la jeunesse. Président du Conseil d'Administration, Directeur de la Publication : David JULIEN - Membres du Comité de Direction : Michel NORMAND, Jean PIHAN.





LE PORT SOUS LA VOUTE

POUR quelques jours, le Palais du C.N.I.T. a été le plus grand port de bateaux de plaisance de France.

1260 embarcations de toutes sortes y étaient exposées. Si l'on pense qu'elles n'étaient que 350 au salon de 1962, on voit que les adeptes du nautisme sont de plus en plus nombreux. On en dénombre environ 400 000 en France actuellement. Chaque plage, chaque lac a maintenant son école de voile. Une récente enquête de l'Institut Français d'Opinion Publique a révélé que 48 % des vacanciers rêvent d'acheter un bateau.

Il y a quelques années, toutes les coques étaient en bois et les frais de peinture et d'entretien étaient assez élevés. Depuis 1958, le plastique a gagné du terrain et près de 55 % des bateaux fabriqués actuellement ont une coque en plastique.

Si vous voulez commencer par l'achat d'une embarcation en caoutchouc, il vous en coûtera de 200 à 2 000 F. Mais, si vous rêvez d'un article plus sérieux, sachez que le bateau le moins cher, exposé au salon, est un canot de 450 F et que le plus cher est une vedette italienne : « Ischia », qui coûte quelque 550 000 F !... Les voiliers que l'on rencontre le plus couramment sont les « Vaurien » ou les « 420 » qui, eux, valent 1 500 F.

Mais, si le nautisme vous intéresse, vous pouvez le pratiquer sans pour cela acheter un bateau : il existe certainement un club à proximité de chez vous : la Fédération Française de Yachting vous en communiquera le lieu.

Il ne me reste qu'à vous souhaiter bonne mer et bon vent !

Jacques DEBAUSSART.



TEXTE DE
MONIQUE AMIEL

Un Week-end SANS NEIGE!

DESSINS DE
ROBERT RIGOT

SAMEDI 11 JANVIER 64 ... TROIS JEUNES LYONNAIS PARTENT EN WEEK-END DE NEIGE.



ET BIENTÔT, AU TÉLÉPHÉRIQUE DE L'AIGUILLE DU MIDI.



LES VOILÀ DONC À PLUS DE 3000M



des Alpes aux Pyrénées HIVERNALES EN SÉRIE

LA grande saison blanche a commencé : à tour de rôle, pics et montagnes que l'on estimait inaccessibles en hiver se voient pris d'assaut par des alpinistes bien décidés à leur faire perdre cette réputation.

Au tableau d'honneur de ces exploits, on peut certainement placer l'hivernale de deux Lyonnais, R. Chèze et A. Parat, qui réussirent l'ascension des Ecrins par la paroi Bonnapierre. L'exploit fut d'autant plus spectaculaire qu'il eut lieu en pleine tempête. Nos Lyonnais, des excellents montagnards, avaient longuement préparé l'expédition et comptaient sur le beau temps. Hélas ! une tempête accompagnée de verglas survint alors qu'ils étaient à mi-course. On les crut

perdus... On commença à les pleurer et puis, quatre jours après leur disparition, on les vit surgir, hagards, exténués, au refuge de la Bérarde : ils avaient réussi.

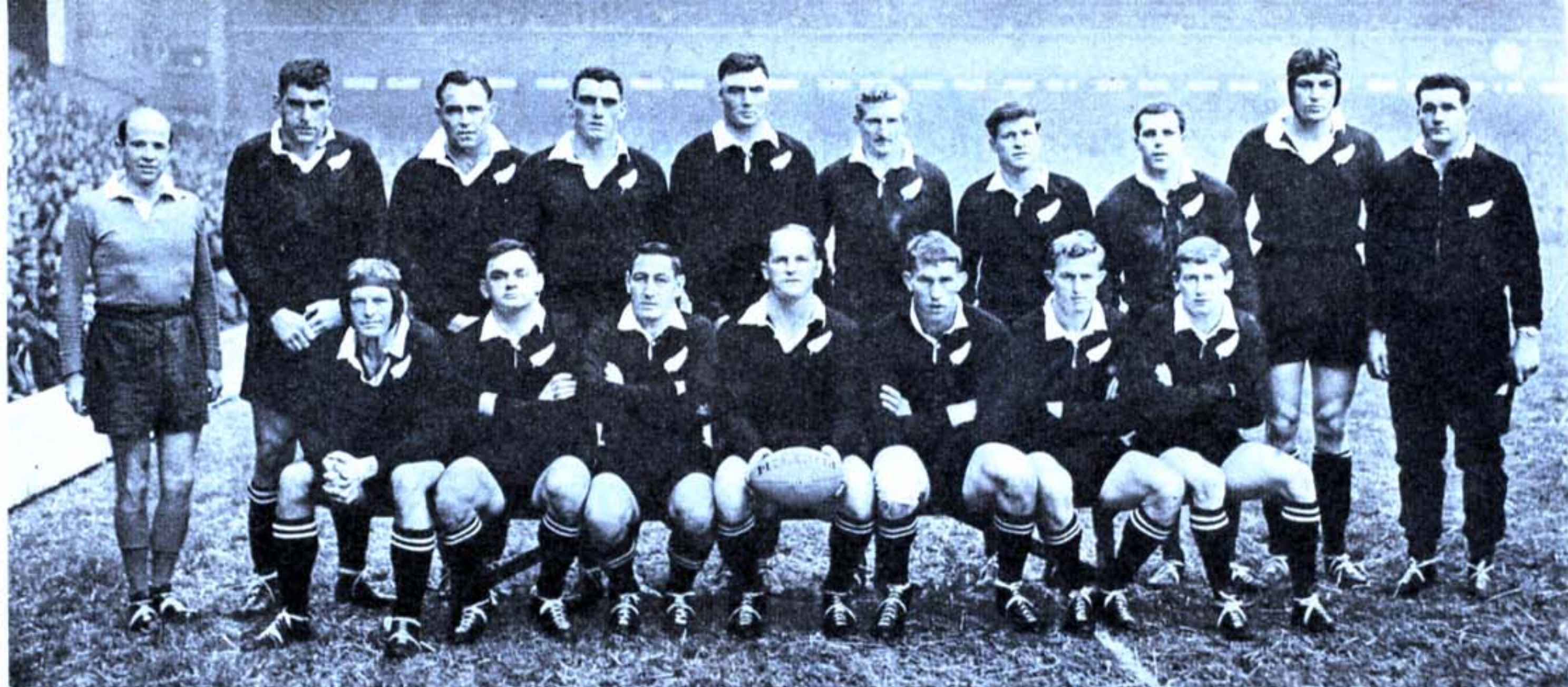
De son côté, la face nord de l'Eiger, véritable mur de 1 800 m, a reçu la visite de trois Suisses qui ont effectué sa descente... L'Aiguille verte, elle, a été vaincue par deux guides de Chamonix, tandis que dans les Pyrénées la face nord du Pic du Midi voyait, elle aussi sa défaite.

Hivernales en série, oui. Mais soyez tranquille : les montagnes sont nombreuses ; il en restera encore à vaincre quand vous serez des alpinistes chevronnés. Pour l'instant, vous pouvez les laisser aux spécialistes...



Photo Keystone.

Avant l'assaut de l'Eiger.



LES FRANÇAIS FACE A DON CLARKE ET SES REDOUTABLES ALL BLACKS

En Grande-Bretagne depuis le mois d'octobre, l'équipe de rugby de Nouvelle-Zélande, dite des All Blacks en raison de leur maillot noir, va se produire en France pendant quinze jours.

Il s'agit là incontestablement de l'événement majeur de la saison car ces joueurs peuvent être considérés comme les meilleurs du monde.

Et ceci pour l'excellente raison que dans ce pays — deux îles d'Océanie situées à 1 200 km au nord-est de l'Australie — le rugby est le sport roi.

Dès leur plus tendre enfance, les garçons le pratiquent. Aussi le recrutement est-il important. D'ailleurs, depuis leur arrivée en Europe, les All Blacks n'ont en 28 matches subi qu'une seule défaite : cela

s'est passé tout au début de leur tournée où, dans un brouillard, les équipiers de Newport les ont battus 3-0.

Ils ont d'ailleurs souvent dominé leurs adversaires, puisqu'on relève des scores de 32-3, 27-0, 33-3, 22-8, etc...

Dans les test-matches, c'est-à-dire dans les confrontations avec les sélections nationales, ils ont obtenu les résultats suivants :

— victoires sur l'Irlande (6-5), le Pays de Galles (6-0) et l'Angleterre (14-0) ;

— match nul avec l'Ecosse (0-0), qui avait battu la France par 10 à 0 !

Il y a dix ans, ils avaient dominé l'Irlande (14-3), l'Angleterre (5-0) et l'Ecosse (3-0), mais avaient connu l'échec devant le Pays de Galles (13-8) et la France (3-0). L'exploit des Français avait été réussi grâce

à un essai de l'un des plus prestigieux joueurs français : le Lourdaise Jean Prat qui, pendant onze saisons, porta cinquante et une fois le maillot tricolore.

De l'échec subi en 1954, les All Blacks se vengèrent à leur manière : lorsque les Français se rendirent en 1961 en Nouvelle-Zélande, ils furent particulièrement malmenés lors du dernier des trois test-matches. En effet, après avoir honorablement résisté (13-6 à Auckland, puis 5-3 à Wellington), ils connurent une véritable déroute : 32-3 à Christchurch !

Il va falloir effacer cet échec et l'entreprise n'apparaît guère aisée car les hommes au maillot noir frappé d'une fougère d'argent sont des adversaires redoutables.

UN CAPITAINE INVAINCU EST DÉCORÉ

Sous le commandement du capitaine Wilson Whineray (vingt-huit ans), qui fut l'objet de la part de la reine d'Angleterre d'une rare distinction — celle d'Officier de l'Empire Britannique — et qui n'a jamais vu son équipe battue lors d'un test-match depuis 1959 où il fut placé à sa tête, se trouvent des joueurs de grand talent.

Il y a en premier lieu Don Clarke (vingt-

neuf ans) le buteur mondial numéro un. Il s'est promis de marquer plus de cent points au cours de la tournée en Europe et, quand il arrivera en France, il les aura vraisemblablement inscrits. Il y aura son frère Zan Clarke (trente-deux ans) ; il y aura deux autres frères, deux fermiers, Stan Meads et Colin Meads ; il y aura Tremayn Smith, Barry, Locomore et être le benjamin de la troupe,

diant en droit Cris Laidlan, dix-neuf ans.

Ce sont des hommes de poids, des hommes solides, durs aux coups, énergiques, qui vont donner la réplique aux Français. Il faudra à ces derniers, dirigés par De Gregorio (équipe B) et Fabre (équipe A), beaucoup de dynamisme et d'allant pour faire front et, pourquoi pas, réussir un nouvel exploit dix ans après.

LES ALL BLACKS EN FRANCE

Sam. 1^{er} fév. : France B à Toulouse.

Mercredi 5 février : Sélection Sud-Ouest à Bordeaux.

Samedi 8 février : France A à Colombes.

Mercredi 12 février : Sélection Sud-Est à Lyon.

Les Néo-Zélandais furent en 1906 les premiers adversaires officiels des Français, qui furent battus 38-8.

Néo-Zélandais et Français se sont rencontrés huit fois : les Français ont subi sept défaites et obtenu une seule victoire.

Ils ont marqué 41 points contre 144 à leurs adversaires !

Photos ADP.

Don Clarke





Le Dr Pierre Denoix, directeur européen du Comité International de la lutte contre le cancer.

L'AFFAIRE DU "SÉRUM" DE M. NAESSENS



M. Naessens à son passage à Paris.

TOUS nos lecteurs connaissent maintenant la douloureuse affaire du « sérum » de M. Naessens. Ce produit aurait, à en croire son inventeur, la possibilité de guérir la leucémie. Il ne nous appartient pas — et n'importe comment nous ne sommes pas compétents pour cela — de juger ce produit.

Toujours est-il que cette affaire a jeté beaucoup de troubles dans les consciences et créé aussi divers mouvements d'opinions, plus ou moins

contrôlés, plus ou moins justifiés.

Les tenants de la médecine classique font remarquer que M. Naessens n'a pas fait les études indispensables et qu'il n'a donc pas le droit d'exercer la médecine. Son « sérum » n'a pas fait les preuves de son efficacité et n'a d'ailleurs pas été étudié par les laboratoires compétents qui délivrent les autorisations. Ils font remarquer, de plus, que la leucémie se caractérise par de longues périodes d'accalmies et que nul ne peut

se targuer d'avoir obtenu des guérisons définitives.

Les tenants du « sérum » Naessens font remarquer que, la médecine classique étant impuissante dans ce cas, il est normal d'utiliser un médicament « de la dernière chance ». Il reste un faible espoir et, n'importe comment, il n'y a rien à perdre. De plus, ils accusent les médecins d'avoir un « esprit de caste » et citent l'exemple de Pasteur, qui n'était pas médecin.

CE QUE NOUS PENSONS :

DANS une question aussi grave, il nous paraît obligatoire de prendre position. Mais il ne nous apparaît pas moins que l'on doit le faire avec la plus grande prudence et surtout de ne pas se laisser aller à des attitudes combatives ou passionnelles. L'opinion publique a le droit d'être informée ; elle a le droit de prendre position. Elle a le **DEVOIR** de ne pas gêner l'action de la médecine et de ne pas créer le désordre.

Il va sans dire que nous condamnons sans appel une certaine presse qui ne fait pas du très bon travail en exploitant le malheur des autres. Il est certains problèmes avec lesquels on n'a pas le droit

de faire, de **SE FAIRE DE LA PUBLICITE A BON COMPTE**. Un journaliste ne doit pas simplement informer, il doit éclairer l'opinion. L'honneur de sa profession est à ce prix.

Ceci dit, notre position peut se résumer en deux points :

— Tout médicament doit subir, avant d'être lancé dans le commerce, une étude approfondie de la part des organismes **COMPETENTS**. En France, c'est le centre de Villejuif qui est chargé de ce travail. M. Naessens aurait donc dû attendre les résultats de l'analyse avant d'utiliser son produit.

— Réciproquement, ledit laboratoire doit examiner **TOUS LES PRODUITS SOUMIS A SON ANALYSE**, même s'ils les soupçonnent de n'être composés que d'eau naturelle, même s'ils viennent d'escrocs ou d'illuminés. C'est peut-être parmi 10 000 produits inaptes ou inefficaces qu'ils découvriront le remède. L'ordre des médecins n'a pas le droit de rejeter, **A PRIORI**, qui que ce soit ou quoi que ce soit.

Quant à vous, lecteurs, ne bavardex pas inutilement. Vos copains n'en savent pas plus que vous !

H. S.



**Corrector
BILLE**

efface l'encre à bille
et toutes les encres

En Papeterie





L'Institut Gustave-Roussy de Villejuif, centre français de la lutte contre le cancer.

Au pays de la mine

AVEC LES J2 DE TRIEUX...

Trieux... Si vous cherchez ce nom sur la carte, vous le découvrirez en Meurthe-et-Moselle, près de la frontière. Pendant deux mois et demi, ce village minier a connu l'angoisse : c'est à Trieux, en effet, que les mineurs ont fait grève en occupant le fond de la mine où ils se relayaient tous les trois jours.

Aujourd'hui, cette grève est finie, mais, si nous vous parlons cependant de Trieux, c'est parce que l'inquiétude y est encore très vive, parce que cette inquiétude est celle de très nombreux mineurs du bassin de Lorraine qui craignent, comme ce fut le cas à Decazeville (J2 n° 4-1962), que l'on ne ferme leurs mines parce qu'elles ne sont plus assez rentables, et avant que ne soit effectuée une juste reconversion qui ne soit pas au détriment des mineurs.

C'est dans cette crainte que vivent actuellement les « J2 » de Trieux ; c'est pour-quoi, aujourd'hui, nous leur laissons la parole : pour que vous puissiez mieux comprendre et partager leur peine.

Tour d'horizon

Ploc... Ploc... Ploc... Qu'est-ce que c'est ? Un pas ? On ne le reconnaît pas et, pourtant, on le connaît bien : c'est celui de la factrice... Mais il semble lourd et on a le pressentiment d'un mauvais événement. La lettre est décachetée, et l'on reste stupéfait, anéanti : c'est un avis de licenciement. Alors, d'un commun accord, les mineurs décident d'occuper le fond... (Alain Giacomini.)

C'était le soir d'un certain lundi. En rentrant de l'école, maman, bien triste, m'annonça : « C'est la grève, et papa est au fond. » Eh bien, voyez-vous, la première



Les mineurs « barbus » remontent après 79 jours au fond de la mine.

semaine fut assez tranquille, du moins pour les enfants. Tous les soirs, nous écrivions à papa en illustrant nos lettres, pour essayer de rendre moins ennuyeuses les longues journées passées au fond. (Danièle Bertazzoni.)

Au fond, tous les mineurs se laissent pousser la barbe. Le jour, ils s'amuse à la pétanque, à la belote, mais, la nuit, la tristesse les assaillent, et ils dorment à l'humidité. Quand ils remontent, tous les trois jours, ils pleurent de joie en revoyant leur famille. (Alain.)

Noël quand même

Je vais vous dire ce qui m'a le plus touchée dans cette période... Ce que je n'oublierai jamais, c'est le geste des enfants d'une bourgade voisine, Labry, qui ont partagé leurs friandises de Saint-Nicolas pour notre Noël... Et cela s'est reproduit : il y a eu ceux d'Auboué, de Moutiers, de Mont-Bonvillers et des quatre coins de France.

Ils avaient tous compris notre peine et avaient essayé de la partager avec nous. Je fus aussi frappée par la bonne entente qui rapprochait tous les gens du village, quels qu'ils soient... (Danièle.)

C'est avec une grande émotion et une grande joie que nous avons reçu ces friandises, parce que nous avons ainsi compris que nous n'étions pas seuls à avoir compris les soucis et la peine de nos parents. Nous remercions de tout notre cœur ceux qui nous ont aidés : grâce à eux, nous avons eu un Noël merveilleux qui restera à jamais gravé dans nos cœurs. (Les enfants de Trieux aux enfants de Labry.)

Non, les « J2 » de Trieux ne sont pas seuls avec leur peine : tous les « J2 » de France s'y associent en priant pour eux et pour tous ceux qui connaissent les mêmes soucis et, en montrant par des gestes d'amitié leur solidarité, avec tous ceux qui souffrent.



Une famille de mineurs interviewée au cours d'une récente émission de télévision.

Le carnet de « J2 »

LE CARDINAL JULLIEN

Un Romain de Saint-Etienne.

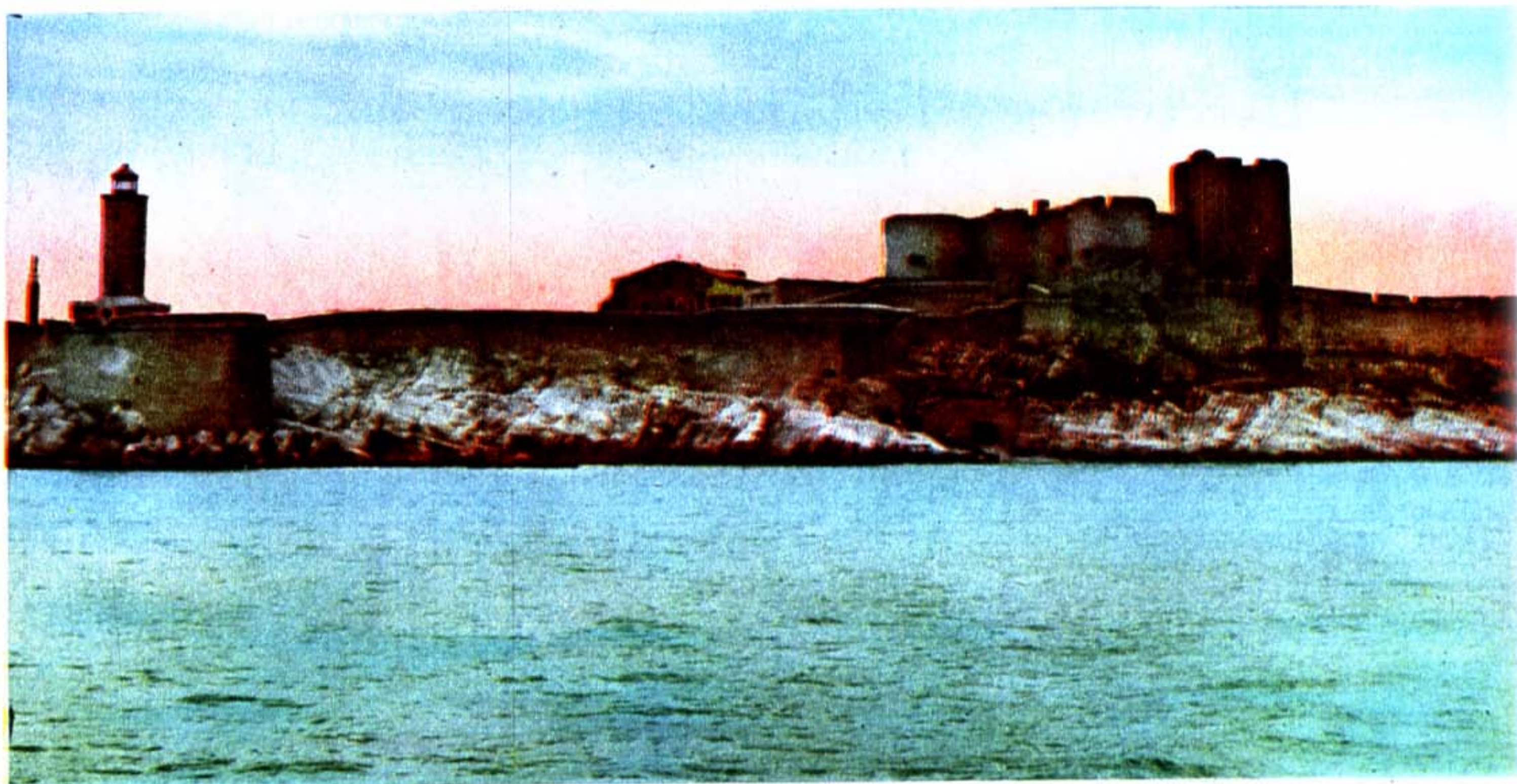
Le cardinal Jullien, né à Pélussin (Loire), le 25 octobre 1882, est mort à Rome le 10 janvier, après avoir passé la plus grande partie de sa vie dans la Ville Eternelle.

Il était très attaché à son pays d'origine, où il revenait chaque année. A Rome même, il s'intéressait de très près aux étudiants et séminaristes français. C'était donc un grand ami des jeunes.

Le pape Jean XXIII l'avait « créé » « Cardinal », le 15 décembre 1958, en même temps d'ailleurs que Mgr Montini, maintenant Paul VI.

Le Cardinal Jullien était le doyen du tribunal de la Rote, qui est la deuxième cour centrale de l'Eglise. Le nom de « Rote » vient du mot « Rota » (qui roule), sans doute pour faire allusion aux pupitres roulants sur lesquels sont disposés les dossiers, ou à la « rotonde », vaste salle circulaire où étaient rendus les jugements.

C'est une sorte de cour d'appel suprême. On y reçoit en moyenne 250 procès par an ! Il s'agit, la plupart du temps, de cas posés par des mariages.



MONTE-CRISTO AVANT MONTE-CRISTO

Récit de Guy Hempay, illustré par Ribera.

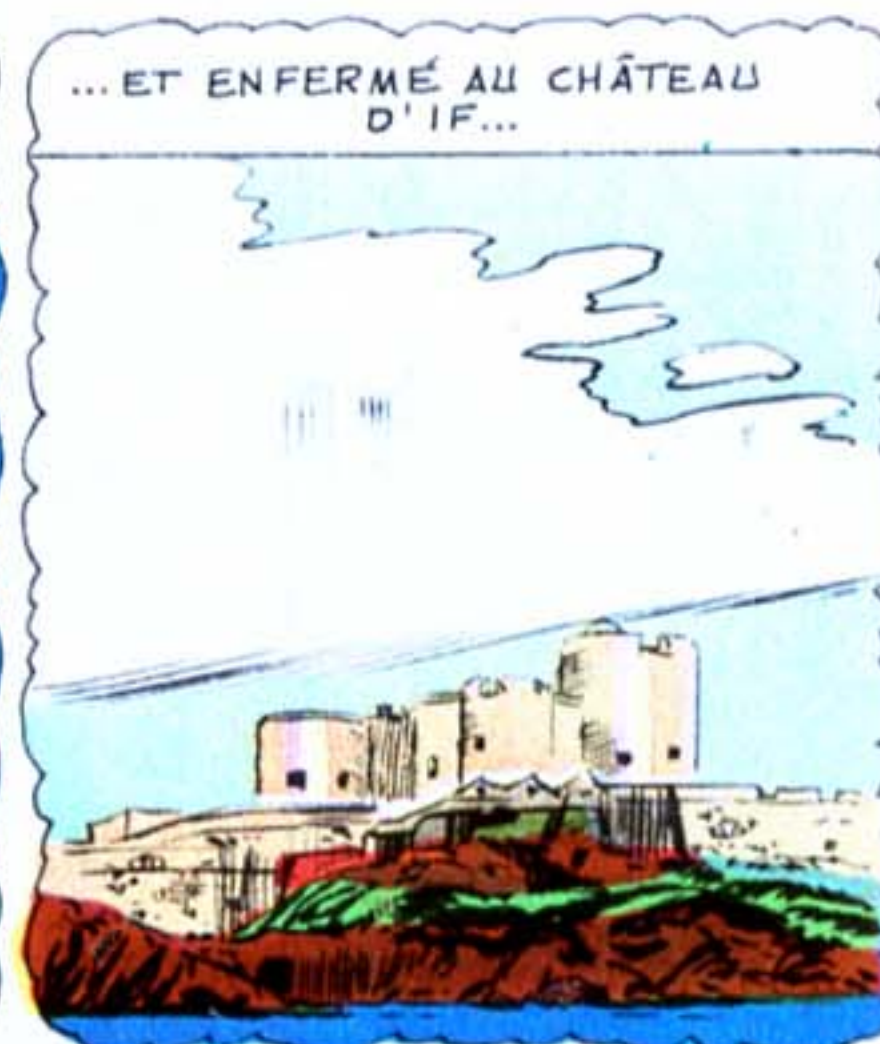
Le château d'If est devenu une grande attraction touristique de la Côte d'Azur. Les petites barques qui vous y conduisent depuis le vieux port de Marseille regorgent d'Anglais, d'Italiens, d'Américains et aussi... de Français.

Ce château a pourtant une histoire assez sinistre. Il a vu bien des prisonniers dont beaucoup sont morts dans ses cellules. Le plus célèbre et le plus inconnu de ces prisonniers est « le Comte de Monte-Cristo ». Heureusement qu'un grand romancier s'est penché sur sa mémoire sinon il n'en resterait rien.

Il faut dire que ce romancier (vous avez tous deviné qu'il s'agit d'Alexandre Dumas) a pris beaucoup de liberté avec l'histoire réelle et avec le personnage (qui n'était pas comte).

Nous avons pensé que ce récit authentique, dépouillé de tous les ornements du talent littéraire, vous intéresserait.

Le voici.



SUITE PAGES 10-11.

...OÙ L'ABBÉ FARIA INJUSTEMENT DÉTENU COMME LUI, LUI RÉVÈLE L'EXISTENCE D'UN TRÉSOR DANS L'ÎLE DE MONTE-CRISTO.



DANTÈS S'ÉVADE, PREND LE TRÉSOR...



ET REVIENT À PARIS TRÈS RICHE, SOUS LE NOM DE COMTE DE MONTE-CRISTO. ET IL VA FAIRE JUSTICE SUR SES ENNEMIS.



ET, DE NOS JOURS, QUAND ON VISITE LE CHÂTEAU D'IF...



TE, ICI, C'EST LA CELLULE D'EDMOND DANTÈS...

MAIS DITES-MOI... FRANCHEMENT, DANTÈS A-T-IL OCCUPÉ CETTE CELLULE?



EH BÉ, FRANCHEMENT... NON.

A-T-IL SEULEMENT EXISTÉ?



AH, LA, JE RÉPONDRAI COMME UN NORMAND: OUI ET NON. LA VÉRITÉ EST QU'EN 1807, À PARIS...

...UN CERTAIN CORDONNIER, FRANÇOIS PICAUD, ORIGINAIRE DE NÎMES NAGEAIT DANS LE BONHEUR.



OH, PICAUD, COMME TU AS L'AIR JOYEUX.

LOUPIAN, ALLUT, CHAUBERT ET SOLARI, BIEN LE BONJOUR. JE PAYE UNE TOURNÉE!



JE VOUS ANNONCE MON MARIAGE POUR BIENTÔT. JE VEUX QUE VOUS SOYEZ DE LA NOCE!



OR, LOUPIAN QUI ÉTAIT NÎMOIS AUSSI EUT UNE IDÉE FÂCHEUSE...

ET SI ON LUI FAISAIT UNE BLAGUE POUR RETARDER SON MARIAGE?

BONNE IDÉE, ON N'A PAS SI SOUVENT L'OCCASION DE RIRE.



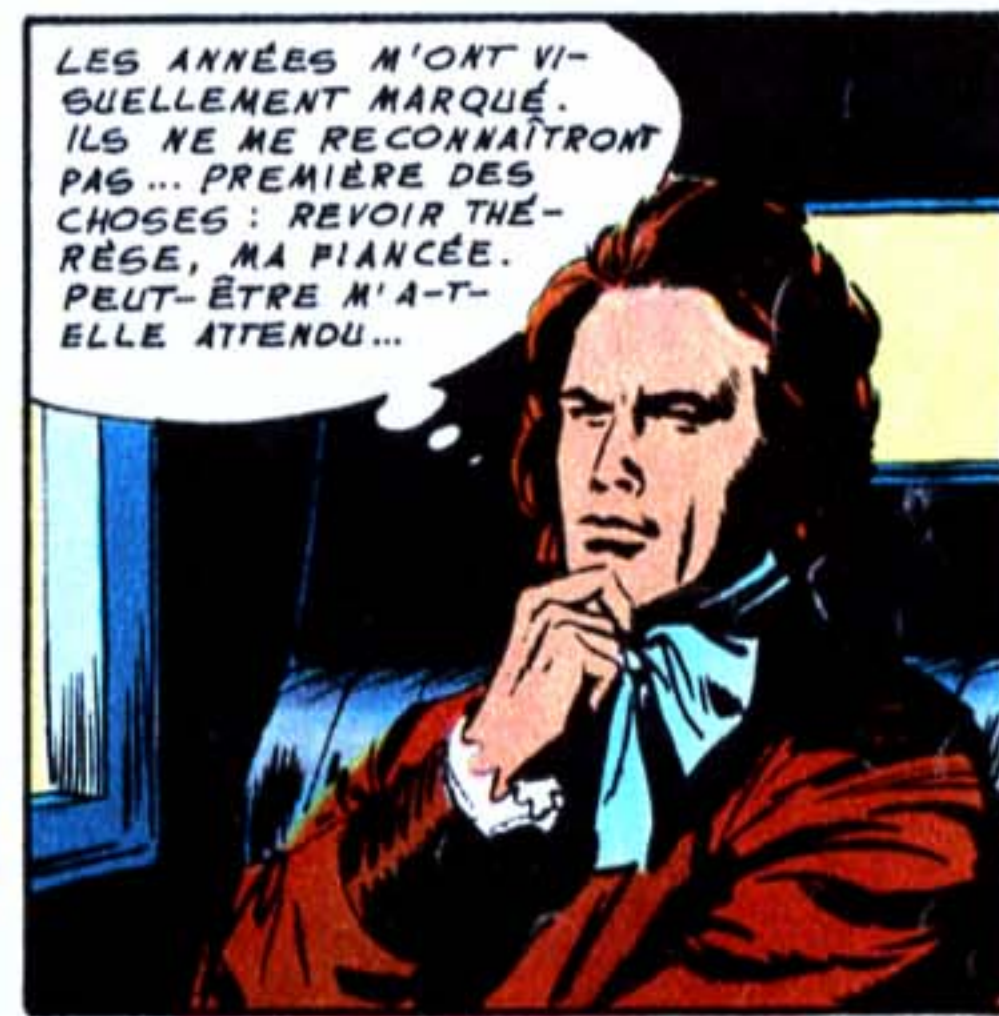
ÉCOUTEZ... NOUS ALLONS NOUS RENDRE AU COMMISSARIAT DE POLICE, ET...



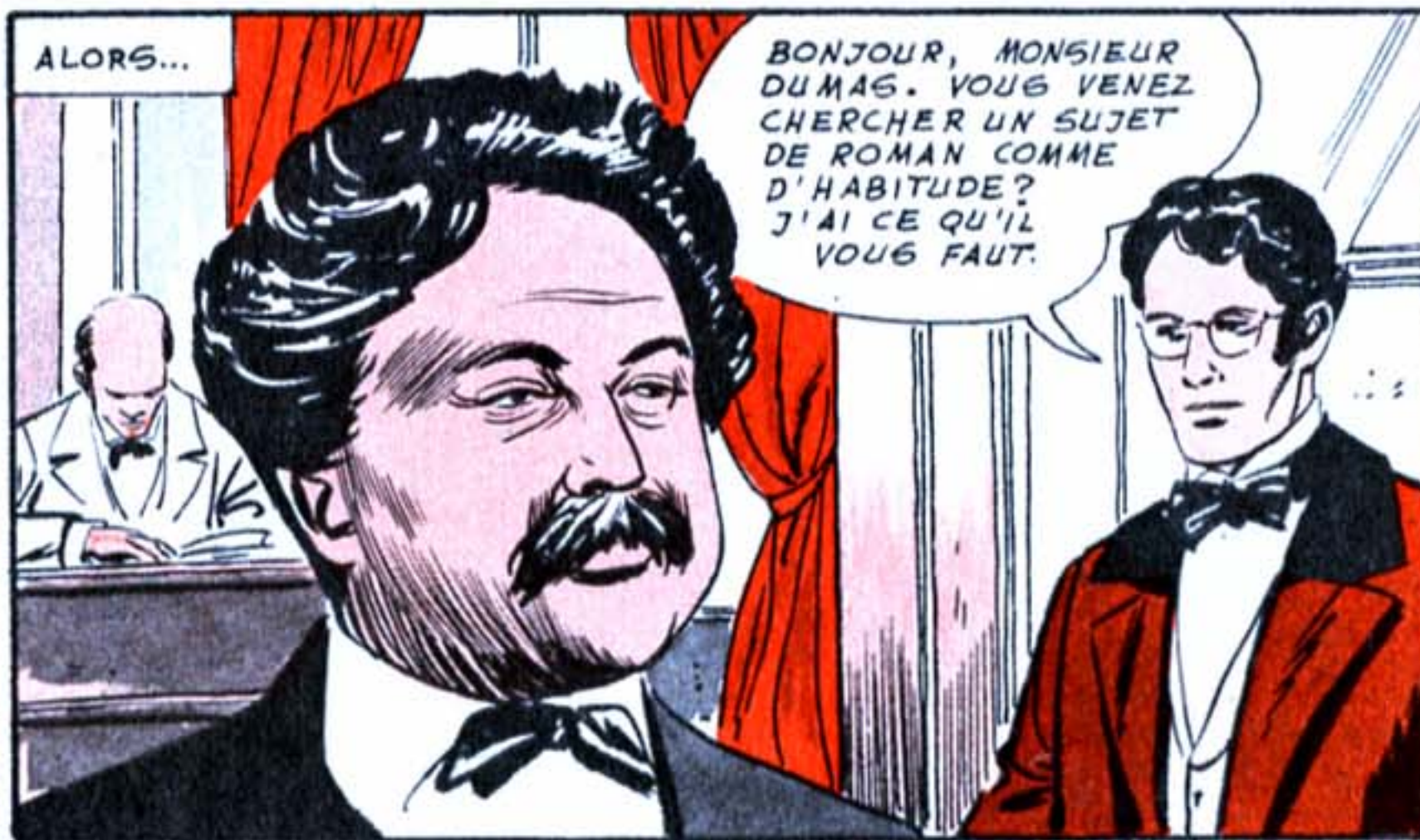
QUELQUES INSTANTS PLUS TARD...

DONC VOUS DITES: UN HOMME PICAUD SOI-DISANT CORDONNIER ET ESPION À LA SOLDE DE L'ANGLETERRE...



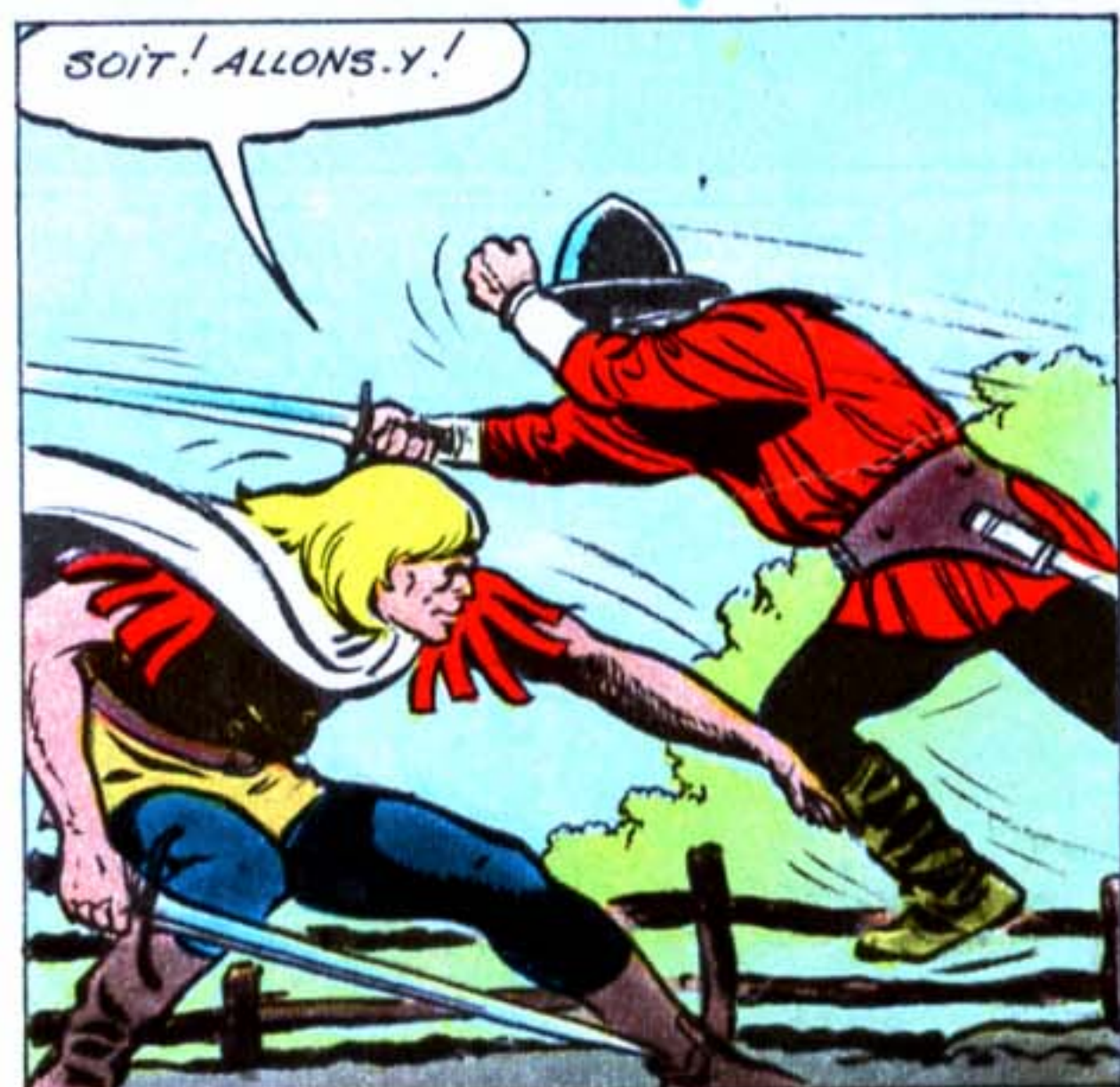






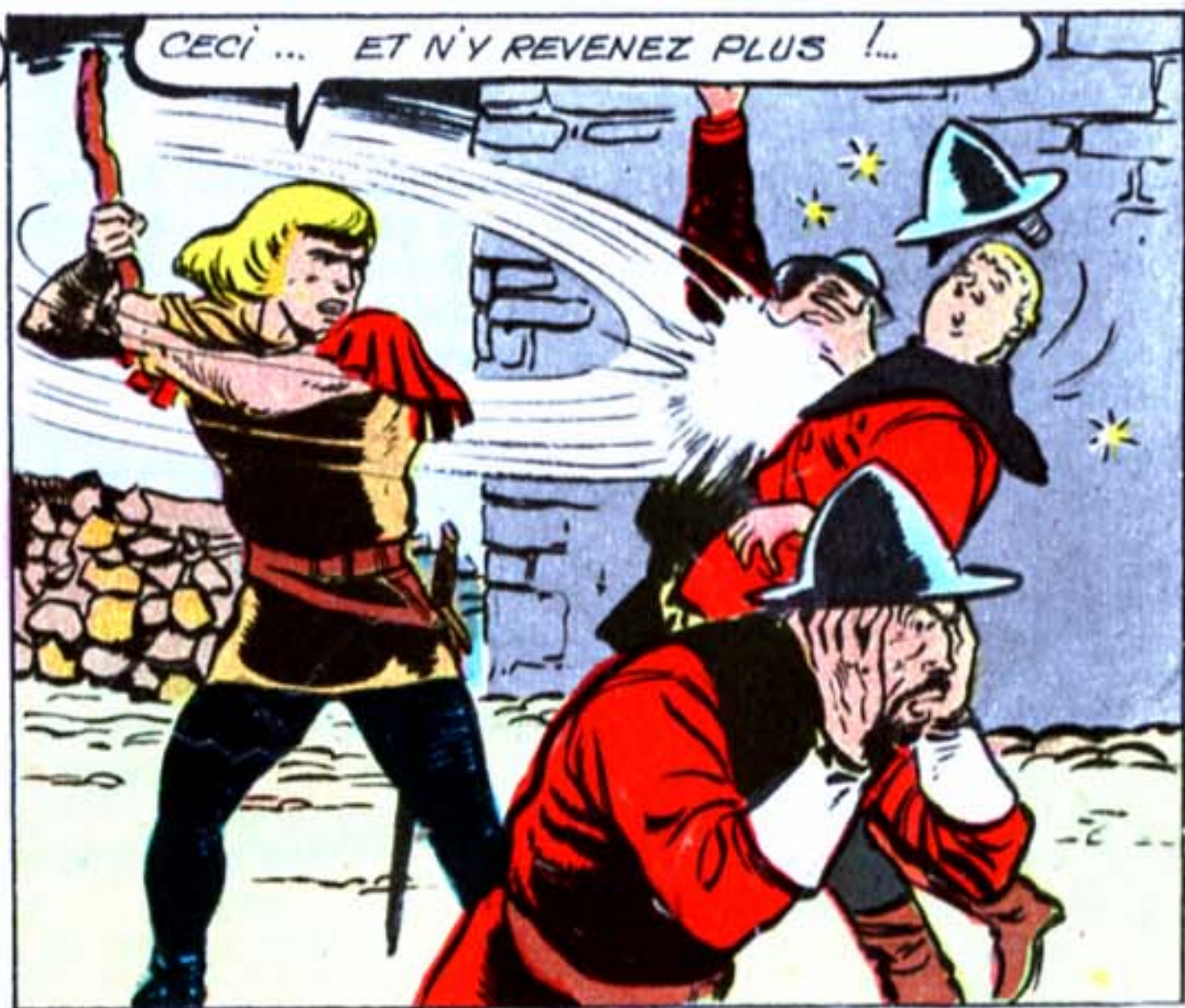
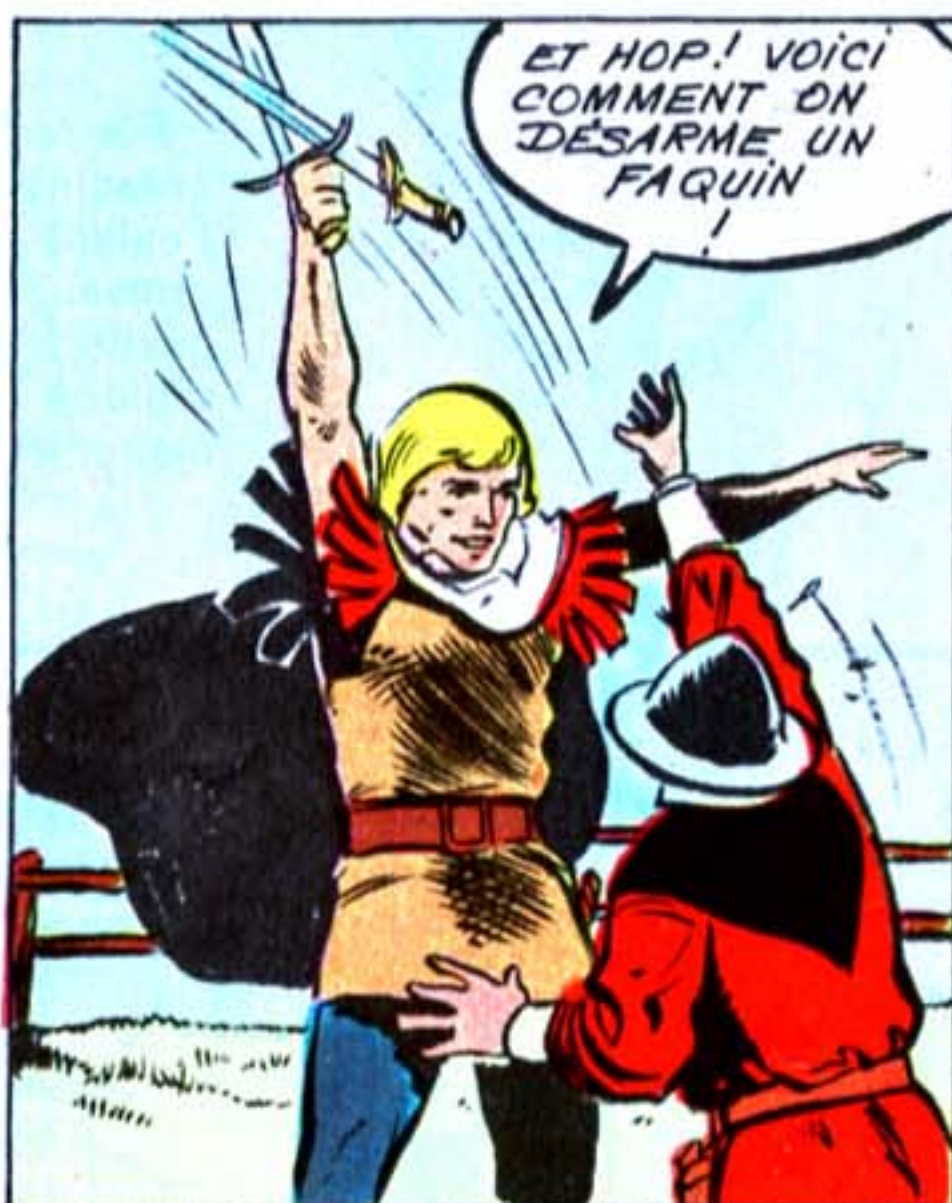
RÉSUMÉ. — Amaury a été envoyé aux Andelys afin d'enquêter sur la collecte des impôts.

Le Bailli



DES LAMENTS!

TEXTE ET DESSINS
DE GUY MOUMINOUX

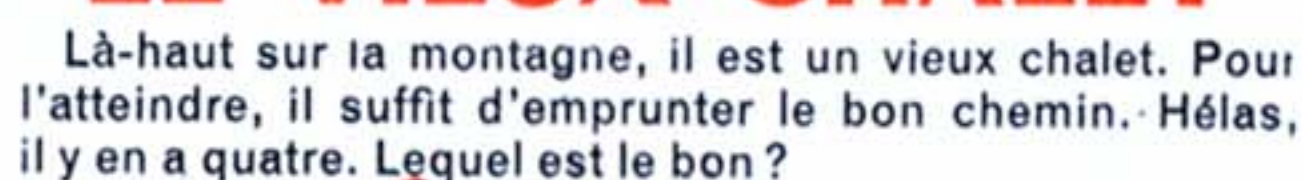




Fût rectiligne, cime conique, enracinement traçant, faible. Feuilles étalées autour du rameau. Hauteur : 50-60 m. Longévité : 300-500 ans. Habitat : régions montagneuses. Bois blanc, léger, élastique.



LE VIEUX CHALET



HORIZONTALEMENT : A. Préfixe. Descente avec obstacles. — B. Presque rien en latin. Voyelle doublée. — C. Serfs de Sparte. — D. Fait du ski. Alpes Maritimes. — E. Moins qu'une branche. — F. Un raccourci raccourci. Pour la récréation. — G. De droite à gauche : moitié d'une cure. Éther en plein désordre. — H. Sont parfois alpins. — I. Partie d'une écluse située entre deux portes.

VERTICALEMENT : 1. Capitale des J. O. d'hiver 1964. — 2. Négation. Désastre financier. — 3. Hoquet à la Heppy. Année. — 4. Des soupirs ou des pauses. — 5. De bas en haut : chant à deux. Phonétiquement ; est resté. — 6. Patrie des J. O. d'hiver 1964. — 7. Parcourue des yeux. Fleur de l'Inde ou voiture de sport. — 8. Dira bonjour. — 9. Possessif. Baigne les Alpes-Maritimes. Santé, sobriété.

CHARADES

SOLUTIONS PAGE 31.

Mon premier couvre les trois
quarts du globe.
Mon second est une plante tex-
tile.
Il ne faut pas se frotter à mon
troisième.
Mon tout caractérise certains
jeux.

Mon premier était une ville de Phénicie.
Mon second est une voyelle.
Mon troisième est une mesure chinoise.
Mon quatrième est le contraire de l'amour.
Mon tout est un chant d'Autriche.

Mon premier est une partie du corps.
Mon deuxième est un étang près de Marseille.
Mon troisième est une plante odorante.
Mon tout est le nom de l'homme qui remet les J. O. à l'honneur.



LA TYROLIENNE

Ces deux chanteurs de tyrolienne paraissent identiques. Et pourtant dix détails de la scène sont différents. Lesquels ?



QUELLE EST CETTE VILLE ?

« De gueules, au poisson d'argent posé en bande. »

A 446 m d'altitude, cette ville est située au bord d'un magnifique lac de 13 km de long sur 3 km de large. Elle est le siège d'un évêché.

VOUS recevrez tout ce qu'il faut



Pour obtenir une excellente formation de base qui vous permettra d'accéder à des carrières dignes de l'Homme de l'An 2000, en suivant le Cours de Radio d'EURELEC.

Vous êtes peut-être celui qui, en 1970, dirigera toute une usine à l'aide de quelques boutons ! Il n'est donc pas trop tôt pour vous assurer toutes les chances de succès dans ce domaine qui prend chaque jour une place plus importante dans votre vie.

Vous devez dès maintenant vous familiariser avec ces merveilleuses techniques en apprenant la Radio, base de l'Électronique.

EURELEC, l'Institut Européen d'Électronique, a créé un Cours de Radio par Correspondance grâce auquel vous deviendrez rapidement un véritable spécialiste. Vous construirez 3 appareils de mesures, qui constitueront votre premier laboratoire d'électronicien, et un poste de radio ultra-moderne ;

et tous ces appareils resteront votre propriété.

Prenez dès aujourd'hui le bon départ en demandant la brochure gratuite, illustrée en couleurs d'EURELEC, qui vous donnera tous renseignements sur ce passionnant Cours de Radio par Correspondance.

SPI 50

EURELEC
INSTITUT EUROPÉEN D'ÉLECTRONIQUE

Toute correspondance à :
EURELEC-DIJON (Côte-d'Or)
(cette adresse suffit)

Hall d'information :
31, rue d'Astorg - PARIS 8^e
Pour le Bénélux exclusivement :
Eurelec - Bénélux
11, rue des Deux Eglises. BRUXELLES 4

BON

(à découper ou à recopier)

Veuillez m'adresser
gratuitement votre brochure
illustrée C V 55

NOM

ADRESSE

PROFESSION

(ci-joint 2 timbres pour frais d'envoi)

LES ÉPONGES

FICHE

Nature

Longtemps considérés comme des végétaux, ces êtres ambigus habitent presque toutes les mers du globe, aussi bien les eaux glacées du pôle que celles de l'Équateur. Fixés à demeure sur les fonds, ils affectent des formes diverses : rameuses, cylindriques, ovalaires, rondes, en coupes, etc. Leur multiplication s'effectue par des bourgeons, qui se détachent du corps principal et qui, au moyen de prolongement protoplasmiques de leur peau, peuvent se fixer et se développer en un lieu à leur convenance.

D'après leur squelette, on classe les éponges en siliceuses, calcaires, et cornées ou fibreuses ; c'est à cette dernière catégorie qu'appartiennent des filaments très fins d'une matière souple, analogue à de la corne filée, appelée spongine. L'ensemble forme une masse élastique, qui fait que, vide ou gonflée d'eau, le volume reste le même. Leur taille va de la taille d'une pomme à celle d'une tête humaine et il leur faut six ans pour atteindre la valeur marchande.

La pêche des éponges se pratique au moyen de scaphandre, de drague, ou simplement à l'aide de fourches, dans les eaux basses et limpides. Du point de vue qualité, l'éponge fine de Syrie est la plus estimée, suit celle de l'Archipel turc, puis la grecque, ensuite la blonde de Venise, et enfin d'autres, plus grossières, pêchées en Tunisie, aux Antilles, en Floride ou en Libye. Pour être vendables, les éponges doivent subir divers traitements destinés à les désodoriser et les blanchir. Le commerce des éponges brutes, sur les marchés de Paris, Londres et Trieste, très prospère autrefois, a nettement diminué en raison de l'emploi grandissant des éponges en mousse de matières plastiques ou végétales. Par ailleurs, les « bancs » appauvris par la pêche intensive se repeuplent peu à peu ; ceci compense cela !

ESGI.

Éponge rameuse
(Terre-Neuve).

Éponge verticillée
(Australie).

Éponge siliceuse
(Japon).



LES CLUBS J2

**JEAN-PAUL
BENOIT**

PRÉSENTE :

LE CLUB AVIATION-MARINE



Les Clubs J 2 sont lancés. Déjà des centaines de groupes sont formés ou en formation. Rien n'arrêtera leur enthousiasme. Cette semaine, c'est mon tour de vous présenter la façon d'organiser un club de marine ou d'aviation (ou les deux à la fois).

Disons tout de suite qu'il n'est pas indispensable d'avoir un père pilote de ligne ou de vivre au bord de la mer pour organiser un tel club.

De quoi s'agit-il en effet? De voler, de naviguer? Pas le moins du monde. Il s'agit de récolter des documents sur les deux sujets. Bien sûr, s'il y a un plan d'eau, il serait bon de préparer des activités de plein air pour le printemps prochain.

Bien sûr, s'il y a un terrain proche avec un club de vol à voile dans la commune, il serait bon de s'intéresser à la question et d'interviewer un homme qui a déjà volé.

Mais, pour l'instant, là n'est pas la question. Il s'agit simplement de rassembler des gars qui s'intéressent aux choses de la mer et de l'air (et il n'en manque pas).

LECTURES ET DISCUSSIONS

La première activité du club doit être de lire des articles et des livres se rapportant à la marine et à l'aviation. Il existe des revues spécialisées. On peut également trouver des photographies des unités des flottes navales ou aériennes de tous les pays. Pour se faire, les consulats ou les centres d'informations de différents pays sont à votre disposition.

Les activités du club? En hiver, il est bien entendu qu'elles seront surtout des activités d'intérieur : réunions, échanges d'idées, collections, mais aussi maquettisme (il existe des maquettes en pièces détachées qu'il suffit d'assembler), bibliothèque.

FAIRE DU LOCAL UNE CABINE

Comme pour les autres clubs, il serait bon d'avoir un local spécial. Ce n'est pas toujours possible, mais en se débrouillant c'est bien le diable si on ne trouve pas un coin de grenier

ou une cabane désaffectée. Ce local est en mauvais état? Tant mieux! Cela permettra aux gars d'avoir une première activité toute trouvée.

Attention à la décoration; elle doit s'inspirer de l'air et de la mer : bateaux dans des bouteilles, filets, cordages, photos de navires ou d'avions, sans oublier l'indispensable carte du monde que l'on peut se procurer gratuitement auprès d'une compagnie aérienne ou maritime.

Une ancre de marine ou une hélice serait le fin du fin de la décoration. Ceci dit, il vous reste à vous organiser de la même manière que les autres clubs dont nous avons parlé. Il vous reste aussi à vous faire connaître. Pourquoi ne pas faire une conférence sur un héros de l'aviation ou de la marine, sur Mermoz ou Savorgnan de Brazza? Si un professeur ou l'Aumônier pouvait prêter un appareil de projection pour des photos, ce serait formidable. Finalement, ce qu'il faut pour un tel club, c'est de l'imagination, et cela « J 2 Jeunes » ne peut pas vous en donner. Ce qu'il peut faire, c'est répondre à vos questions si vous écrivez à :

Jean-Paul BENOIT

Rédaction de « J 2 Jeunes », 31, rue de Fleurus, Paris-6^e.



LA PEAU

DE L



COURS



LE soleil se couchait derrière la montagne, quand le train fut en vue du village.

Il neigeait.

Les gros flocons, d'une blancheur éclatante, se dispersaient, remontaient, redescendaient, cherchant où se poser sur cette terre déjà couverte d'écume blanche.

Dans le couloir des wagons, le silence de l'émerveillement avait remplacé le chahut.

Tous, accrochés aux barres des fenêtres, dévoraient, la bouche ouverte, les yeux ronds, le paysage qui défilait devant leurs yeux. Pour la plupart, c'étaient leurs premiers sports d'hiver et ils n'arrivaient pas à s'imaginer qu'ils n'étaient pas le jouet d'un songe. Ils avaient beaucoup pensé, ils avaient lu, ils avaient vu des photographies, mais jamais ils n'avaient pu penser ce que cela était.

Le train stoppa.

Toute la colonie s'éparpilla dans la neige.

Les cris fusaient de toute part, les boules de neige volaient dans la nuit tombante, le bonheur s'était installé dans le cœur de tous.

Parmi ces garçons courant sur ce grand drap étendu sur la nature, un seul restait calme, Jacques.

Il s'approcha d'un groupe qui discutait, très sûr de lui, s'avança au milieu et, le torse bombé, la voix sûre, le geste calme, se baissa, ramassa un peu de neige, la laissa voler au vent et, le verbe haut, dit :

— La neige sera poudreuse demain, nous ne pourrons pas effectuer quelque chose de propre... Enfin tant pis, ce sera bon pour les débutants.

L'effet qu'il avait causé était assez surprenant.

Le groupe le regardait avec de grands yeux curieux.

Il rit intérieurement de cet effet et, très fier, s'en alla en sifflotant.

Le soir, à la veillée, le bruit se répandit que le groupe possédait un véritable champion parmi lui.

Et toute la soirée Jacques expliqua à ses camarades émerveillés la technique du ski.

Il leur dit qu'à son avis une seule position sur les skis était valable : celle de l'œuf.

Et, avec force détails, il leur expliqua ce qu'était un christiania, ce qu'était un amont, un aval, à quoi ressemblait un mur, un schulz ; il leur donna de nombreux conseils, de nombreux renseignements et finit par leur dire que le ski était un sport très dur, et qu'il fallait beaucoup de courage et de persévérance pour y arriver.

Cela énoncé, il leur conseilla d'aller se coucher, car il fallait accumuler du repos avant l'effort.

Ils s'endormirent tous très heureux et attendant avec confiance le lendemain. Ils n'avaient pas peur, car ils savaient que, de toute manière, Jacques était avec eux.

Jacques, lui, passa une mauvaise nuit. Il se demandait s'il n'avait pas eu tort de tant se vanter. Mais, se dit-il, le

ski ne doit pas être si difficile que cela ! Et puis je regarde si souvent la télévision et j'ai si bien étudié la théorie que cela m'étonnerai que ça ne marche pas.

Il s'endormit.

Le lendemain c'était la distribution des chaussures et des paires de skis.

Tout le monde s'y rendit, sauf Jacques, qui avait son équipement personnel.

L'après-midi arriva très vite.

Le premier cours avait lieu près des bâtiments, et ce n'était qu'une simple connaissance avec le matériel.

Jacques fit sensation.

Il arriva avec un pull multicolore, un fuseau noir à bande rouge, des moufles fourrées, les cheveux au vent et une magnifique paire de skis.

C'était une paire de skis du dernier modèle ; ils étaient en métal, avec des attaches de sécurité et de petites spatules. Naturellement, tout le monde fut émerveillé.

Il eut le triomphe modeste, se moqua un peu des skis en bois, plaignit ceux qui n'avaient pas d'attaches de sécurité, conseilla ceux qui se trompaient dans la façon de chausser les planches, montra qu'il y avait un pied, même dans les skis, et fit la démonstration du pied droit et du pied gauche, puis ensuite se laissa aller à une leçon de fartage.

Un de ses camarades lui demanda pourquoi il se trouvait avec les débutants, mais Jacques, très sûr de lui, lui répondit que c'était pour les encadrer.

La leçon était assez simple, il fallait marcher avec les skis, et Jacques s'en tira à merveille.

Le soir, très content, admiré de tous, il s'endormit en paix et rêva à de grands exploits.

La deuxième leçon se présenta le lendemain.

Là, c'était plus dur, il fallait descendre.

Jacques, ayant conseillé tout son monde, fut le premier volontaire pour cette épreuve.

Il sentait tous les yeux braqués sur lui, alors il appuya doucement sur ses bâtons pour se lancer.

Il se produisit une chose inouïe : un des skis de Jacques, qu'il avait oublié d'attacher, glissa le long de la pente.

Jacques se retrouva assis dans la neige, un ski en moins et au milieu des rires moqueurs de ses camarades.

Le ski glissait, glissait tout seul.

Un du groupe cria : « Bravo pour le ski », et les rires reprirent de plus belle.

Jacques, mortifié, rentra, s'allongea sur son lit et se mit à pleurer.

Le soir venu, ce ne fut que des plaisanteries au sujet du champion qui ne savait pas attacher ses skis et qui leur laissait faire le travail tout seul.

Jacques, le cœur gros, alla se coucher et rêva.

Il rêva à des skis qui dévalaient les pentes tout seuls, il rêva à des skis qui le fuyaient quand il approchait, il rêva à des skis insaisissables.

Il vit son ski s'en aller, et il vit un homme le ramasser et le lui rapporter. Et cet homme, c'était Périllat, l'un de ses skieurs favoris ! Il vit Périllat lui sourire et lui rendre son bien.

Il vit Périllat remuer les lèvres et lui murmurer : « Il ne faut jamais vendre la peau de l'ours avant de l'avoir tué. »

Et le sourire de Périllat se grava dans sa mémoire...

Le lendemain, un autre Jacques apparut au cours, il était silencieux, écoutant avec beaucoup de soin, exécutant tous les mouvements sans dire un mot, et cela toujours plusieurs fois jusqu'à la perfection. Son ardeur, son courage lui valurent à la fin des vacances de gagner le concours de fin de stage et de pouvoir emporter chez lui le « Chamois de bronze ».

Il promit de revenir l'année suivante et d'essayer de remporter celui d'argent.

Le train emporta vers ses parents et vers la ville un autre Jacques, un Jacques qui avait compris que la volonté et l'effort étaient les seules sources de succès.

Comme quoi une leçon, même de modestie, sert toujours.

Jean MARBŒUF.

Il est certain que les peuplades du Nord se sont servies de planchettes de bois pour circuler plus à l'aise sur la neige, et cela depuis les temps les plus reculés. Cependant, les premières compétitions sur des skis ressemblant à ceux utilisés de nos jours ne sont attestées que depuis le XVI^e siècle (récit d'Olaf le Grand, évêque suédois exilé en Norvège, en 1555).

Le premier ouvrage de vulgarisation est écrit par l'Autrichien Zdarski en 1897 ; il préconisait l'emploi d'un seul bâton pour virer et freiner ; autre ouvrage en 1899 par l'Allemand Paulke.

En Alsace, création du Ski Club Vosgien en 1896. Premier concours de skieurs militaires en 1907 à Briançon.

Les grands noms : en 1937, championnat du monde organisé par la Fédération Internationale de Ski à Megère : le Français Émile Allais est champion du monde devant son compatriote Maurice Lafforgue (l'entraîneur de l'équipe de France). Le champion pour la descente et le combiné avait été l'Autrichien Anton Seelos.

En 1938, un autre Français, de seize ans, appliquant la méthode « française », est champion de descente. Il recommence son exploit en 1947 ; il remporte le Kandahar en 1948, aux Jeux Olympique de Saint-Moritz le slalom, pendant qu'Oreiller est champion de descente et de combiné.

Les Jeux Olympiques, recréés par le baron de Coubertin en 1896, ne comportaient pas de jeux d'hiver; en 1920, à Anvers, on voit apparaître le patinage artistique.

Mais le premier timbre commémorant les Jeux Olympiques d'Hiver est émis en 1932 aux États-Unis (on y voit un skieur de descente en action sur le parcours de Lake Placid).

1936 : Jeux Olympiques de Berlin, mais compétitions hivernales à Garmisch, dans les Alpes bavaroises ; trois timbres émis à cette occasion : patinage, ski et bobsleigh.

1948 : Saint-Moritz (les jeux sont à Londres, la Grande-Bretagne n'a pas d'installation pour le ski). Trois timbres : hockey sur glace, ski et anneaux olympiques. Voir ces deux derniers timbres sur cliché.

1952 : Nation organisatrice : Norvège.
3 timbres : patinage, saut à ski et paysage
de télémark.



Chamonix, 1962 : Championnats du monde : slalom.



Jeux Olympiques d'Hiver 1956, Cortina d'Ampezzo (Italie) : tremplin de saut.



Jeux Olympiques d'Hiver 1948, Saint-Moritz (Suisse) : descente.



Jeux Olympiques d'Hiver 1948. Emblème : anneaux olympiques sur cristal de neige.

1956 : Jeux Olympiques à Cortina d'Ampezzo (Jeux Olympiques d'été à Melbourne, en Australie). 4 timbres italiens : tremplin (voir cliché), stade de hockey, de patinage et piste de descente. C'est cette année-là que le fameux Autrichien Toni Sailer remporta trois victoires olympiques, exploit très rare.

1960 : Squaw Valley, aux U. S. A.
1 timbre : symbole des jeux d'hiver, les
5 anneaux sur un fond de cristal de neige.
Le Français Vuarnet remporta, cette
année-là, la descente (voir timbre hon-
grois).

1964 : Ils ont lieu du 29 janvier au 9 février 1964, et c'est la ville d'Innsbruck, dans le Tyrol, qui reçoit, ayant déjà

organisé ces compétitions pour deux championnats du monde.

Les épreuves de fond (et de bi-athlon) ont lieu à 1 200 m d'altitude et à 23 km d'Innsbruck.

Le slalom et la descente se font à partir de Lizum, tandis que le saut utilise un tremplin nouveau monté à 91 m au-dessus du sol.

Sept timbres ont été émis dès le 11 novembre 1963; ils ont été vendus jusqu'au dernier aux guichets de la poste le premier jour.

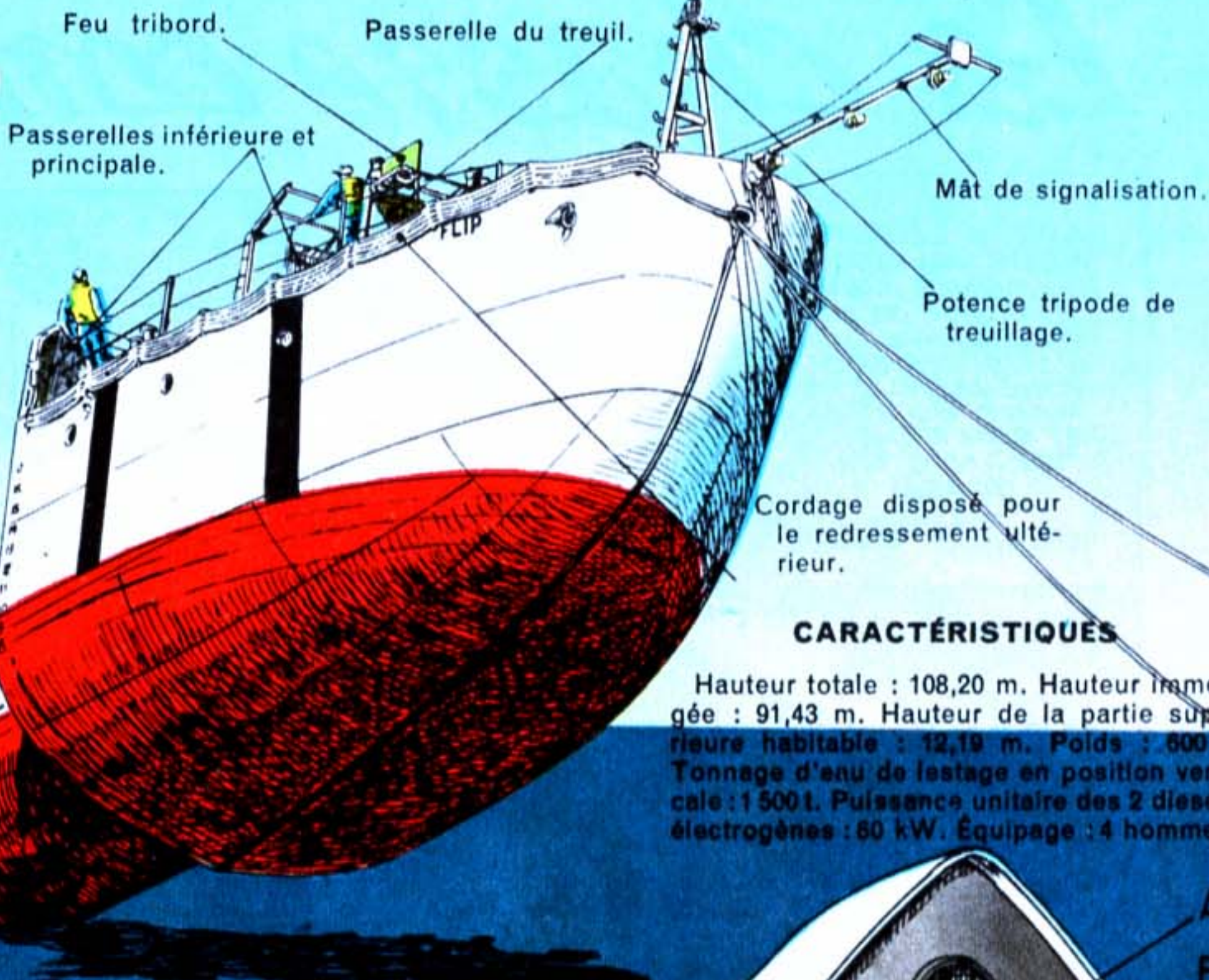
En voici les motifs : slalom - patrouille militaire - saut - patinage artistique dames - hockey sur glace - luge - bobsleigh. (Voir enveloppe.)

J. BRUNEAUX.

Ce n'est ni un bateau sombrant, ni un sous-marin émergeant mais :

FLIP

LABORATOIRE DE RECHERCHES SOUS-MARINES



CARACTÉRISTIQUES

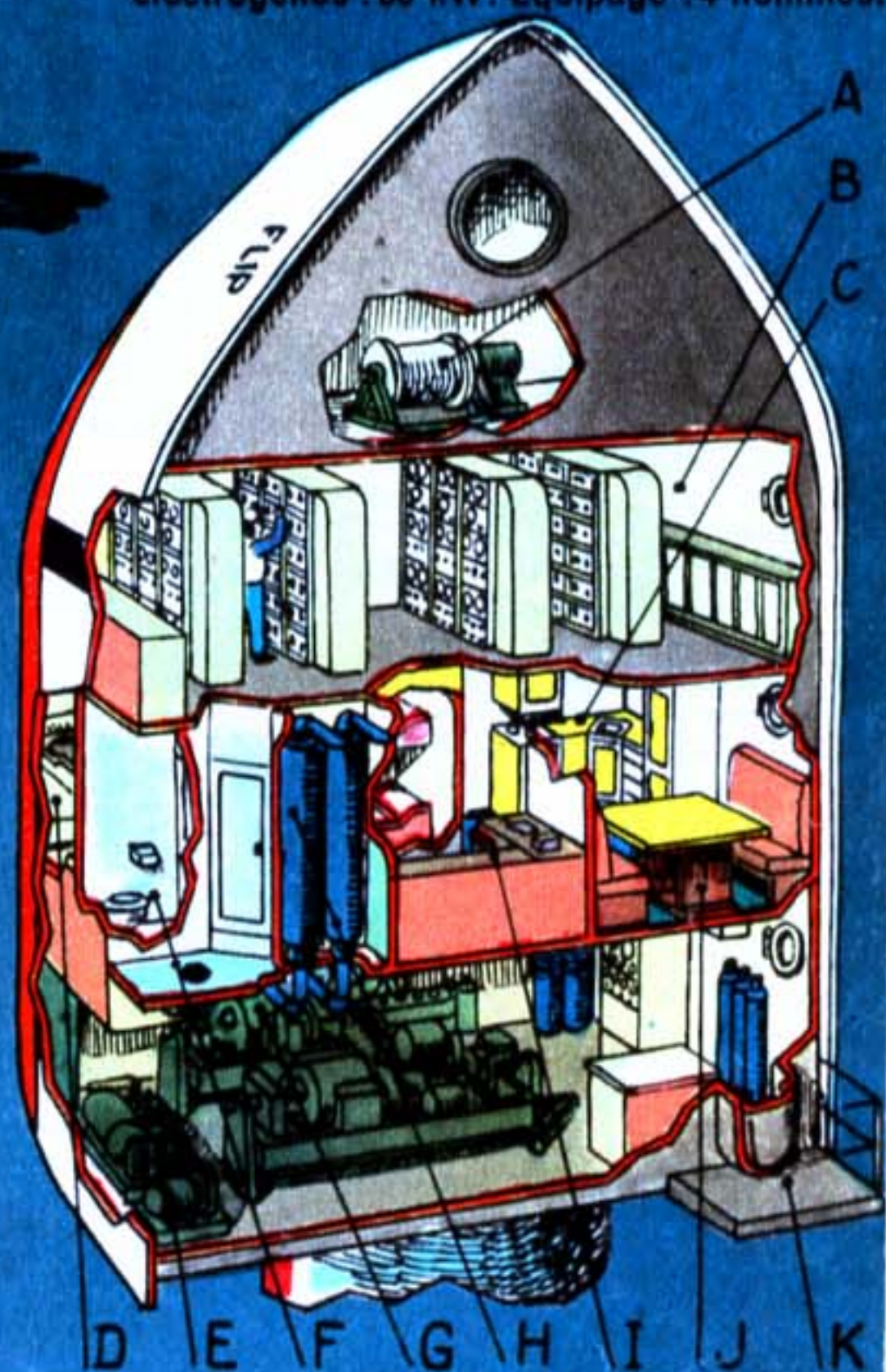
Hauteur totale : 108,20 m. Hauteur immergée : 91,43 m. Hauteur de la partie supérieure habitable : 12,19 m. Poids : 600 t. Tonnage d'eau de lestage en position verticale : 1 500 t. Puissance unitaire des 2 diesels électrogènes : 60 kW. Équipage : 4 hommes.

Le haut de cette page vous montre « Flip » en train de se dresser verticalement après avoir été remorqué à son lieu d'observation, et la photo de gauche vous le montre, tel que vous pourriez le voir, si vous veniez à passer quelque part sur les côtes U. S. de l'Océan Pacifique. En effet, « Flip » n'est qu'une « grosse bouée » dont l'avant a la forme d'une proue de bateau pour en permettre le remorquage. Le reste est constitué par un gros tube plongeant verticalement dans la mer, de plus de 91 m, et dont vous voyez la constitution en bas de page.

« Flip » est en fait une sorte de poste-radar sous-marin pour la protection des côtes américaines. Il a été lancé le 22 juin 1962 et sert en plus à des observations scientifiques diverses, études de la mer, ainsi qu'à la météo. Son dressement s'effectue par le remplissage des ballasts inférieurs (16) et vice-versa. Tous les renseignements fournis par les différents appareils de mesures, dont des hydrophones soutenus par un bâti en tubes d'acier tout à la base, sont centralisés dans le laboratoire électronique servi par 4 techniciens. Signalons que le « Thermomètre » ou « L'île mystérieuse » du commandant Cousteau, plus récente, est basée sur le même principe, hormis qu'elle ne sert qu'à l'océanographie et n'est pas remorquable.

LÉGENDE DE LA VUE INFÉRIEURE

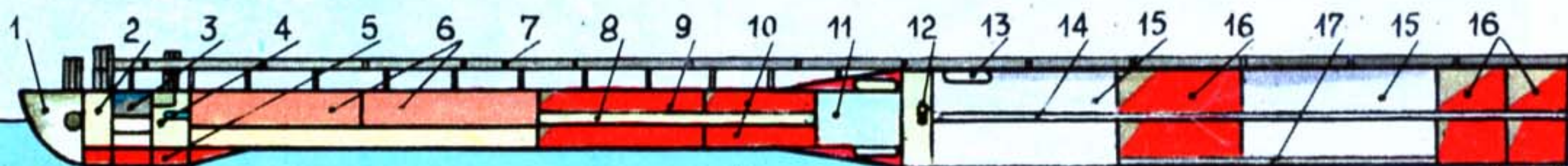
1. Proue. — 2. Étage électronique. — 3. Étage habitation. — 4. Étage machine. — 5. Ballast de navigation. — 6. Ballast de flottaison verticale. — 7. Rails de descente de l'appareillage. — 8. Tube de descente au laboratoire. — 9. Ballasts de levage. — 10. Magasin de stockage. — 11. Laboratoire sous-marin. — 12. Turbo-pompes d'orientation. — 13. Réservoirs d'air. — 14. Tube d'observation optique. — 15. Ballasts inférieurs de flottaison. — 16. Ballasts inférieurs remplissage. — 17. Quille contrepoids en ciment.



LÉGENDES DE L'ÉCORCHE

A. Treuil de levage des appareils. — B. Centrale électronique. — C. Cuisine. — D. Cabine de l'équipage. — E. Compresseur d'air. — F. Salle d'eau. — G. Groupes diesels électrogènes. — H. Silencieux d'échappement. — I. Bureau de veille. — J. Salle à manger. — K. Passerelle inférieure.

COUPE SCHÉMATIQUE EN POSITION HORIZONTALE DE REMORQUAGE



CHRISTIAN
H.G.H. LAVARD

La chasse commence

TEXTE DE J.-P. BENOIT —

APRÈS LEUR FAMEUX VOL AUTOUR DU MONDE, C'EST SUR UNE PLAGE BRETONNE QUE NOUS RETROUVONS LE PILOTE MARC BOSSAN ET SON FIDÈLE MÉCANICIEN : BOSSAN.

ALORS, COMMENT TROUVES-TU MON PAYS ?

EUH... C'EST... UN PEU DÉSERT !



BAH ! CE N'EST PAS LA SAISON, ET J'AIME AUTANT ÇA... MAIS REGARDE-MOI CE SOLEIL !

AH ! DIS DONC !... OUAIS... ! LE SOLEIL ! IL N'Y A PAS DIX MINUTES IL PLEUVAIT DES HALLEBARDES ET DANS CINQ MINUTES ÇA VA REMETTRE ÇA !

MON AMI, VOS CALOMNIES VONT ÊTRE CHATIÉES !...



ALORS, ON SE PERMET DE CRITIQUER LA BRETAGNE, HEIN ? SAUVAGE DU MIDI !

C'EST BON : LA BRETAGNE EST UN PARADIS TERRESTRE... ET DESSECHÉE ON NE POUSSAIT QUE LES CAILLOUX, LES LANGOUSTES ET LES PILOTES, ET OÙ



CHAUFFARD ! PILOTE DU DIMANCHE ! MAIS IL'EST DINGO CE CITOYEN-LÀ !...

ON NE L'A PAS VU VENIR, IL ÉTAIT DANS LE "SOLEIL" !

ATTENTION LE VOILA QUI REVIENT !...

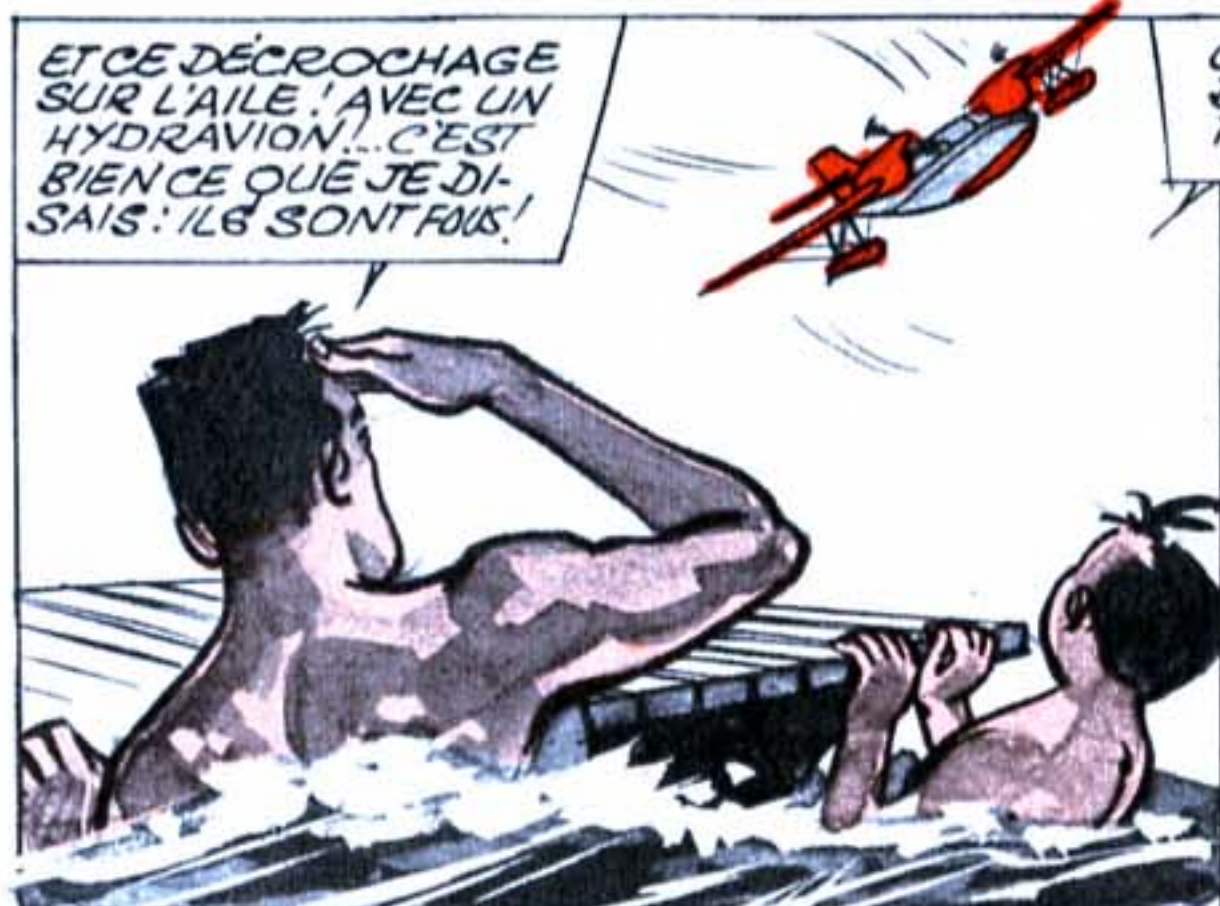
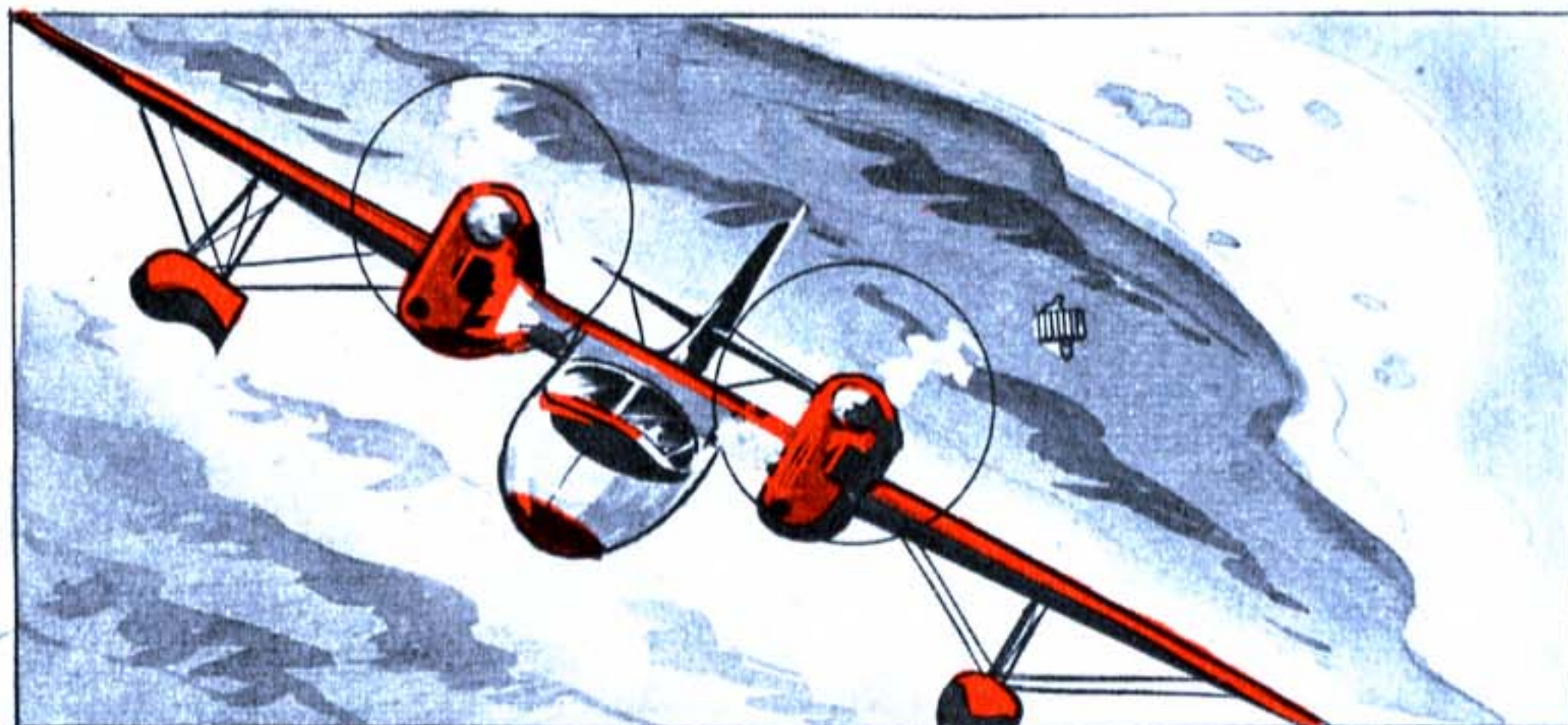


à SINGAPOUR!

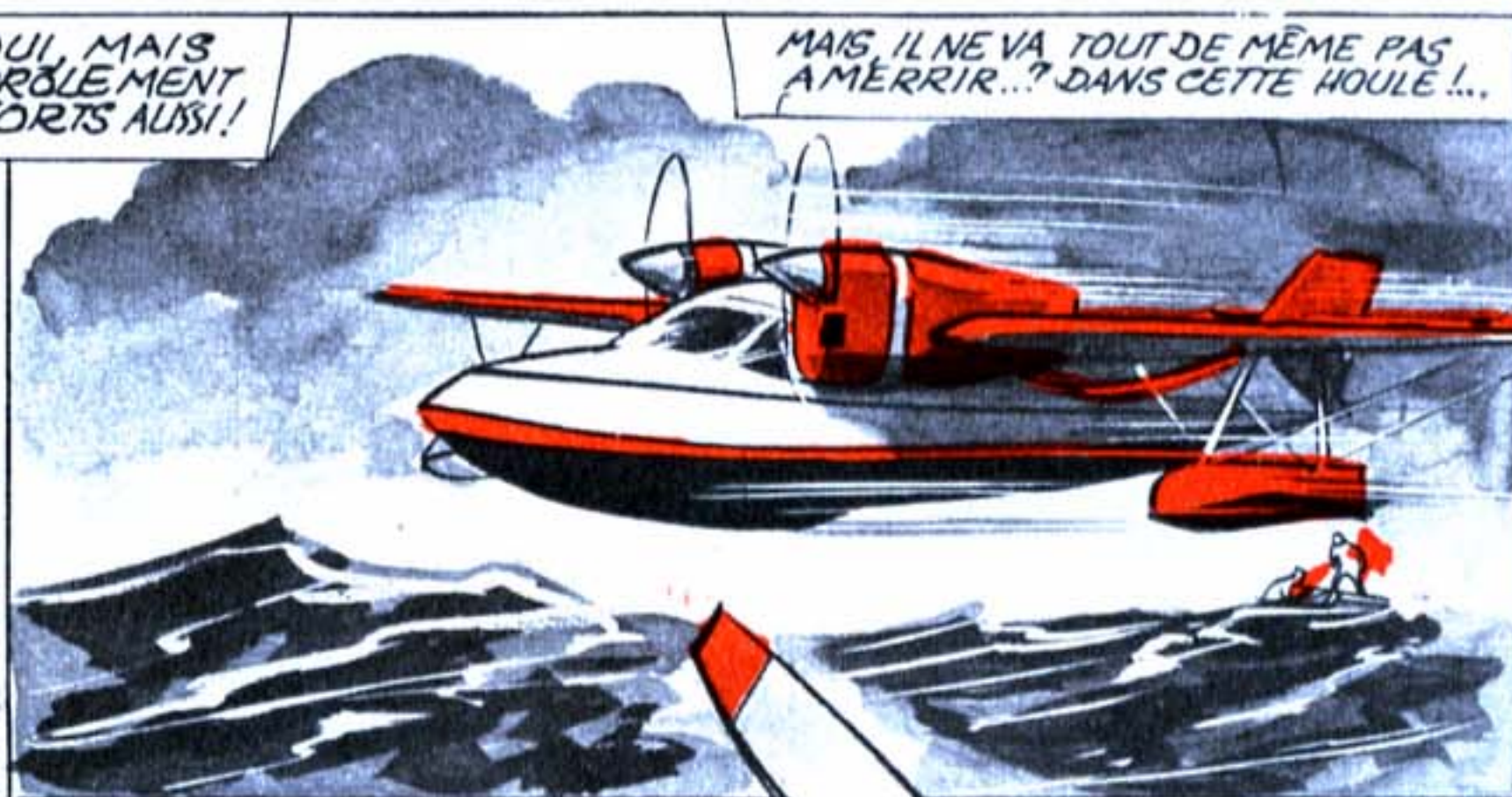
DESSINS DE A. D'ORANGE



NON, MAIS
REGARDE
CETTE CHAN-
DELLE!

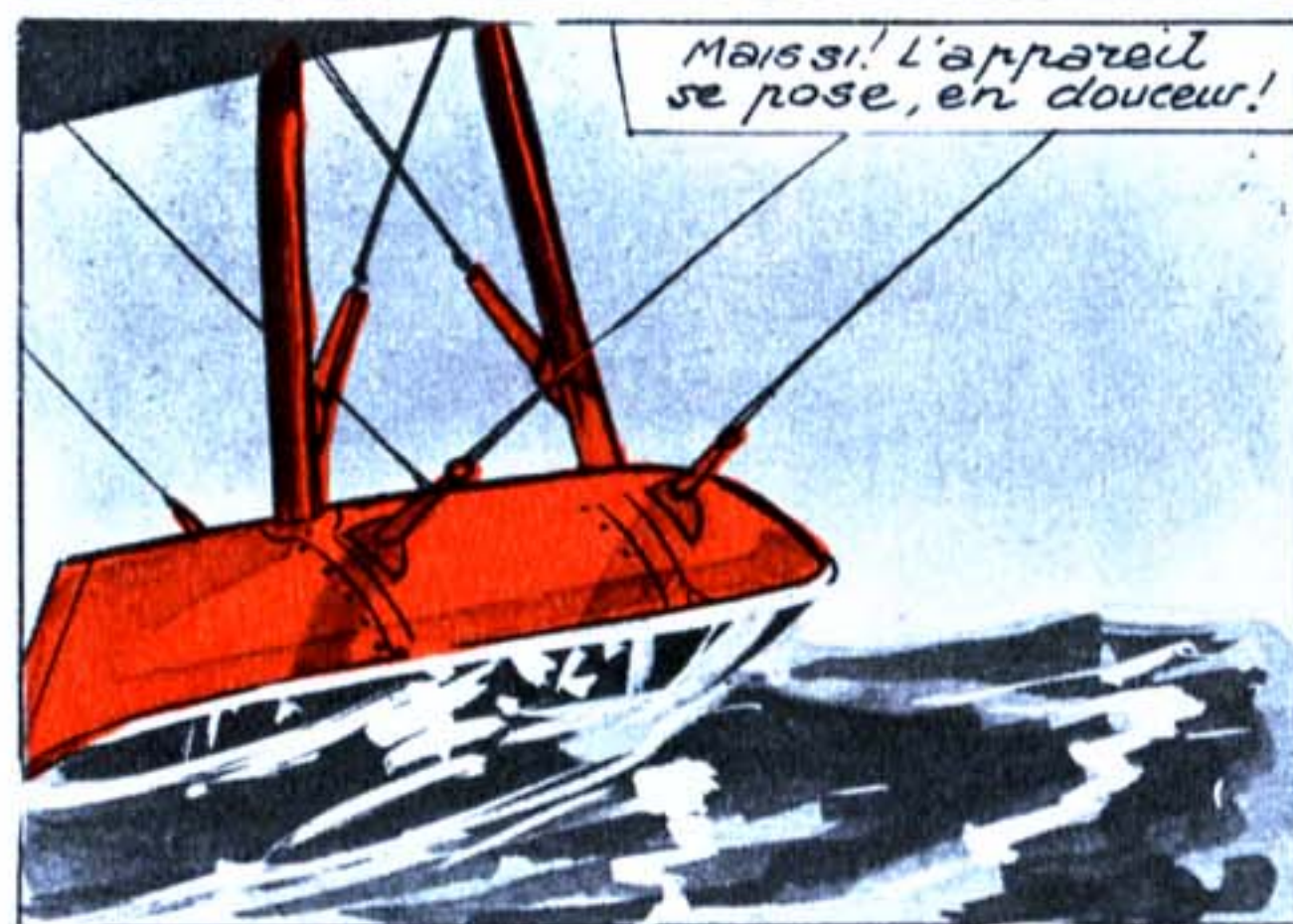


ET CE DÉCROCHAGE
SUR L'AILE! AVEC UN
HYDRAVION!... C'EST
BIEN CE QUE JE DI-
SAIS: ILS SONT FOLIS!



OUI, MAIS
DRÔLEMENT
FORTS AUSSI!

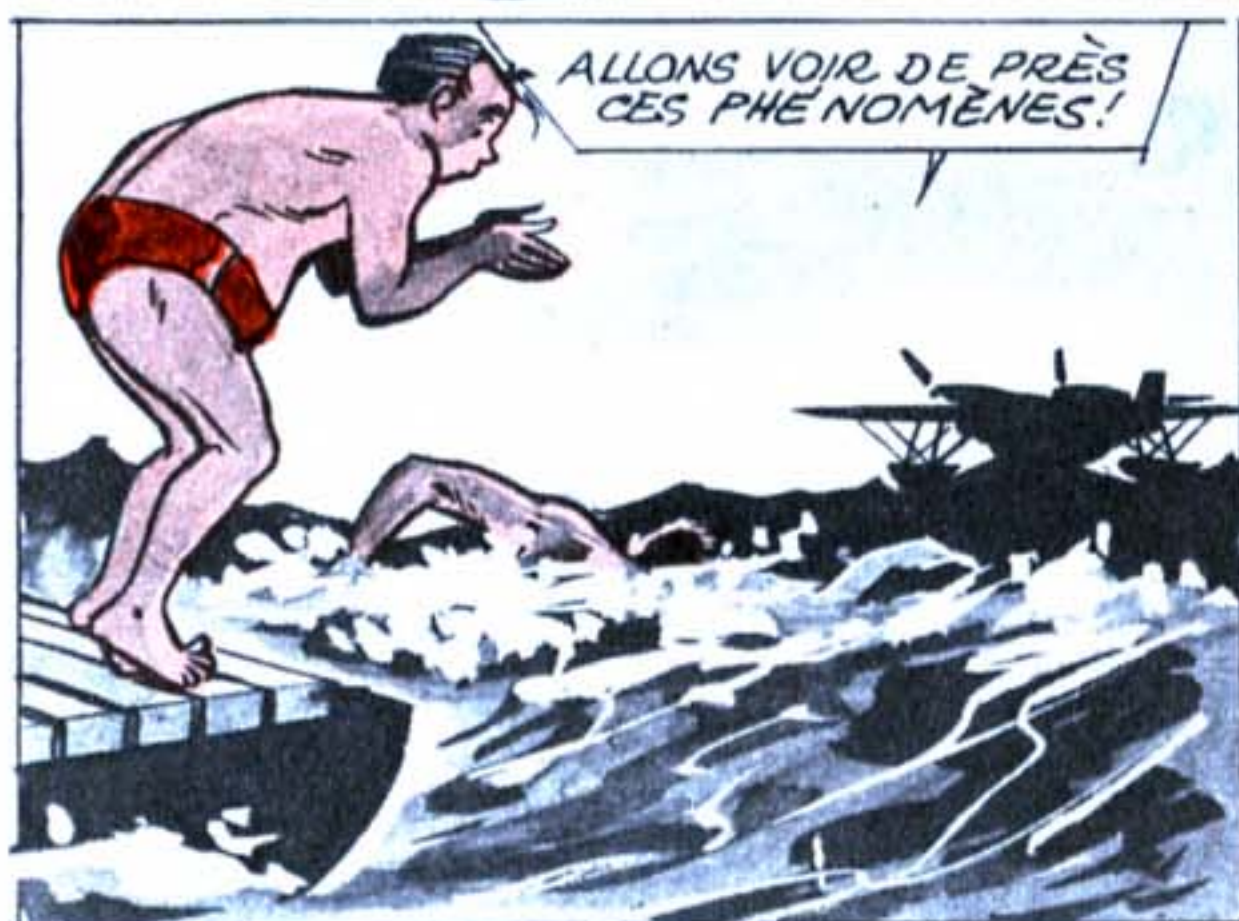
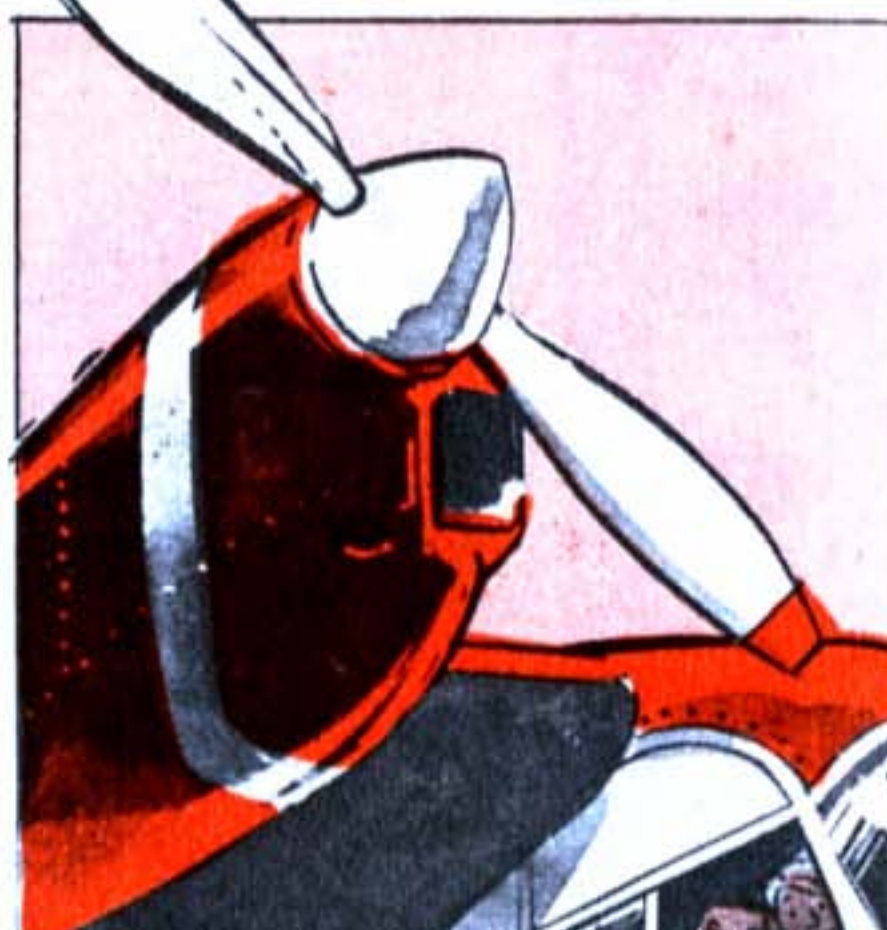
MAIS IL NE VA TOUT DE MÊME PAS
AMÉRRIR...? DANS CETTE HOULE!...



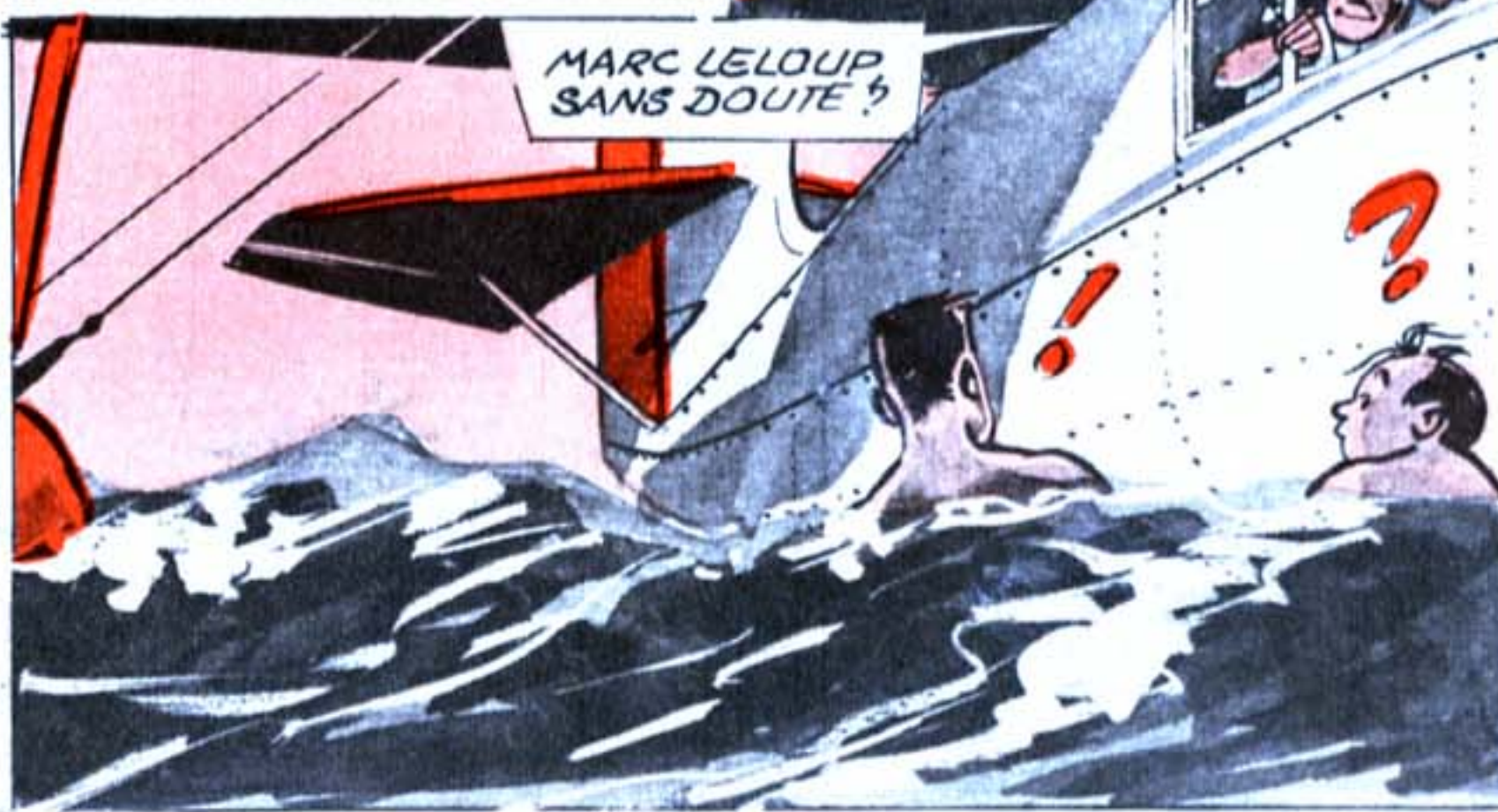
Maissi! L'appareil
se pose, en douceur!



EH BIEN...! "CHAPEAU"!!!



ALLONS VOIR DE PRÈS
CES PHÉNOMÈNES!



MARC LELOUP
SANS DOUTE?

A SUIVRE.

SPORT HIPPIQUE SUR LA NEIGE

Sur le manteau blanc du lac gelé, mais sous le soleil éclatant de Saint-Moritz, des centaines de spectateurs suivent une curieuse course : des skieurs ou des jockeys — on ne sait pas très bien — se livrent une lutte acharnée pour la première place. Les chevaux écumant font penser à une quelconque course de chevaux, mais les hommes derrière la monture — et non dessus — sont chaussés de skis ! C'est le skijöring.

UNE GLACE QUI A LES REINS SOLIDES

Lorsque les autorités de Saint-Moritz voulurent organiser des courses de chevaux sur le lac gelé, ce fut une levée de boucliers. On criait au massacre, à la noyade. Il était, il faut bien le reconnaître, assez logique de penser que la glace ne tiendrait pas sous le poids des chevaux et sous l'effet des galops. Aussi les autorités ne s'avancèrent-elles pas à la légère et demandèrent l'avis d'un savant spécialiste. Après étude, il arriva à la conclusion que le lac pouvait porter — tenez-vous bien — un demi-million de personnes !

C'était cent fois plus qu'il n'en fallait. Le sport hippique put prendre possession de sa piste blanche.

Nous étions le 27 janvier 1907.

Depuis lors, chaque année, il est possible d'y voir de curieux équipages : des chevaux pur sang galopant à corps perdu et tirant des skieurs. Il faut dire qu'il y a aussi des courses de petits traîneaux. Ces traîneaux sont plus hauts que les voitures normales de trot attelées afin que les conducteurs (les jockeys si vous voulez) ne soient pas aveuglés par la neige qui vole derrière les sabots des chevaux.

TOUT LE MONDE SUR LA PISTE

Le plus gros travail consiste à préparer la piste. Bien sûr, le lac, comme nous l'avons dit, peut aisément supporter les hommes et les chevaux depuis le mois de novembre, mois à partir duquel le gel fait son office. Mais il faut consolider encore cette couche de glace. Pour cela, on emploie un curieux procédé : il consiste tout simplement à percer des trous dans la couche de glace. Sous la pression de cette dernière, l'eau



jaillit par les trous percés et gèle en surface, ce qui augmente encore la résistance. C'est simple, mais il fallait y penser !

A ce moment, on peut tracer la piste. Si la neige continue à tomber, on la presse au fur et à mesure. Cette opération peut se faire avec des skis, une jeep ou un tracteur (vous voyez que la couche est alors très solide). Si la neige est trop abondante, on utilise un chasse-neige, mais cela revient très cher.

Pensez qu'une couche de neige d'un mètre d'épaisseur correspond à un volume de 15 000 m³ !

Une fois tout au point, il reste encore à herser la neige restante. Les chevaux seront alors aussi à l'aise pour y courir que sur une piste d'été.

Comme vous le voyez, les organisateurs sont obligés de tenir compte, sans cesse, des conditions atmosphériques. Cependant, en trente ans, il n'y eut qu'une seule impossibilité de courir, ce qui est vraiment peu.

DES SKIEURS TÊMÉRAIRES

Les adeptes du skijöring sont des sportifs chevronnés. Ils doivent être à la fois d'excellents skieurs et d'excellents cavaliers. Pour ce genre de courses, les chevaux sont munis de fers spéciaux armés de crampons évitant le dérapage. Ces derniers ne sont fabriqués qu'à Saint-Moritz. Le skijöring n'est pas un sport particulièrement récent, et il était pratiqué à la fin du siècle dernier. On a même de très vieilles photos montrant des dames, vêtues à la 1900, mais munies de skis, et se faisant traîner par des chevaux. Si elles n'étaient équipées des collants de nos modernes skieuses, elles n'en montraient pas moins un esprit sportif admirable.

Il faut dire qu'au début le cheval était guidé par un cavalier. Le skieur n'avait donc qu'à évoluer sans avoir trop à s'occuper de la monture qui le traînait. Aujourd'hui, c'est un double effort qui lui est demandé. Il conduit le cheval d'une main et, de l'autre, il se maintient accroché.

A quand les épreuves de skijöring aux Jeux Olympiques d'hiver ?





THE CAPRICIOUS

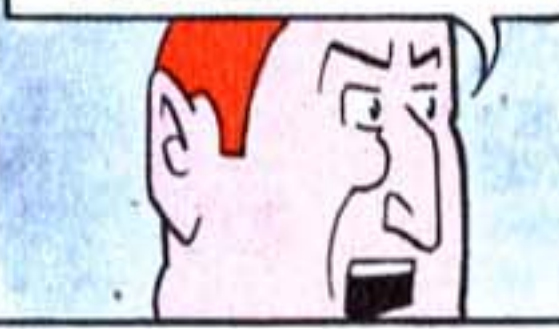
ATTENTION! AGISSONS AVEC DISCRÉTION. VOUS SAVEZ QUE CETTE AFFAIRE EST TRÈS DÉLICATE CAR LORD KRAKRAH N'EST PLUS SEUL À BORD DU "CAPRICIOUS" IL A CES SATANÉS AMIS AVEC LUI.



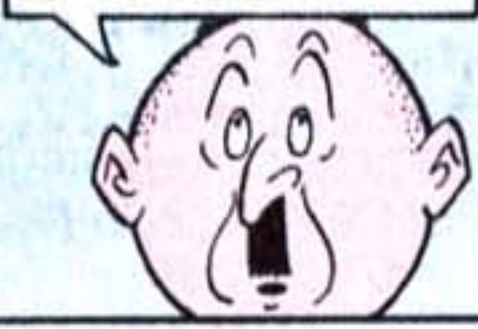
JE SAIS, JE SAIS, DE TOUTE FAÇON ON NE PEUT RIEN TENTER AVANT D'AVOIR ATTEINT L'ÎLE AUX PERROQUETS.



ÉVIDEMMENT, PUISQUE NUL NE CONNAÎT LE GISEMENT DE CETTE ÎLE, PAS MÊME LORD KRAKRAH. CE SECRET A ÉTÉ CONFIE À UN CERVEAU ÉLECTRONIQUE PLACÉ À BORD DU "CAPRICIOUS".



IL ÉTAIT DÉCIDÉMENT TRÈS FORT CE VIEUX COUSIN DONT "KRAKRAH" HÉRITE: AVOIR CONÇU TOUT SEUL L'ÉTONNANTE MÉCANIQUE QUI ANÎME ET DIRIGE LE "CAPRICIOUS"!



ENFIN, MOI CE QUI M'INTÉRESSE, CE SONT LES TABLEAUX QUE JE VEUX POUR MA COLLECTION! FOI DE MILLIARDAIRE, JE VOUS FERAÎ RICHE SI NOUS RÉUSSISSONS, MON CHER JAMES!



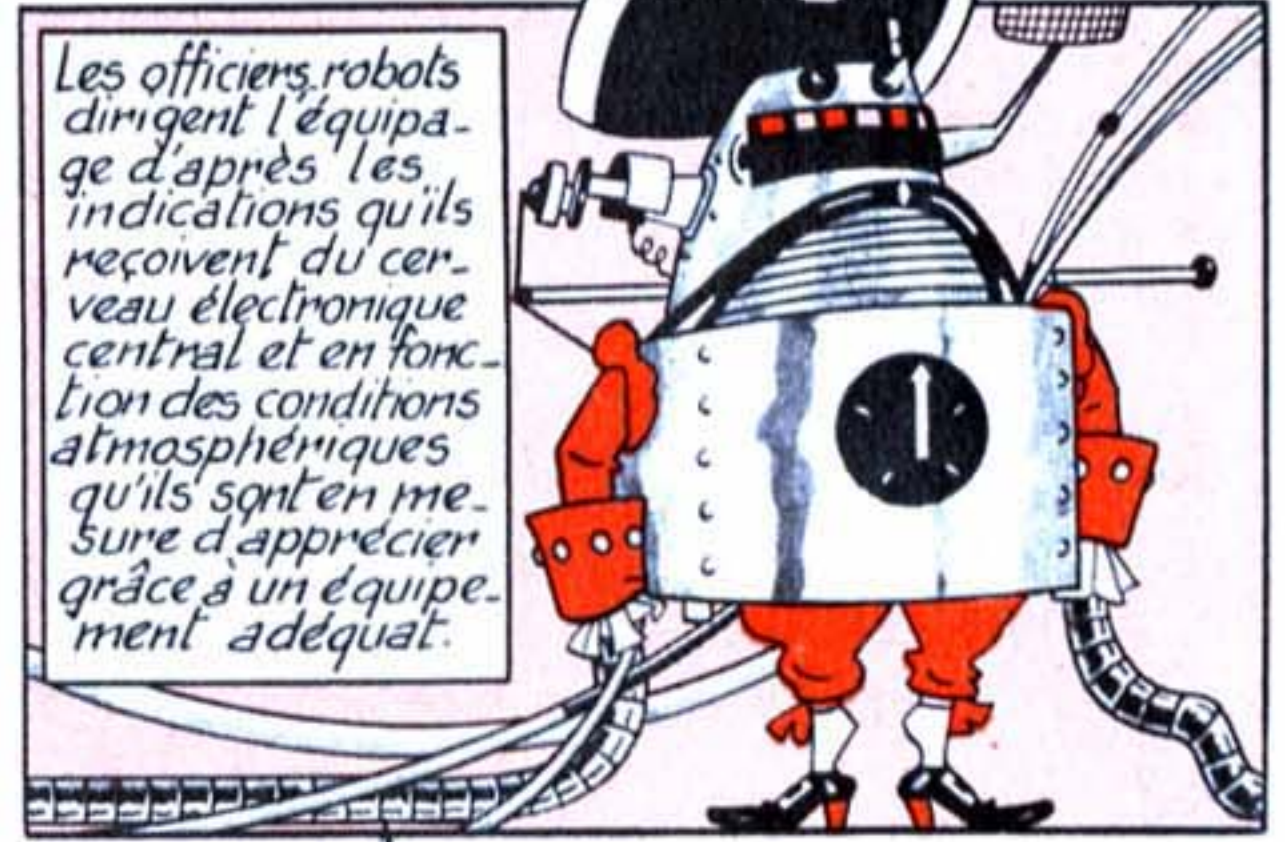
NOUS NE DEVRIONS PAS TARDER À RATTRAPER CE FAMEUX VOILIER!



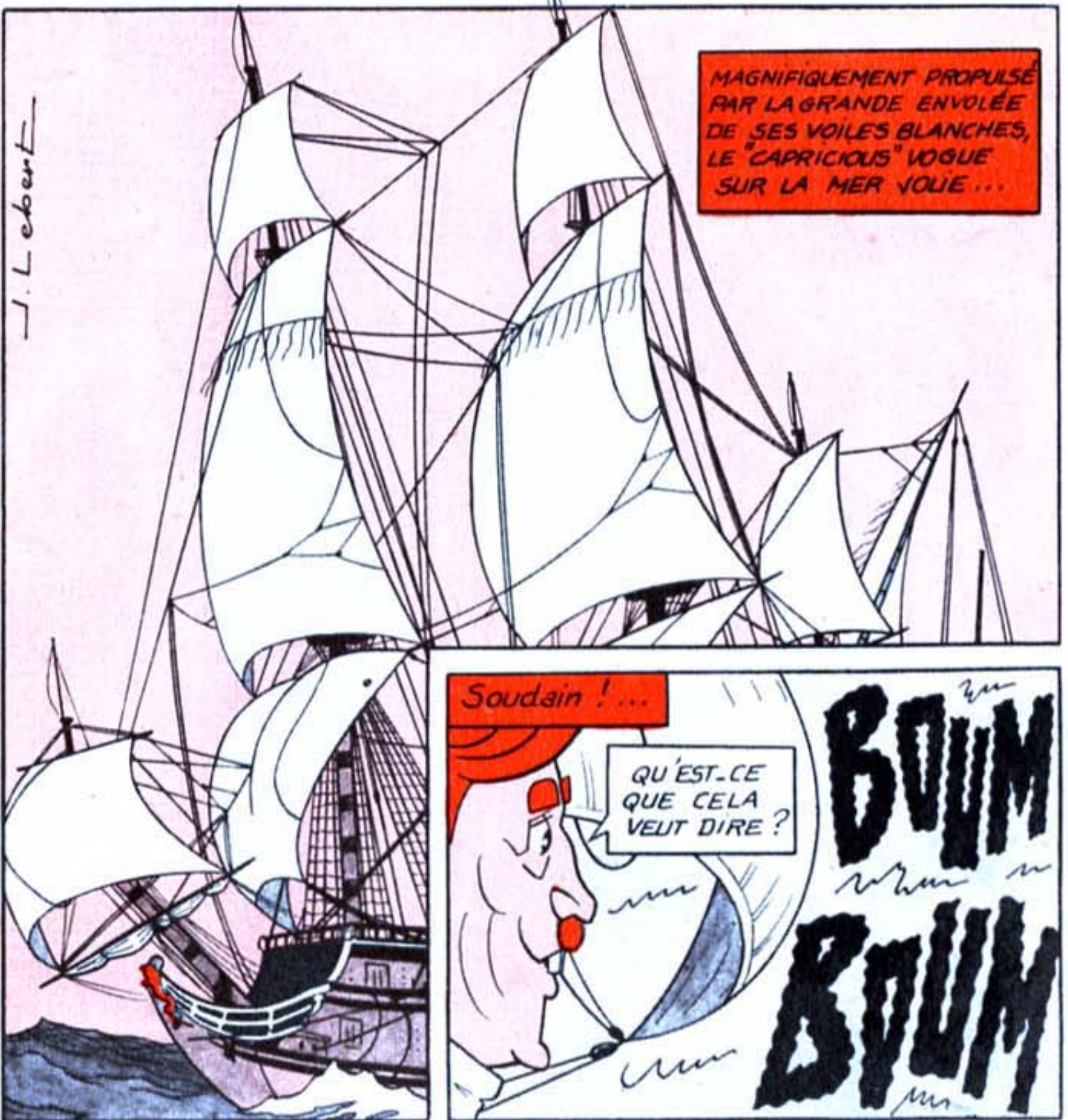
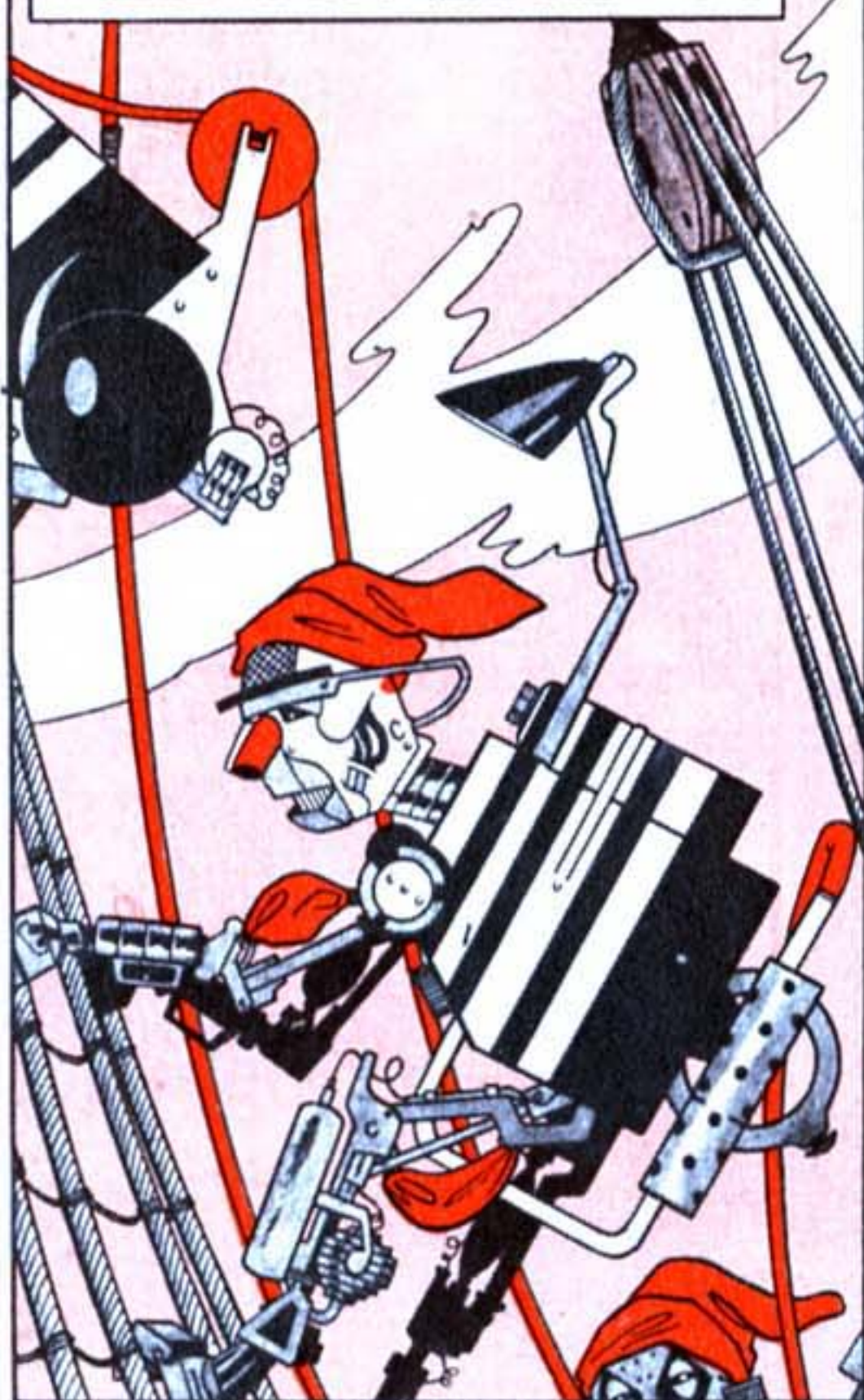
Au même moment, non loin de là, nos amis contemplent avec effarement un équipage de robots conduire avec efficacité la machine du "Capricious".



Les officiers robots dirigent l'équipage d'après les indications qu'ils reçoivent du cerveau électronique central et en fonction des conditions atmosphériques qu'ils sont en mesure d'apprécier grâce à un équipement adéquat.



AVEC UNE AGILITÉ EXTRAORDINAIRE, LES GABIER-ROBOTS SE LIVRENT À LEURS ACCROBATIQUES OCCUPATIONS



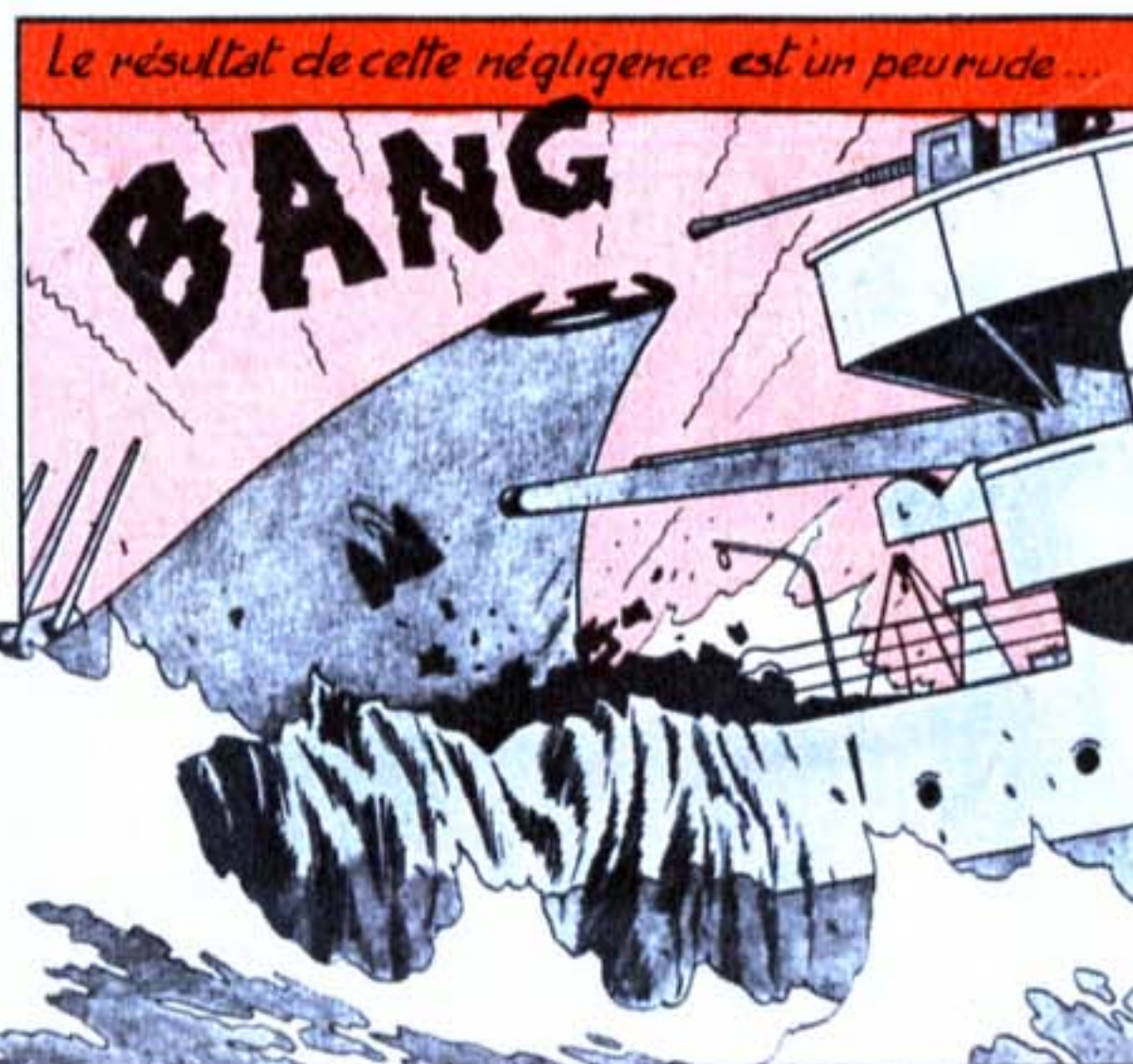
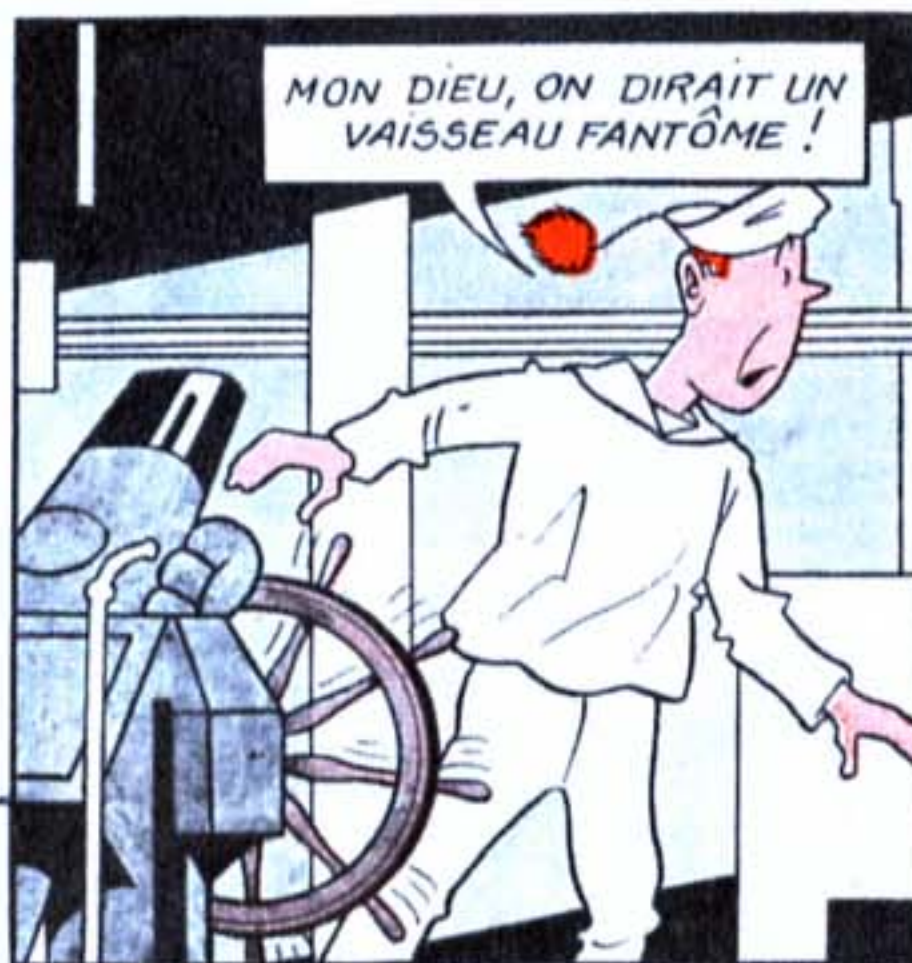
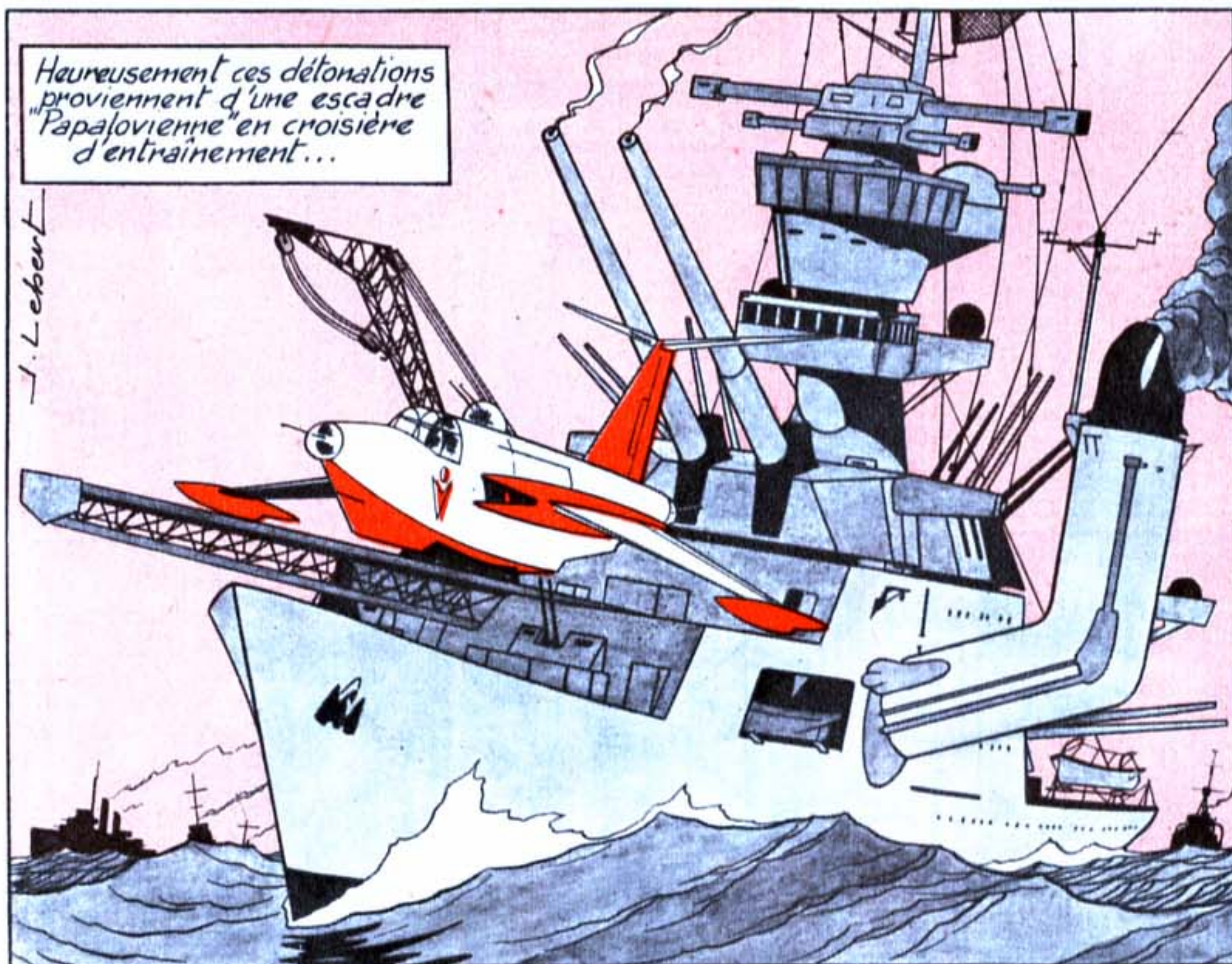
MAGNIFIQUEMENT PROPULSÉ PAR LA GRANDE ENVOLEE DE SES VOILES BLANCHES, LE "CAPRICIOUS" VOGUE SUR LA MER VOIE...

Soudain!...

QU'EST-CE QUE CELA VEUT DIRE?

BOUM
BOUM

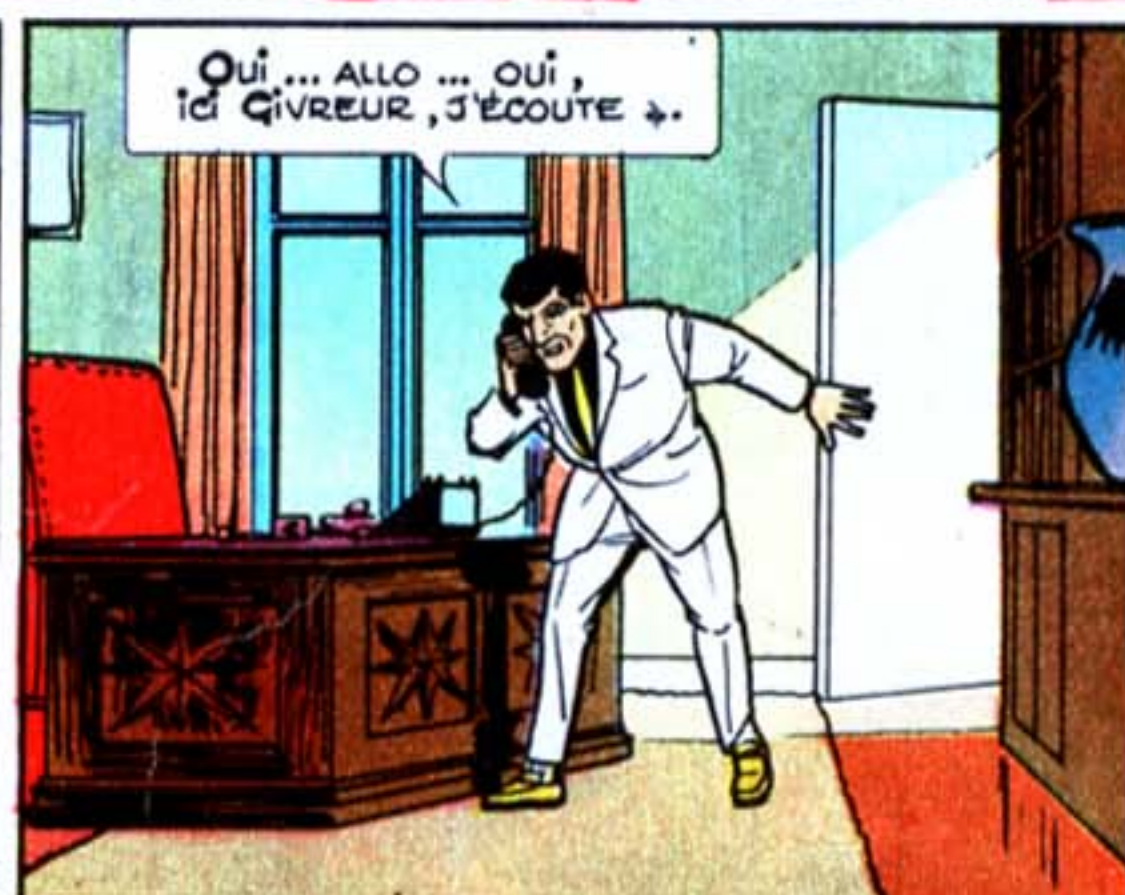
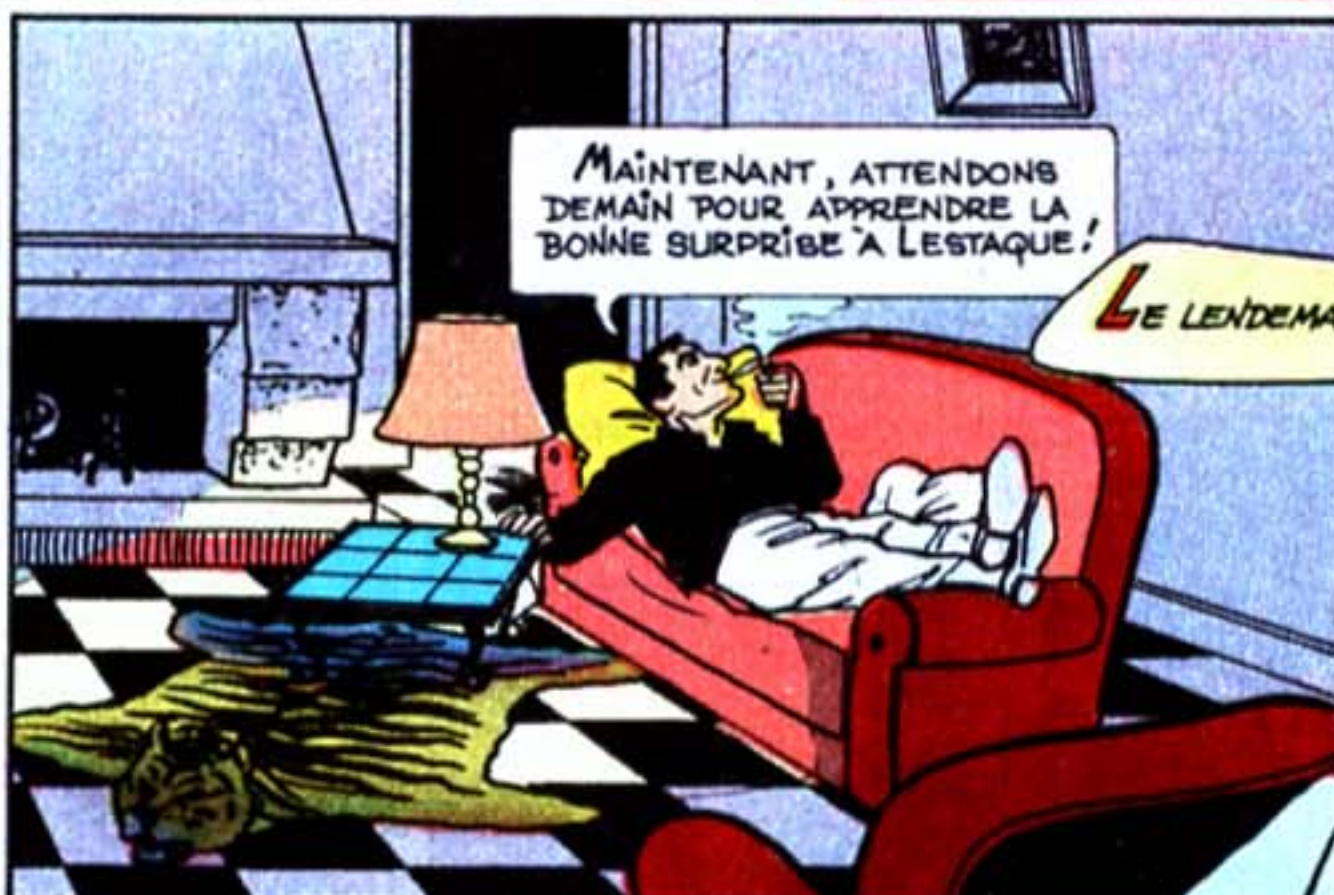
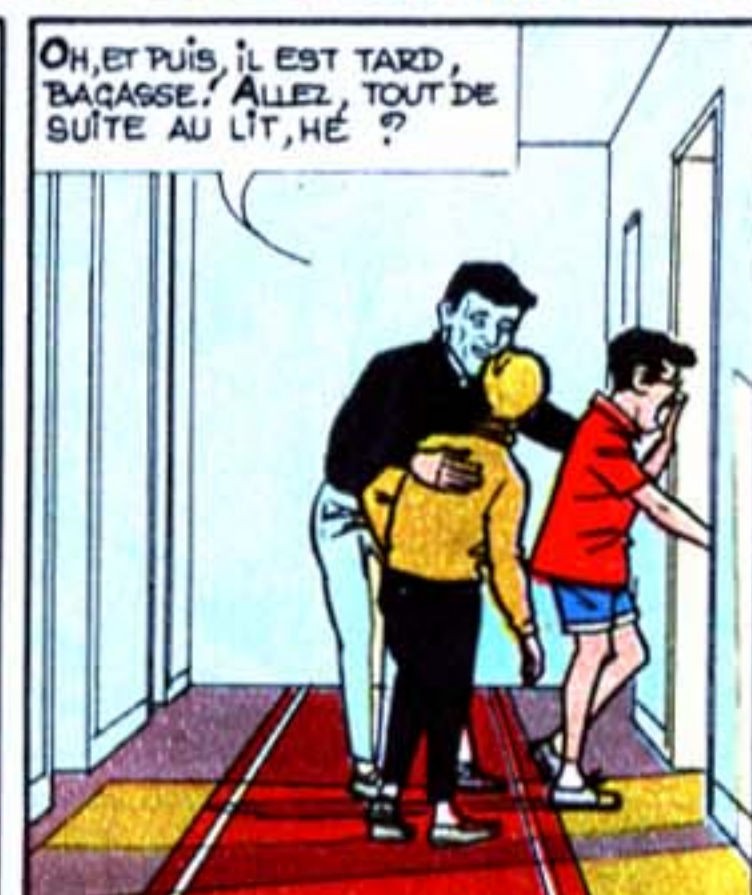
RÉSUMÉ. — Tonton Eusèbe est parti en Écosse pour une chasse au trésor.



L'HONNEUR DE LESTAQUE

RÉSUMÉ. — L'inspecteur Lestaque a pris la place du Givreux, mais ce dernier s'est évadé et a pris la place de l'inspecteur.

*Guy Hompuy
Pierre Bro
Chard*





— Comme le prouvent ces initiales, ce vase a appartenu à Philippe Auguste.

SOLUTIONS DES JEUX DES PAGES 16-17

— QUEL EST CET
ARBRE?

Un épicéa.

— QUELLE EST CETTE
VILLE?

Annecy (Haute-Savoie).

MOTS CROISÉS :

HORIZONTALEMENT : A.

In. Slalom. — B. Nihi. Uu. —
C. Ilotes. — D. Skieur. Am.
— E. Brindille. — F. Racc.
Cour. — G. Uc. Erhte. —
H. Chasseurs. — I. Sas.

VERTICALEMENT : 1.

Innsbruck. — 2. Ni. Krack.
— 3. Hilic. An. — 4. Silences.
— 5. Oud. RST. — 6. Autriche.
— 7. Lue. Lotus. — 8. Saluera.
— 9. Ma. Mer. SS.

CHARADES :

1. Olympique. — 2. Tyro-
lienne. — 3. Coubertin.

JEU DES ERREURS :

Le foulard. La boucle du
ceinturon. Le ceinturon. La
poche du short. Le remon-
toir de la montre. Un rivet du
lacet du short. Un pompon
de chaussette rouge. Le
deuxième pompon manque.
Une chaussette a une rayure
en plus. Un sapin en moins.

LE LABYRINTHE :

Chemin n° 3.



— Y'a quelqu'un ?

**TOUJOURS
A L'HEURE !
EXACTE... !**



grâce
à ce
REVEIL

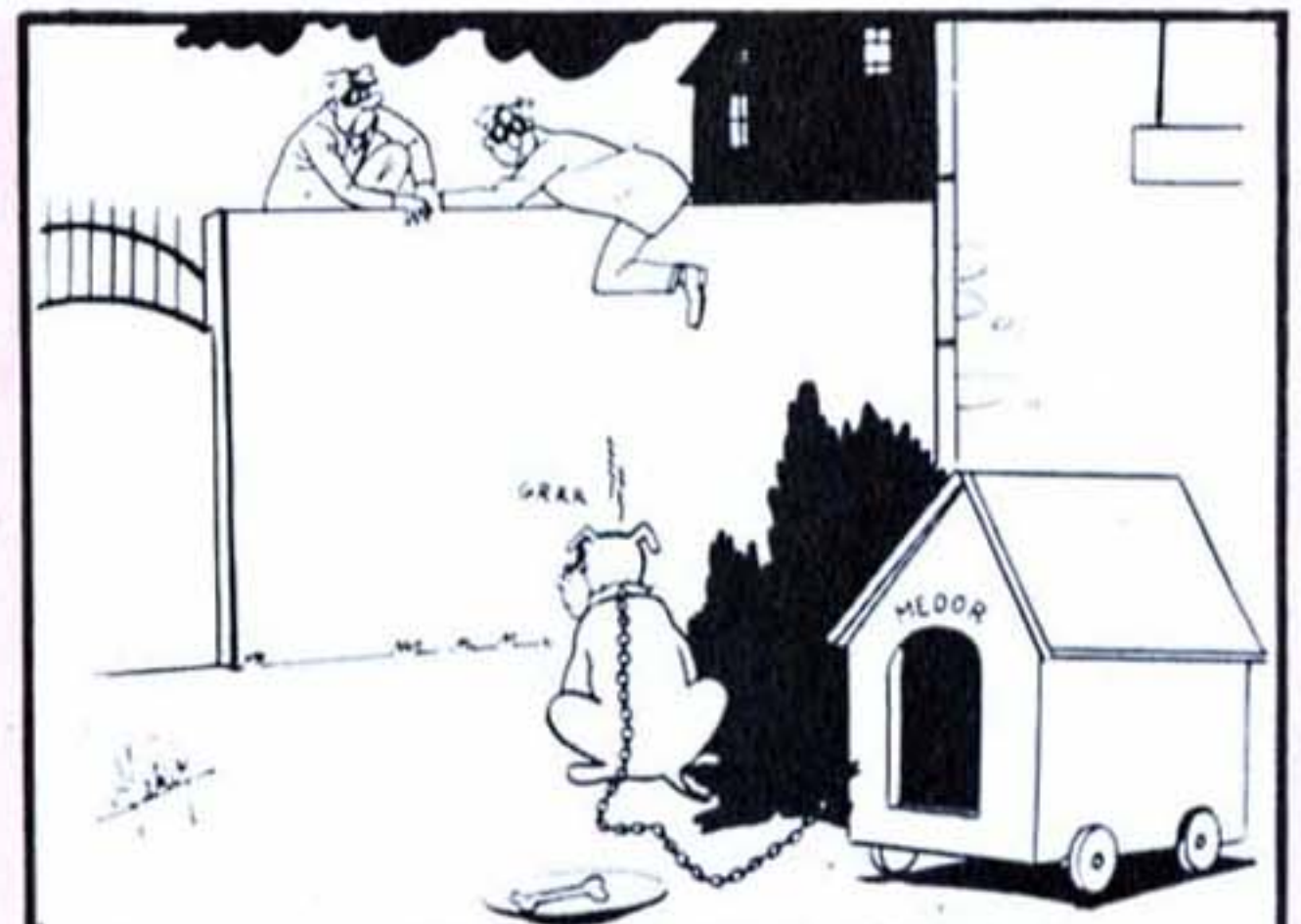
en bakélite, avec
chiffres lumineux
belle présentation

**VALEUR 15 F.
offert au prix
exceptionnel de**

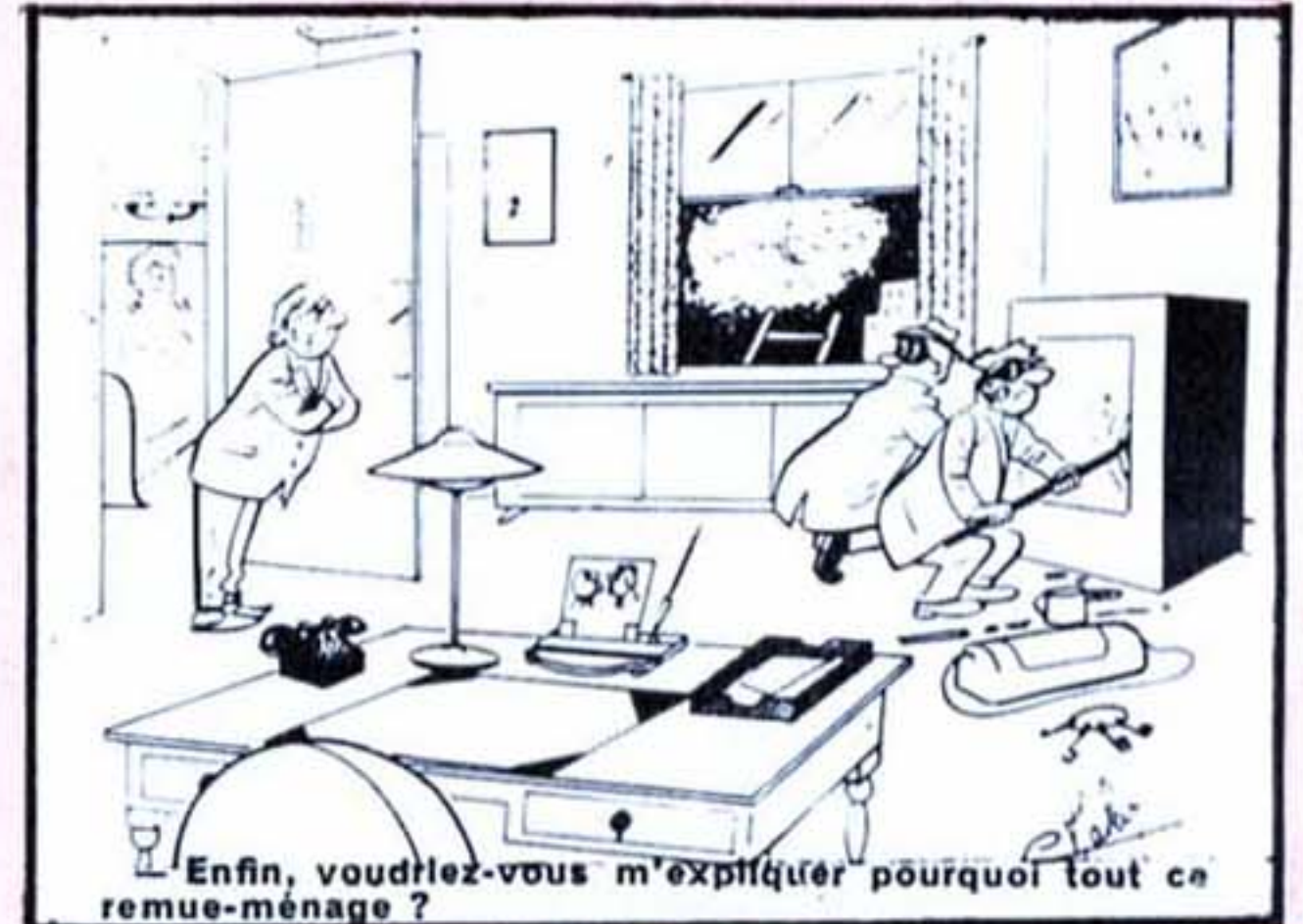
12^F

S.H.D. SERVICE 67 G

106, RUE LAFAYETTE, PARIS 10^e
Métro : Poissonnière et Gare du Nord
C.C.P. PARIS 1669-39



— Froussard, tu vois bien qu'il est attaché à sa niche.



Enfin, voudriez-vous m'expliquer pourquoi tout ce remue-ménage ?

CONCOURS RALLYE

Planta

classement à l'arrivée

1^{er} Prix :

M. Alain LARSONNEUR, ROMAINVILLE (Seine).

2^e prix :

M. Hervé MOYRAND, TOULOUSE (Haute-Garonne).

3^e au 50^e prix :

M. B. DELZENNE, SIN-LE-NOBLE. — M. R. GARCIA, SAINT-MAUR-DES-FOSSÉS. — M. E. NOYER, ARRAS. — M. J.-L. LALAIN, CALUIRE. — M. J. CONGAR, LANDIVISIAU. — M. J. ROGY, FLACE-LES-MACON. — M. J.-L. MARTIN, SAINTE-GENEVIÈVE-DES-BOIS. — M. B. GROSMANGIN, LE JAVRE. — M. R. PAGÈS, BITSCHWILLER. — M. J. LAJARIGE, LE HAVRE. — M^{lle} N. CHABOT, CHOLET. — M^{lle} A. BRUNBROUCK, WATTRELOS. — M. M. FAIVRE, EXINCOURT. — M. M. NICOLAS, PARIS. — M. P. DEMOND, THONNELLE, PAR MONTMÉDY. — M. J.-C. LE QUÉMENT, FONTAINEBLEAU. — M. E. MORTIER, ANGERS. — M. B. LAVANANT, PARIS. — M. Y. DEHAIS, FÉCAMP. — M^{lle} C. BABIN-CHEVAYE, NOZAY. — M. C. ARON, VANDŒUVRE-LES-NANCY. — M^{lle} M. THUILLE, ARGENTEUIL. — M^{lle} F. PHILIPPE, MAUBEUGE. — M. D. DUTHOIT, MONTREUIL. — M. P. BOURJALT, AURILLAC. — M^{lle} A. BRUNBROUCK, WATTRELOS. — M. A. CHENAIS, SAINT-BRIEUC. — M. P. COPATEY, LEPUIX-GY. — M. C. DE VOLDER, LONGUEAU. — M. G. DEPRET, AMIENS. — M. P. DE WAILLY, SEVRAN. — M^{lle} C. DOLLET, HEM. — M. P. GRIMONPONT, HEM. — M. P. GUICHETEAU, SARCELLES. — M. M. KOHON, LYON. — M. D. LANDRAGIN, PONTOISE. — M. J. LAROEY, CLERMONT-FERRAND. — M. J. LE GOUET, BREST. — M. C. LEUNENS, ARRAS. — M. J. LESUEUR, PARIS. — M. B. LHOTELLIER, PONTOISE. — M. G. MACE, VERNEUIL-SUR-AVRE. — M. S. MARY, ÉVREUX. — M. J.-Y. MISSILLIER, NANCY. — M. J.-M. PONCHEL, CHOCQUES. — M. P. THUOT, PARIS. — M. G. ROULLEAU, NOGENT. — M. J.-P. VIAU, STRASBOURG.

La liste complète des gagnants vous sera adressée sur simple demande à : Grand Concours Rallye Planta, Boîte Postale 507-08, PARIS-8^e.

LES MONSTRES SACRÉS DE L'ÂGE D'OR

ÉCHELLE 1:43

* Suspension
* Portes ouvrantes

1^{re} de cette NOUVELLE SÉRIE :

MERCEDES 55 1928

solido

PUBLIART C.I.J.

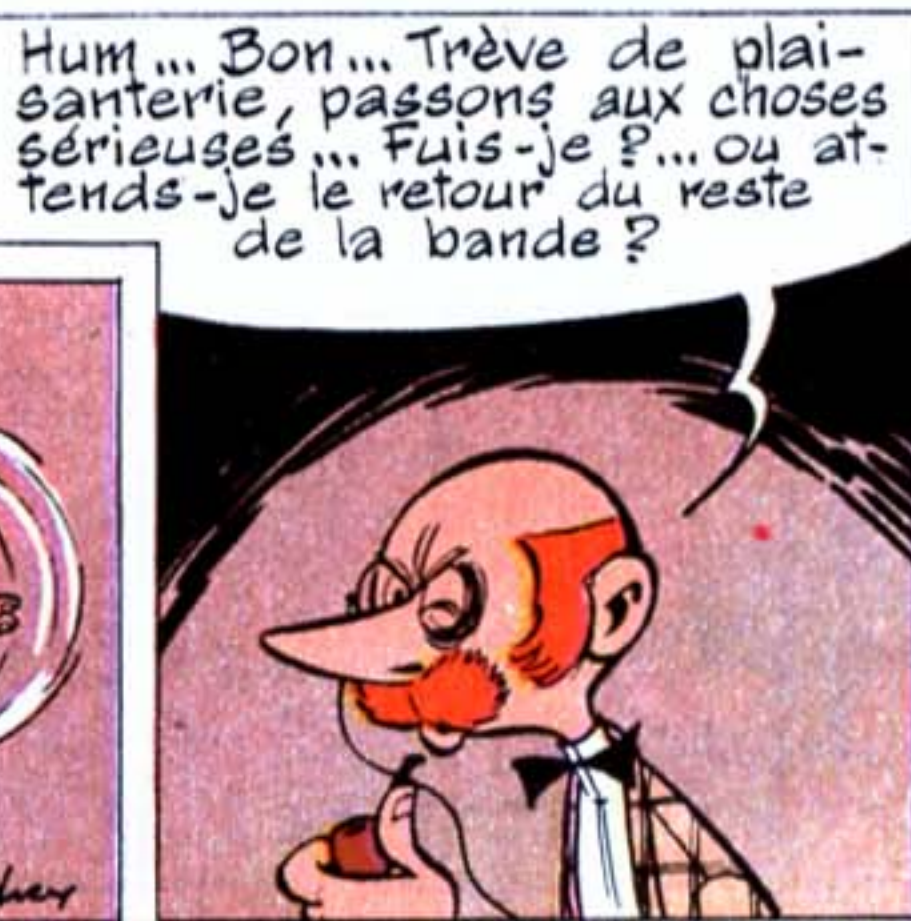
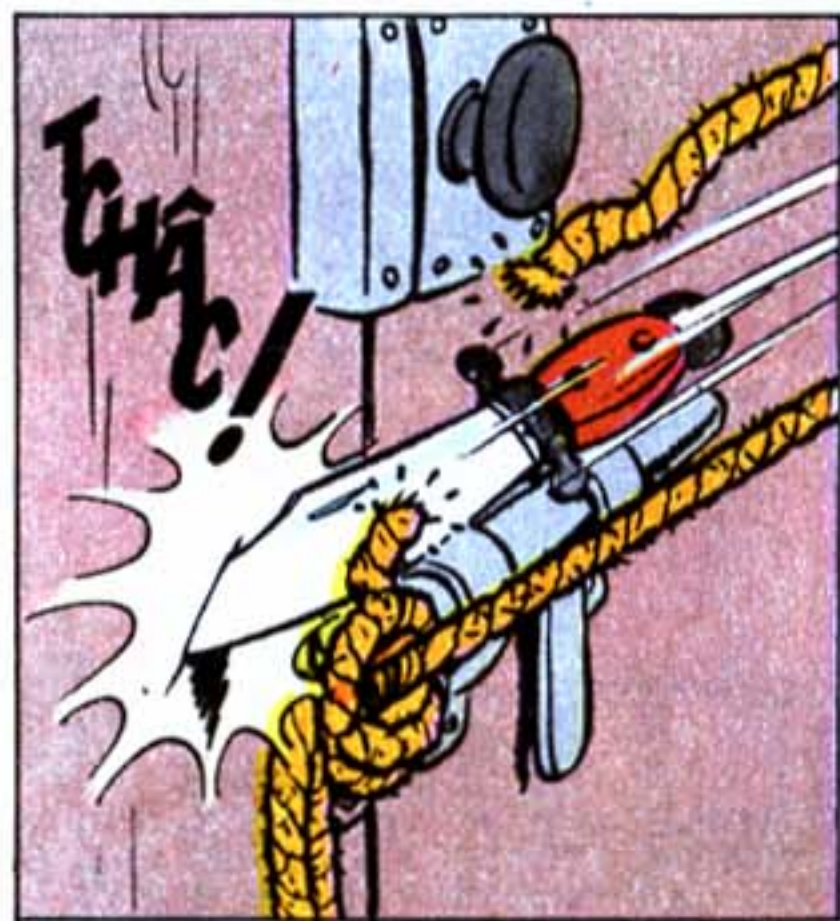
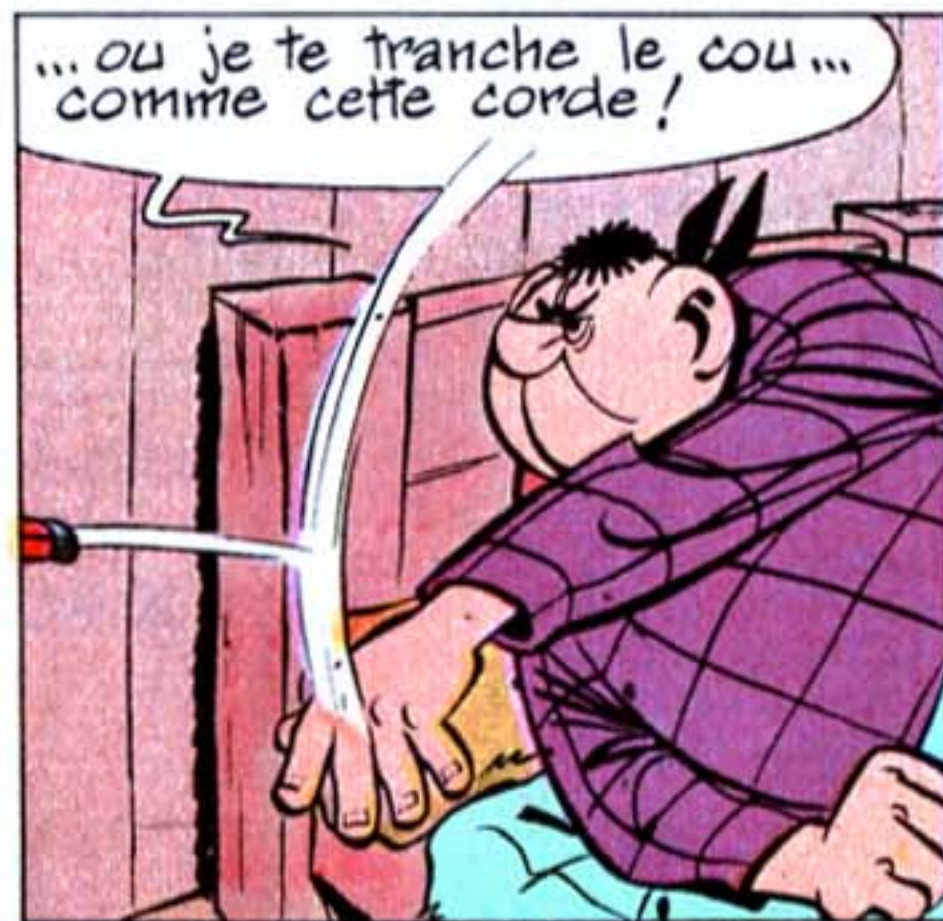
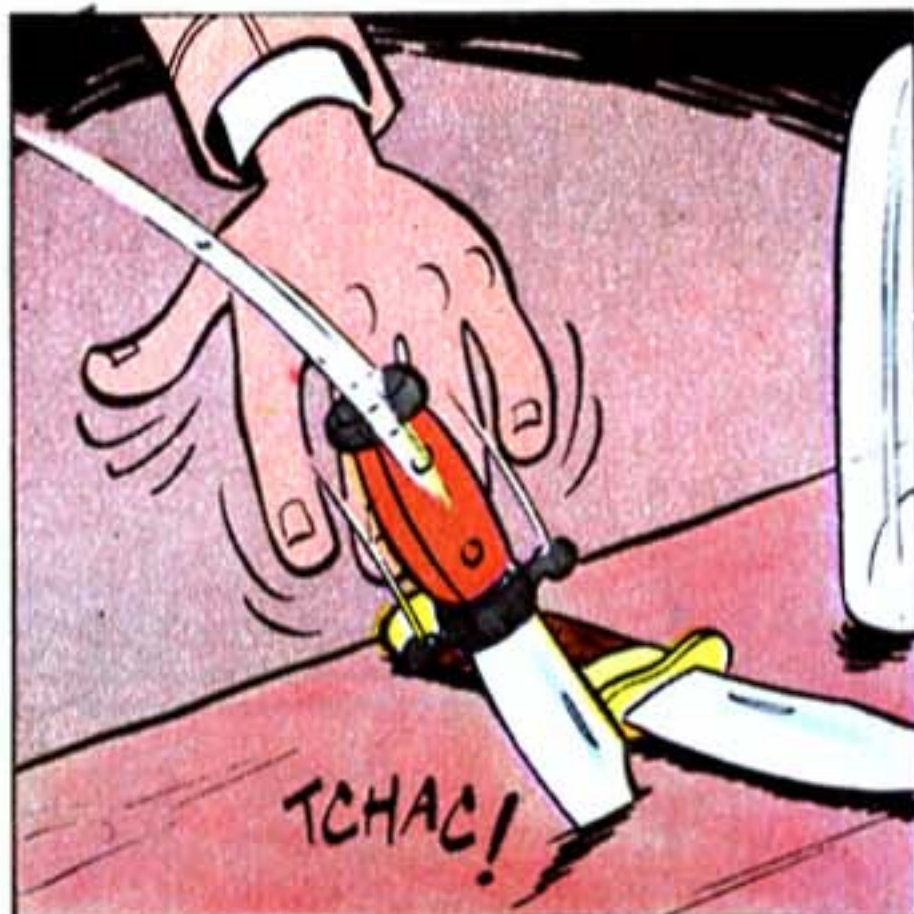
C'EST UNE NOUVEAUTÉ



Cinq colosses à la une

Par Pierre CHERY

RÉSUMÉ. — Le journaliste de l'Est est prisonnier des cinq colosses.



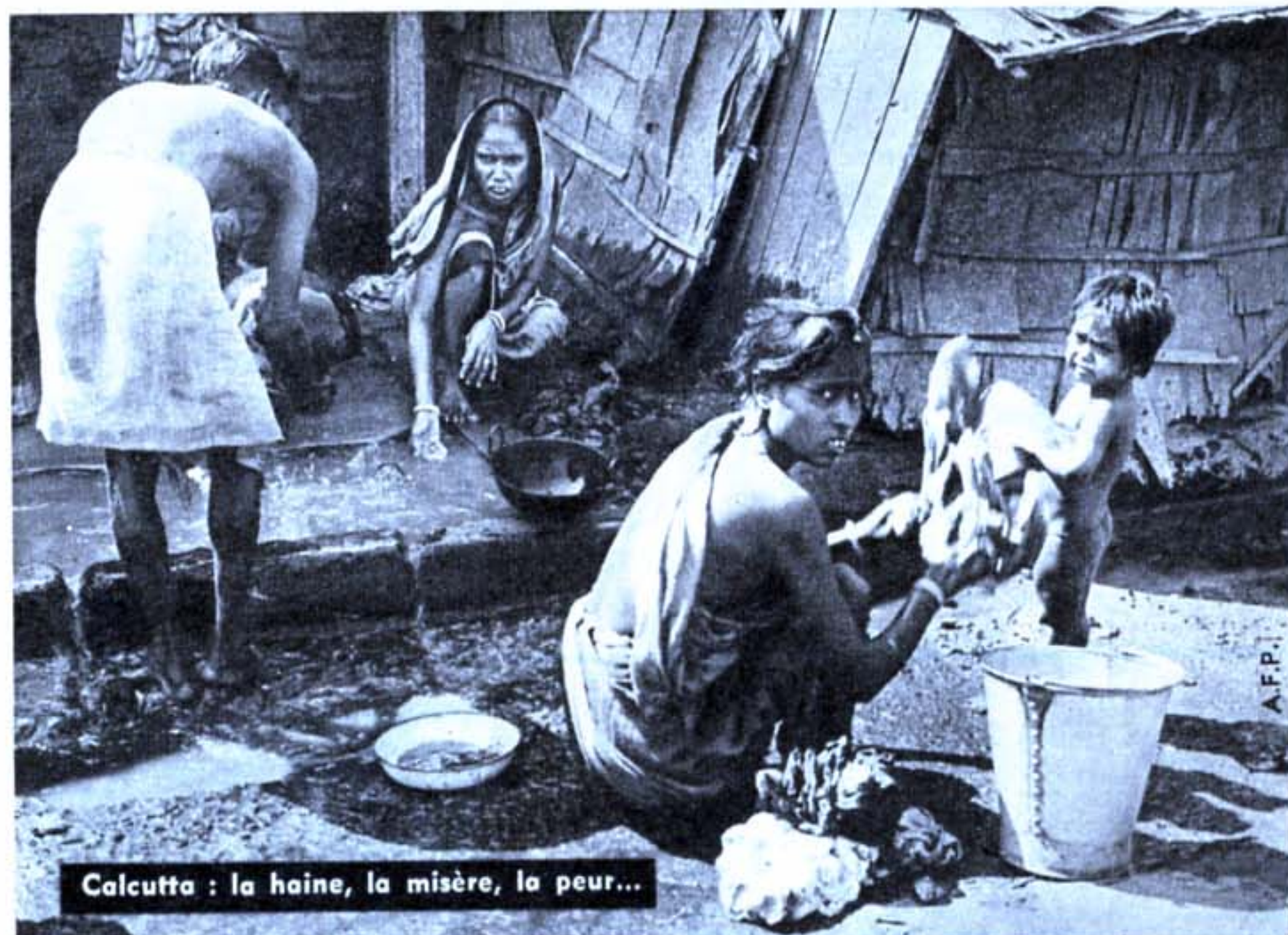
Trois noms chargés
d'explosifs :

ZANZIBAR, CALCUTTA, PANAMA

TROIS noms qui auraient pu faire le refrain d'une jolie chanson. Hélas, il n'en est rien. Si nous les groupons aujourd'hui, c'est parce que les bons vœux du Nouvel An n'étant pas encore finis d'échan-



Zanzibar : point névralgique de l'Afrique.



Calcutta : la haine, la misère, la peur...

qu'il n'était qu'égaré. En fait, la vraie coupable, c'est la haine qui dresse les uns contre les autres, Hindous et Musulmans. Il s'y ajoute la misère — 73 000 sans-logis — et la peur...

PANAMA

Pour certains, ce n'était qu'un canal ; ils viennent de découvrir que c'est aussi un pays, un pays qui ne veut plus que les Américains gardent pour eux le canal. Les Américains l'avaient construit en 1914 (achevant les travaux commencés par les Français), et depuis ils louaient la zone qui le borde : 9 500 000 F versés chaque année aux Panaméens. Un drapeau hissé par des étudiants américains sur un lycée du Panama a mis le feu aux poudres, mais, là aussi, il couvait depuis longtemps. C'est la première crise à laquelle se heurte le président Johnson, et elle est grave...

Panama... Zanzibar... Calcutta...

Trois noms chargés d'explosifs. Nous aurons sûrement à en reparler, car il est malheureusement à prévoir qu'ils seront souvent à la « une » des journaux en 1964.

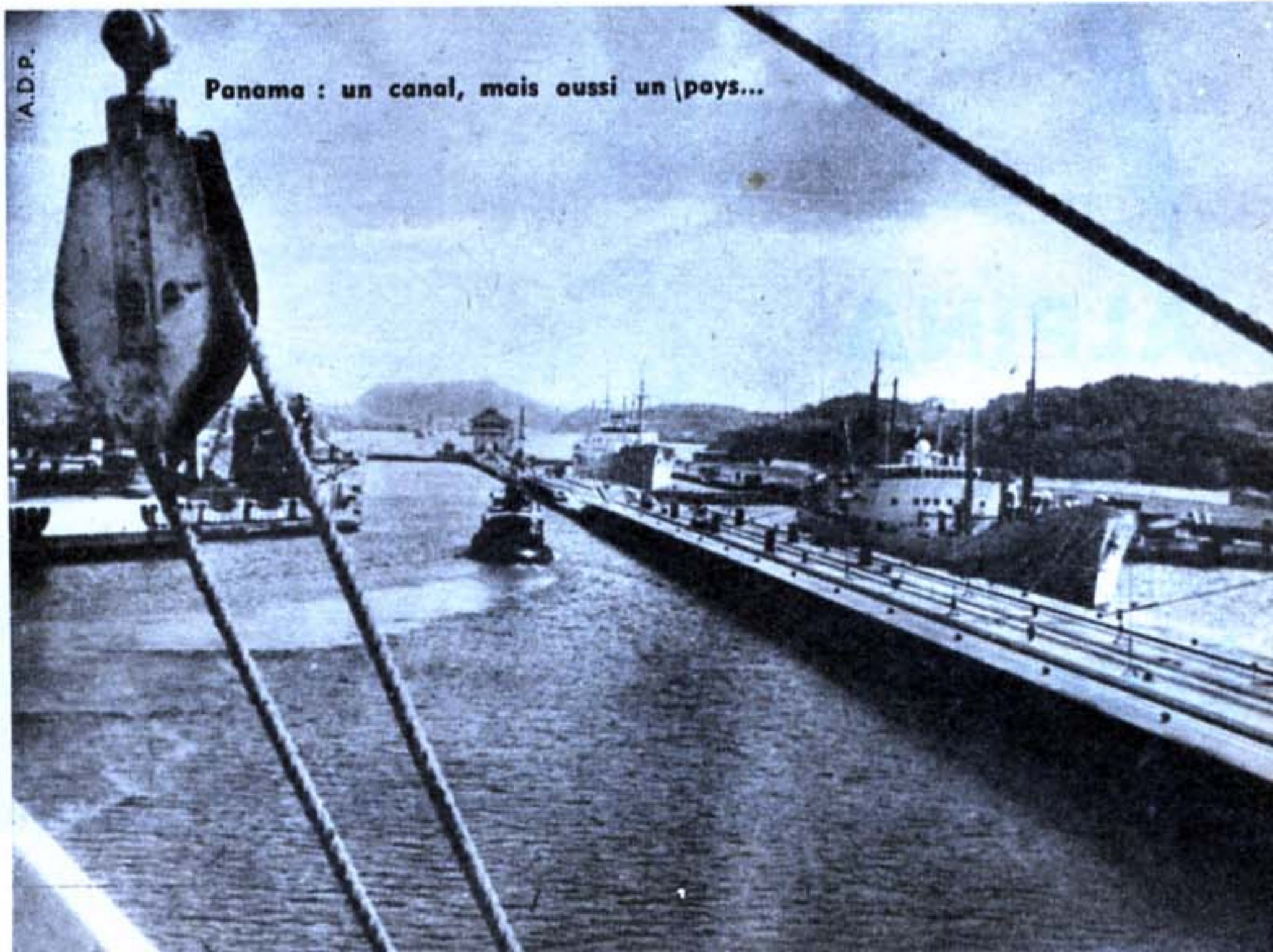
ger, de ces trois points arrivaient des nouvelles inquiétantes...

ZANZIBAR

Une île et un port de la côte est africaine, devenus Etat indépendant le 10 décembre. Avec ses 2 600 km², ses 300 000 habitants et ses innombrables girofliers (80 % de la production mondiale en clous de girofle), c'est le plus petit Etat membre de l'O.N.U. Sa tranquillité ne dure pas. Le 12 janvier : révolution. Le sultan est renversé ; la république proclamée ; la violence fait la loi dans la rue. Quelques jours plus tard, des militaires du Tanganyika interviennent à leur tour. L'Occident s'inquiète : Zanzibar va-t-il devenir le point névralgique de l'Afrique ?

CALCUTTA

L'un des grands ports de l'Inde. L'émeute éclate le 10 janvier... Elle fait officiellement 400 morts, plusieurs centaines de blessés et la police arrête quelque 5 000 personnes. A l'origine du drame, un cheveu de Mahomet que l'on a cru perdu, profané, alors



Panama : un canal, mais aussi un pays...



Jacques Perrot

— Pensez-vous pouvoir nous passer de larges extraits de ces Jeux ?

— Nous passerons les six épreuves alpines en direct, ainsi que le saut au tremplin. Pour le patinage artistique, nous devons faire une sélection, de même pour le hockey sur glace. Nous essayerons de passer les séquences les plus intéressantes. Enfin, nous retransmettrons deux ou trois courses de patinage de vitesse. En plus de cela, nous passerons, chaque soir, un résumé filmé d'un quart d'heure réalisé par la télévision autrichienne.

A part ces émissions communes, nous avons droit à six « unilatéraux », c'est-à-dire des émissions spéciales pour la R.T.F. dans lesquelles nous pourrions utiliser les séquences déjà tournées ou demander un tournage spécial, par exemple : le coin des Français dans le village olympique. Disposant de deux caméras, il sera aussi pos-

CES DEUX REPORTERS



Robert Chapatte

Photos R.T.F.

vous feront assister aux Jeux Olympiques d'hiver d'Innsbrück

JACQUES PERROT et Robert Chapatte accompagneront Raymond Marcillac à Innsbrück pour suivre et commenter pour nous les Jeux Olympiques d'Hiver. Je suis allé les trouver afin de tout savoir sur le rôle de la télévision pendant ce grand événement sportif.

— Par qui sera assurée la retransmission des différentes épreuves ?

— Par la télévision autrichienne, comme dans toutes les émissions en Eurovision. C'est le pays dans lequel se déroule la rencontre qui assure la prise d'image et les aménagements techniques ; il fournit aux représentants de chaque pays une ligne pour le commentateur, il y en a parfois plus de vingt.

sible de faire quelques réunions autour d'une table ronde.

— Avez-vous des problèmes spéciaux à résoudre pour assurer vos reportages ?

— Certainement, la plus grande difficulté viendra de l'éloignement des pistes. En raison du peu de neige, les épreuves se dérouleront très loin d'Innsbrück. Les routes n'étant pas fameuses, il faudra compter trois ou quatre heures de trajet, ce qui laissera très peu de temps pour le montage du film qui passera le soir. Malgré cela, nous essayerons de profiter au maximum des unilatéraux.

L'organisation du village olympique et la discipline très stricte qui y régnera sera un autre obstacle. La carte de

presse A, celle que nous avons et qui donne le plus de facilités (il n'en a été distribué que 600) ne permet pas d'entrer dans le village olympique. Si nous voulons des documents sur la vie à l'intérieur du village, il faut faire une demande à la télévision autrichienne qui se charge elle-même du tournage.

Je vous ai fait part des difficultés que nous allons rencontrer pour vous mettre un peu dans l'ambiance du reportage, mais ne vous effrayez pas, cela ne nous empêchera pas de vous faire assister le mieux possible au déroulement des Jeux.

Recueilli par J.-P. BOUSQUET.



ALPINA

LE CRAYON GRAPHITE

"micronisé" - 10 gradations
(recommandé à l'école)

pour DESSIN et ECRITURE

CARAN D'ACHE

CHEZ VOTRE PAPETIER



L'Equipe de France des skieuses : de gauche à droite, en haut : Annie Famose, Marielle Goitschel, Christine Goitschel ; en bas : Madeleine Bochatay, Cécile Prince, Christine Terraillon.

Elles iront à Innsbrück...

ELLES iront à Innsbrück et, avec elles, iront aussi pour représenter la France aux Jeux Olympiques d'Hiver 1964 :

Pour le ski alpin : Michel Arpin, François Bonlieu, Jean-Claude Killy, Léo Lacroix, Georges Mauduit, Pierre Stamos, Emille Violat, Guy Périllat.

Pour le ski de fond : Victor Artbez, Pires, Claude Legrand, Mathieu.

Pour le patinage artistique : Alain Calmat, Robert Dureville, Philippe Pélissier, Nicole Hassler et Geneviève Burdel.

Pour le patinage de vitesse : André Koupriouff, Raymond Fontvielle, Françoise Lucas.

Une semaine de TÉLÉVISION



LES ÉMISSIONS A NE PAS MANQUER

L'ami public n° 1 Dimanche 2 février, 17 h 20.
Kantatiskiwa Lundi 3 février, 21 h 45.
France-Nouvelle-Zélande de rugby Samedi 8 février, 14 h 55.
Emissions sur les Jeux Olympiques d'Hiver à Innsbruck

Dimanche 2 février

10 h 30 : Le jour du Seigneur.

Le Comité Catholique contre la faim présente : la condition de la femme. Lecture chrétienne : sur les lieux des pèlerinages franciscains.

12 h 25 : Jeux Olympiques d'Hiver : Slalom géant messieurs.

13 h 30 : Au-delà de l'écran.

14 h : L'homme du XX^e siècle.

14 h 30 : Sacha Distel à Télé-Dimanche.

Sacha Alexandre Distel est né le 29 janvier 1933 à Paris. En 1950, il remporte le tournoi des amateurs de jazz et joue en compagnie des meilleurs musiciens français et étrangers.

Sacha est, en 1953, année de la mort de Django Reinhardt, élu premier guitariste français, il occupe cette place depuis lors. Il se lance dans la chanson en 1958 et triomphe avec des chansons de sa composition : « Scoubidou », « Personnalités », « Oh quelle nuit », etc.

Après avoir lancé la « bossa nova », il semble revenir à ses premières amours dans son dernier disque qui comprend : « Il tient le monde », « Un air de banjo », « Où ça, où ça », « La belle vie » (RCA 86 209).

17 h 20 : L'ami public n° 1.

L'émission de Pierre Tchernia, réalisée avec des documents de Walt Disney.

18 h 20 : Discorama.

19 h 20 : Bonne nuit, les petits.

19 h 25 : Thierry la Fronde, feuilleton : Le royaume des enfants.

Du 6 décembre au 6 janvier, la tradition donne aux enfants le droit de gouverner à leur guise. Leurs lois et leurs règlements ne sont pas plus bêtes que ceux de leurs aînés.

Comme thème de leur grand jeu, ils choisissent la lutte qui oppose Thierry à ses ennemis.

20 h 20 : Sports-Dimanche.

20 h 20 : Jeux Olympiques d'Hiver : résumé filmé.

DEUXIEME CHAINE

14 h 45 : Le paradis des pilotes perdus.

L'appareil piloté par le capitaine Bertrand survole le Sahara, lorsqu'il est pris dans une tempête et s'écrase au sol. Passagers et pilotes sortent de l'appareil ; autour d'eux : du sable. La radio est détruite et il ne leur reste plus qu'à attendre les secours. Un terrible « suspense » commence...

20 h 30 : Les incorruptibles.

21 h 20 : Rengaines.

Lundi 3 février

12 h 25 : Jeux Olympiques d'Hiver : Slalom géant dames.

18 h 55 : L'Avenir est à vous.

La promotion sociale dans l'armée. Désormais, les jeunes recrues, pendant la durée du service militaire, pourront suivre des cours qui leur permettront d'obtenir les diplômes nécessaires à l'exercice du métier qu'ils ont choisi...

19 h 25 : Actualités sportives.

19 h 40 : Papa a raison, feuilleton.

20 h 30 : Jeux Olympiques d'Hiver : résumé filmé.

20 h 45 : Variétés.

21 h 45 : Kantatiskiwa.

Kantatiskiwa veut dire, en langue indienne, « le jour se lève ». Ce film est consacré aux Indiens, descendants des Incas qui vivent sur les hauts plateaux des Andes, dans un état de misère absolument inimaginable. C'est le Bureau International du Travail qui a financé la réalisation de ce film, afin d'informer l'opinion et de voir comment on peut venir en aide à ces hommes. Ils ne sont pas moins de sept millions et ont le triste privilège d'avoir le plus fort taux de mortalité dans le monde. L'âge moyen de la population est de trente ans et un enfant sur deux meurt dans sa première année ; les chiffres sont éloquentes. Le jour se lèvera-t-il de la résurrection de ce peuple ?

Ne manquez pas de voir ce film qui vous rappellera que, pendant que vous regardez la télévision, bien au chaud, des enfants meurent de froid et de faim.

Mardi 4 février

11 h : Jeux Olympiques d'Hiver : Patinage de vitesse messieurs : 500 m.

19 h : L'Homme du XX^e siècle.

19 h 25 : Pour nos lectrices : Magazine féminin.

19 h 40 : Papa a raison, feuilleton.

20 h 30 : Jeux Olympiques d'Hiver : résumé filmé.

20 h 45 : Pour les plus grands : Commandant X. « Le dossier Londres ».

Le Commandant X s'évade d'un oflag et réussit à gagner l'Angleterre. Il est arrêté et interrogé. Après avoir décliné son identité, il pense être relâché, mais il va avoir une surprise.

Mercredi 5 février

18 h 25 : Sports-Jeunesse : le hand-ball féminin.

19 h : L'homme du XX^e siècle.

Michel de Ré,
dans le rôle
du Cdt X.
R.T.F.



19 h 25 : Chansons dans un fauteuil.
19 h 40 : Papa a raison, feuilleton.
20 h 30 : Jeux Olympiques d'Hiver : résumé filmé.
20 h 45 : Le Bon Numéro.

Animé ce soir par Claude François qui chantera : « Si tu veux être heureux », « Je veux rester seul avec toi », « Pauvre petite fille riche », « Si j'avais un marteau » et dansera un ballet : « Idole et ses fans ». Nous aurons aussi les Gam's, Danyel Gérard, Alice Donna, ainsi que plusieurs sketches et un pastiche de Jean-Paul Rouland : « J. P. la Fronde ».

Jeudi 6 février

11 h 30 : Jeux Olympiques d'Hiver : patinage de vitesse messieurs : 1 500 m.

12 h 30 : La séquence du jeune spectateur.

12 h 55 : Jeux Olympiques d'Hiver : descente dames.

16 h 30 : Joé chez les mouches.

16 h 37 : Les vacances de Poly.

Deux enfants vont cacher Tomy et Poly sur une péniche...

16 h 50 : Zanzabelle à Paris, marionnettes.

17 h 5 : Le train de la gaité.

17 h 50 : Vacances en Suède.

Sous la neige, au bord de l'eau, à la recherche d'un castor, on découvre la vie de la forêt.

18 h 5 : Bayard.

La guerre est prête à éclater entre le Duc de Savoie et le Marquis de Saluces, mari de la sœur de Blanche. Cette dernière essaie en vain d'intervenir auprès de son mari. Pour faire parvenir un message à sa sœur, il lui faut un homme courageux et adroit...

18 h 30 : Magazine international des jeunes.

France : Maquette de la foire du Trône. Autriche : Noël à la Société Protectrice des Animaux. Pays-Bas : Ecole roulante pour les enfants forains. Suède : Quand le lac était gelé.

19 h 5 : L'Homme du XX^e siècle.

19 h 25 : Court métrage.

19 h 40 : Papa a raison, feuilleton.

20 h 30 : Jeux Olympiques d'Hiver : résumé filmé.

Vendredi 7 février

18 h 25 : Télé-Philatélie.

18 h 55 : Pour nos lectrices : Magazine féminin.

19 h 40 : Papa a raison, feuilleton.

20 h 30 : Jeux Olympiques d'Hiver : résumé filmé.

20 h 45 : 5 colonnes à la une.

Samedi 8 février

10 h : Orchestre symphonique de Rome. Hansel et Gretel, ouverture de Humperdinck. Symphonie n° 4, en la majeur, de Mendelssohn. L'Oiseau de Feu, de Stravinsky.

11 h 55 : Jeux Olympiques d'Hiver : Slalom messieurs.

13 h 25 : Jeux Olympiques d'Hiver : Slalom messieurs.

14 h 55 : Nouvelle Zélande-France, de rugby.

Dernier match en Europe des « All Blacks ». (Voir en page sportive.)

17 h 30 : Les grands maîtres de la musique : Vivaldi.

Violoniste et compositeur vénitien du XVIII^e.

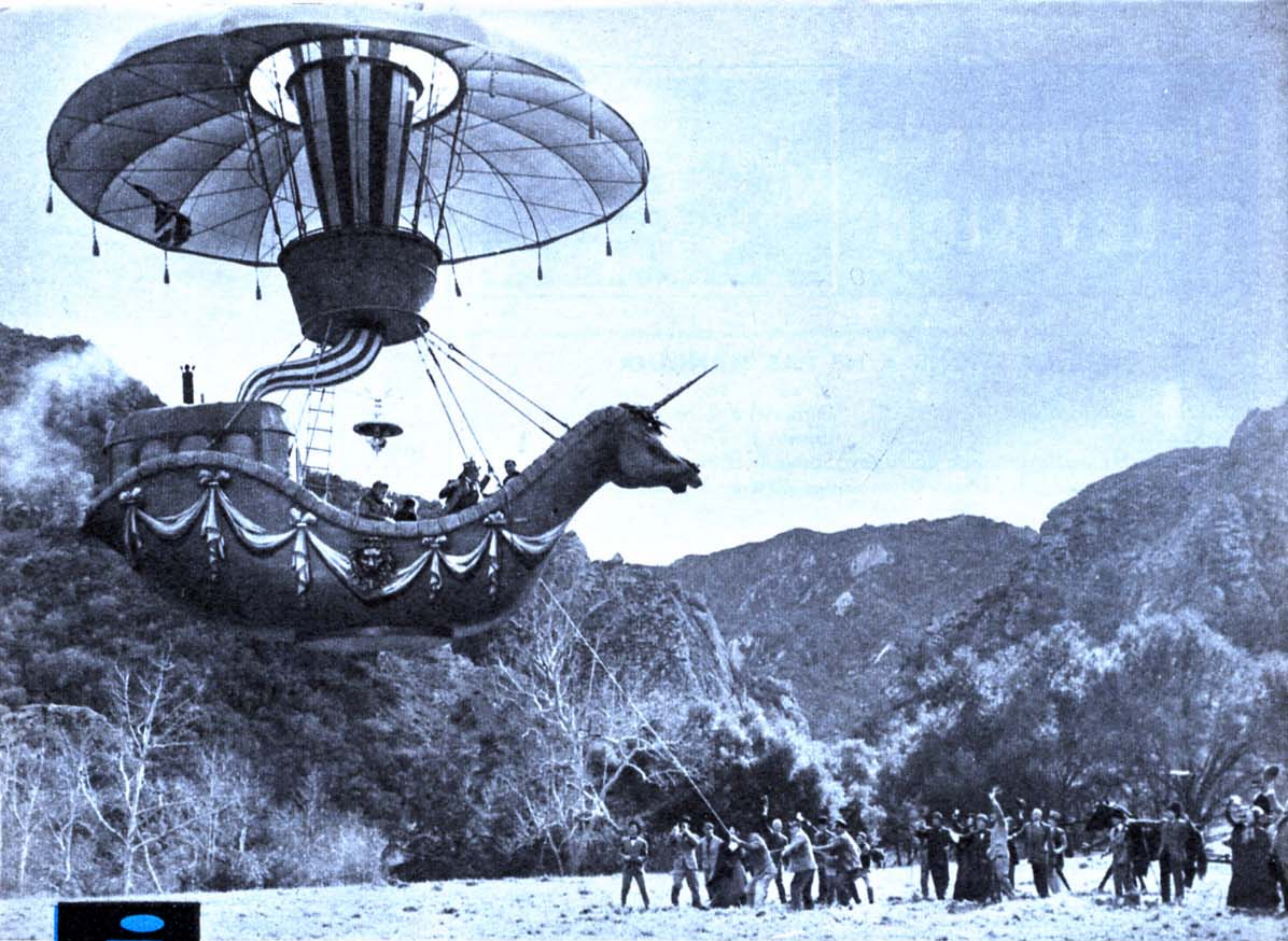
18 h 20 : Le petit conservatoire de la chanson.

18 h 55 : La roue tourne.

19 h 25 : Actualités sportives.

19 h 40 : Variétés.

20 h 30 : Jeux Olympiques d'Hiver : résumé filmé.



CINQ SEMAINES EN BALLON



Jacques Verlainé

1862... Sous les yeux de plusieurs membres de l'Institut, un énorme engin évolue avec grâce dans le ciel écossais. Soudain, il descend vers la terre à une allure vertigineuse. A son bord se trouvent le Pr Samuel Fergusson qui vient d'expérimenter sa dernière invention et son jeune assistant, Jacques Verlainé.

LA démonstration de Fergusson n'a pas convaincu Sir Henry Vining, président de l'Institut géographique. Il refuse de financer le voyage d'exploration en ballon que projette le savant. Heureusement, l'éditeur d'un grand journal américain offre de payer les frais de cette expédition, mais il pose une condition : la présence de son farfelu de neveu, Donald O'Shay, à bord de la nacelle. Fergusson donne alors volontiers son accord.



Donald O'Shay



Samuel Fergusson

LES préparatifs du voyage s'achèvent. Le ballon va s'envoler vers Zanzibar quand Fergusson est appelé par le premier ministre britannique. On lui demande son aide pour arrêter des trafiquants d'esclaves qui se dirigent vers le fleuve Volta. Fergusson et son ballon sont les seules chances de l'Angleterre. Il lui faudra s'envoler et franchir 4 000 miles dans les cieux africains et, arrivé à destination, s'emparer des malfaiteurs. Est-il d'accord ? Oui.



Le militaire

A ZANZIBAR, le jeune O'Shay, son appareil photographique en bandoulière, attend l'arrivée du ballon. Mais, en flânant dans les rues de la ville, il tombe sur un marché d'esclaves et enlève une charmante jeune fille qui allait être vendue. Pendant ce temps, Fergusson constate avec peu de joie que le Premier ministre a chargé un militaire original de l'accompagner dans sa mission...



Le sultan

QUELQUES jours plus tard, le ballon, qui a été endommagé au cours d'un orage, atterrit dans la ville de Hezak. Les habitants, croyant voir tomber la lune, se prosternent devant Donald qu'ils prennent pour le dieu de cette planète. Les explorateurs sont conviés au palais du Sultan et reçus somptueusement.



Susan Gale

AU cours du festin, arrive Ahmed, trafiquant d'esclaves, qui vient montrer au Sultan sa dernière prise. C'est une charmante institutrice blanche, Susan Gale, et naturellement les explorateurs vont s'employer à l'arracher aux mains de ses geôliers. Après une poursuite mouvementée, ils gagnent le ballon et s'envolent... emmenant Ahmed qui avait réussi à grimper à bord pour récupérer sa prisonnière.



Donald O'Shay

LE voyage se poursuit, non sans mal, car, pris dans une violente tempête, le ballon se voit obligé d'atterrir dans un oasis. Mais, quelques instants plus tard, une bande de touareg s'empare de quatre membres de l'expédition et les emmènent à Tombouctou. Ils sont condamnés à être précipités du haut du minaret le plus élevé de la ville. Ils croient leurs dernières minutes venues quand, soudain, le ballon apparaît avec Donald aux commandes. Rapidement, ils sautent dans la nacelle. Ils sont sauvés ! Malheureusement, un des gardes touareg, furieux de voir ses prisonniers lui échapper, lance son cimenterie dans la direction du ballon et crève l'enveloppe...

TANT bien que mal, le ballon avance, mais ses passagers constatent avec terreur qu'il se dégonfle d'une manière impressionnante. Enfin, ils approchent du fleuve Volta et de la terre... ; ils aperçoivent le petit groupe de trafiquants qui va franchir une passerelle de cordes. Par une manœuvre désespérée, les navigateurs lancent l'ancre du ballon dans l'extrémité du pont qui s'effondre, entraînant les trafiquants dans le fleuve. Le ballon, entièrement dégonflé, tombe lui aussi dans l'eau. Peu après, les trafiquants sont mis hors de combat. Mission terminée et accomplie.



ET voici à nouveau un roman de Jules Verne porté à l'écran. Le résumé ci-dessus vous a montré que les rebondissements de ce voyage sont nombreux et de genres variés. Quelques notes d'humour, dues pour la plus grande part à Red Buttons (Donald O'Shay), mettent un peu de fantaisie dans ce film. D'habiles truquages autour de la vedette principale, qui est le... ballon, nous permettent de croire à cette aventure. Dans l'ensemble un film moyen, une honnête distraction pour un jour pluvieux.

M. M. DUBREUIL.

Film Century-Fox.



4 PAS DANS LE far fe lu!

● Les voyages forment la jeunesse, déforment les valises et peuvent amener le caractère, c'est ainsi que « Félicité » (oui, c'est le chat Félix que des savants français ont envoyé dans l'espace ! aux dernières nouvelles, c'est une chatte), Félicité donc était, avant son bond dans la stratosphère, une tigresse d'une agressivité redoutable. La voilà qui nous redescend du ciel, douce comme un agneau (comme une agnelle !). C'est depuis ce jour que beaucoup de maris pensent à offrir le baptême spatial à leurs épouses (et réciproquement !).

LES NOMS PRÉDESTINÉS

M. Vinogradov, ambassadeur d'U.R.S.S. en France et dont le nom signifie « Ville du Vin » a

ÇA, C'EST UN COMBLE !

Savez-vous quel est le comble de la timidité ?

Oui, bien sûr. C'est de reculer devant une pendule qui avance. Et le comble de la conscience professionnelle pour un musicien ?

C'est de noter son dernier soupir.

Vous en savez des choses !

N'AVEZ-VOUS RIEN OUBLIÉ ?

Un automobiliste fut récemment victime d'un accident d'automobile. Assez sérieusement blessé au visage, il fut aussitôt transporté par la police dans une clinique. Le chirurgien ne fut pas sans remarquer — quel don d'observation ! — que son patient n'avait qu'une oreille. Il dépêcha aussitôt un motard sur les lieux de l'accident, où l'oreille y fut retrouvée ; elle fut rapportée ; elle fut recousue.

On frémit en imaginant les solutions bizarres auxquelles l'accidenté, qui était myope de surcroît, aurait dû avoir recours pour faire tenir ses lunettes, si l'oreille avait été perdue !

REVUE D'HABILLEMENT

Le nettoyage de quelque 3 500 statues de bronze a été confié à un général qui entend bien faire retrouver à chaque sculpture la couleur réglementaire. Ah mais !

été reçu « Compagnon du Beaujolais », un vin rouge évidemment. A votre santé, Tovaritch !



PAPOTAGES

● L'exploration sous-marine tentait jusqu'à présent les messieurs surtout. Mais, depuis que la firme américaine « Bendix »

a mis au point un appareil permettant de converser sous l'eau, beaucoup d'ondines se sentent attirées par les profondeurs. Inutile de préciser que c'est la fin du monde du silence. (A.F.P.)

disques-actualités

Francine Cockenpot chante Francine Cockenpot

Pour beaucoup de jeunes, **Francine Cockenpot** est une grande copine qui possède le visage souriant de la poésie. Poésie délicate et fragile des chansons de route et des veillées. Mais la voici qui, sans manière, et même avec une certaine rudesse, secoue l'indifférence un peu infantile des générations. Moins abstraite que Colette Magny, parente spirituelle de Pierre Selos, **Francine Cockenpot** exprime la haine de ce qui tue et fait pleurer, et exige le même amour de la vie, des hommes, des choses simples.

Francine Cockenpot : **Pas tout seul, Les mains nues, Le djebel, Souviens-toi, Voyage, Misère de nous, Pourquoi, La guerre** (SM 25 cm).



LES CHAMPIONS

Danyel Gérard a écrit pour **les Champions** un « instrumental » : **Avec des si**. L'enregistrement est, en lui-même, très réussi, d'autant plus qu'il bénéficie d'un bon arrangement et que **Les Champions**, en très bonne forme, déploient une excellente technique. Les trois autres morceaux sont « dans le vent », ni plus, ni moins.

Les Champions : **Cruel sea, Avec des si, Martian Hop, If I ad a hammer** (Bel Air).



STEFF, auteur-compositeur-interprète, âgé de dix-neuf ans. De père anglais et de mère allemande, de nationalité suisse, quoique né en Chine, il se détache du lot des derniers venus à la chanson française. Un jeune à suivre, ne serait-ce que pour son souci d'échapper à la banalité de confection. **Steff** : **Ce jour-là, Avec un amour, Elle sera belle, J'ai le cafard** (Pathé).

Les Bijoux de la Castafiore

Un nouveau **Tintin** ! Inutile de dire qu'il sera bien accueilli. Et, sincèrement, si l'album m'avait semblé un peu touffu, l'enregistrement est venu remettre de l'ordre dans mes idées. J'ai particulièrement aimé l'interprétation « bien sentie » de **Caroline Cler** dans le rôle de **La Castafiore** (Pathé, 25 cm).



DEUX GRANDS DE LA GUITARE

La simple association de la guitare flamenco et de l'orchestre symphonique est en soi insolite. Dans cette voie nouvelle, le compositeur et chef d'orchestre **F. Moreno Torroba** s'est particulièrement distingué, en donnant à la musique deux concertos pour guitare et orchestre : **Le concerto de Castille** (avec le guitariste Renata Tarrago, en soliste) et le **Concerto en Flamenco** (avec le guitariste Sabicas, en soliste). L'union de l'habileté innée, instinctive et créatrice de chaque soliste, avec l'art plein d'adresse de **Moreno Torroba**, s'est concrétisée en des œuvres vraiment originales, dans le cadre d'une harmonie moderne. (Erato, 30 cm, 33 t.)

Jean de MEUSE.

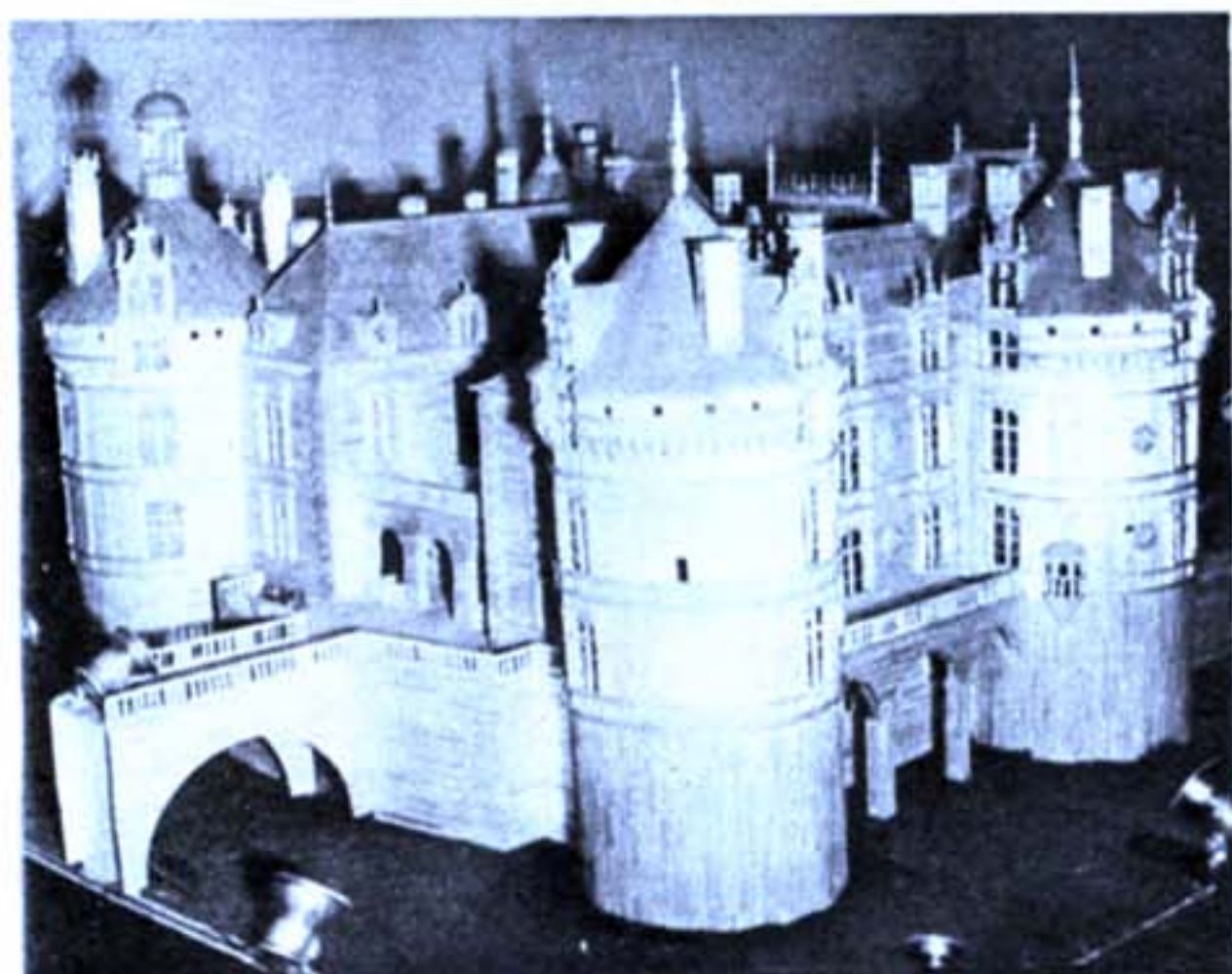
LES CLUBS **J 2** écrivent

Nous avons été très heureux de voir présenté dans « J 2 Jeunes » le club aviation. Mais nous, nous avons débuté notre club depuis déjà quelques semaines. La photo que nous te faisons parvenir le prouve. Nous avons fait une petite fête à laquelle nous avons invité des camarades pour leur montrer ce que nous faisons dans notre club. Chaque gars avait fabriqué un avion. Sur la photo, on en voit un qui n'est pas terminé, nous l'avons fait exprès pour pouvoir montrer la carcasse des modèles réduits.

Club J 2, de Moulins.

Merci de votre lettre et félicitations pour les activités de votre club. Je pense que vous ne vous contentez pas de fabriquer vos avions, mais que vous profitez de vos moments de loisirs pour aller les faire voler. Les séances de vols de modèles réduits sont très intéressantes, il faut arriver à bien lancer son avion, il faut aussi l'équilibrer ou le lester en fonction du vent. Vous pouvez ensuite faire des petits concours qui portent sur la durée de vol de chaque modèle. Je trouve que vous avez eu une bonne idée en invitant vos camarades à venir voir vos avions.

Jean-Paul BENOIT.



Nous sommes bien contents de voir se créer des clubs J 2, mais jusqu'à maintenant on ne nous a rien dit sur une sorte de club qui pourrait faire des maquettes de maisons, de villes, etc... Dans notre club, nous faisons la maquette de notre église. Crois-tu que nous puissions nous appeler club J 2 ?

Michel, René, Gérard, Yves, Le Mans.

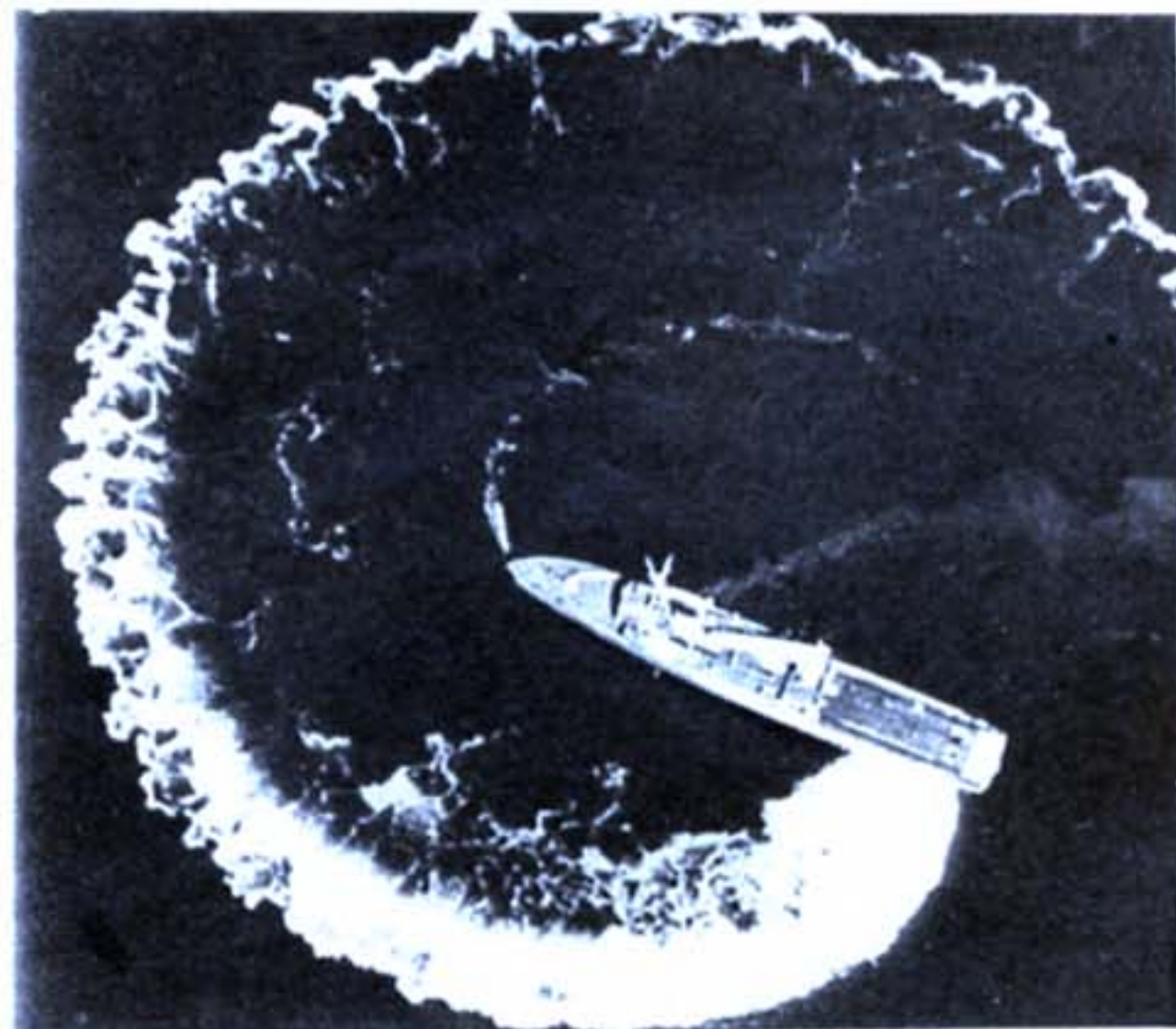
Hélas, il nous est absolument impossible de présenter dans le journal toutes les sortes de club qui peuvent se créer, mais il n'y a aucune raison pour que votre club ne se revendique pas de « J 2 Jeunes », si vous êtes tous lecteurs du journal. De toute façon, quelles que soient les activités de votre club, nous pouvons vous donner tous les conseils que vous nous demandez. Si vous habitez Le Mans, vous pouvez rendre visite à M. Bachelot. Il vient de reproduire le château de Lude avec des allumettes, il y en a 22 000. Notre photo vous montre ce qu'il arrive quand on laisse les grandes personnes jouer avec les allumettes.

Luc ARDENT.

Nous avons entrepris des recherches sur les procédés originaux de navigation. Nous voudrions vous poser une question. Est-il vrai que le bateau « Marcel Le Bihan » est capable d'exécuter un virage sur place ?

Club J 2 Marine, Marseille.

C'est absolument exact. Le « Marcel le Bihan » est équipé de deux cycloïdaux. Ces appareils sont nommés vulgairement moulins à eau et ils reproduisent exactement le mouvement de la godille. Ce mouvement permet, vous le savez, à un homme de faire tourner son bateau sur place à l'aide d'une longue rame avec laquelle il reproduit dans l'eau le chiffre huit. Les cycloïdaux exécutent le même mouvement. Voici sur notre photo un virage sur place exécuté par le « Marcel le Bihan ».





LE SKIJÖRING OU HIPPISE DE NEIGE

Voir notre reportage.